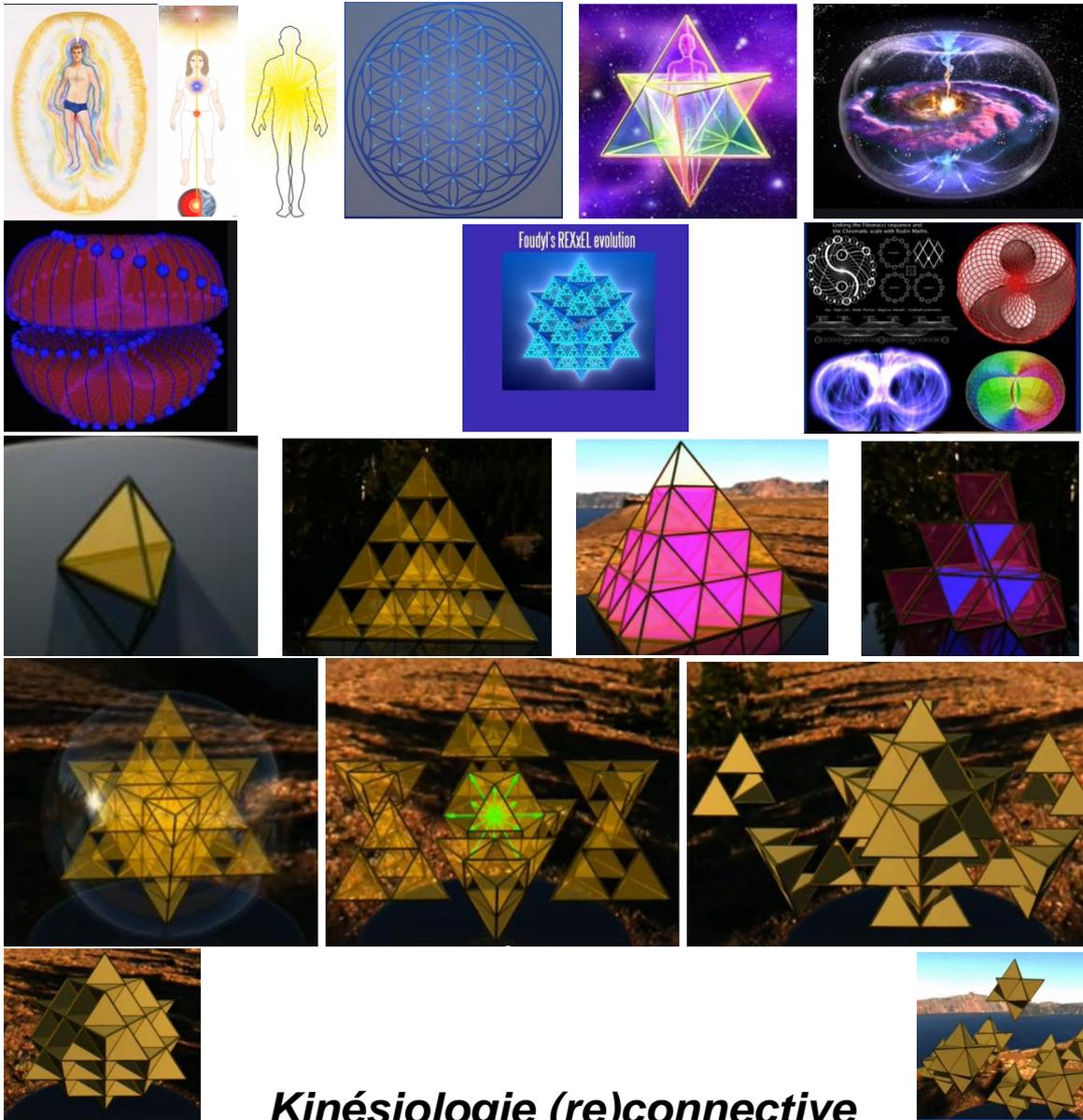




☯ L'univers fractal ou retrouvez l'unité que vous êtes ! ☯



Kinésiologie (re)connective

Recherches et développement : Guy Coupremanne.

Ce syllabus est dédié

À tous ceux qui désirent approfondir leurs équilibres et retrouver les liens qui nous unissent à nous-mêmes, aux autres et à l'Ether.

Recherches et développement : Guy Coupremagne.

Merci

à Annick, David, Caroline et Thibault pour leur soutien et leur compréhension durant les nombreuses heures de recherches,

à Barbara Ann Brennan pour ses livres et son travail sur les plans de consciences énergétiques,

à tous les créateurs, chercheurs, instructeurs des différentes branches de la kinésiologie (trop nombreux pour les citer tous ici),

à Eric Pearl et la reconnexion qui ont accéléré le processus,

à Nassim Hamein qui par son travail m'a permis de créer tous ces liens,

à tous ces « vulgarisateurs » de Physique et de Cosmologie sur internet et ailleurs,

à Ian D. Stubbings pour nos échanges et pour son remarquable travail sur les plans du système énergétique dans ses cours de SIPS,

à Jacques Pialoux pour son « Diamant Chauve », nos échanges pour les cours de kinésiologie fractale et de m'avoir permis d'intégrer la notion de dualité-complémentarité du Yi King dans ma vie,

à Marco, Michel, Dominique, et ceux que j'oublie ici qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce cours,

à toutes les personnes qui ont accepté de participer à mes recherches,

à vous qui vous intéressez aux énergies de l'être,

à mon être qui m'a amené à développer ce cours et ressentir ce sens d'unification,

à Géry pour sa relecture et ses remarques qui ont permis l'amélioration de ce syllabus.

Table des matières :

Remarques et remerciements.....	3
Table des matières.....	4
Préface.....	6
Avant-propos.....	8
Introduction.....	9
Postulat de base.....	10
Parlons Physique.....	13
L'Ether, cinquième élément ou la quintessence retrouvée.....	16
Nous sommes tous « un » : l'illusion de la séparation.....	21
L'Univers Holographique et Fractal : Nassim Hamein.....	24
Intrication des particules, trous de ver, enchevêtrement quantique.....	27
L'énergie du vide.....	29
Quelle serait la structure de ce vide plein d'énergie	31
Passer de la vision 2D à une vision 3D.....	39
Principe d'incertitude d'Heisenberg.....	44
La leçon de l'épigénétique.....	47
Parlons conscience(s).....	50
Quelques expériences.....	54
Les plans de consciences.....	56
Quelques modèles qui permettront de comprendre le niveau vertical.....	58
- Edgar Cayce.....	58
- La Kabbale.....	62
- Le Yi King.....	65
Le système de conscience énergétique humain.....	71
- Le corps physique et son aura.	72
- Les Chakras.....	80
- Le niveau harique.....	83
- Le niveau noyau divin ou rayonnant.....	83
L'espace-temps positif/négatif.....	87
Dr Deepak Chopra et Joe Dispenza.....	89
La cinquième dimension.....	93
Petit historique personnel.....	96

Epilogue.....	99
Sources.....	101
Bibliographie.....	101
Vidéographie/Internographie.....	102
Partie kinésiologie.	106

Préface

La notion de plans de conscience s'est imposée à moi dès mon plus jeune âge. Comme tout gamin de mon âge, je pensais que tout le monde percevait la même chose que moi et donc, que ce que je voyais était perçu de la même façon par les autres. J'ai vite dû constater que je percevais visuellement et d'autres choses, plus de choses, que mes partenaires d'école et que, en parler, provoquait réactions négatives, railleries diverses et inquiétude chez moi. J'ai donc décidé pour ne plus en souffrir de supprimer ces perceptions momentanément de ma vie vers l'âge de 11 ans.

Durant mon adolescence, à l'internat, j'ai découvert les livres de Lobsang Rampa qui me donnèrent une explication à mes perceptions de l'enfance, je n'étais pas fou : je percevais comme des nuages de couleurs mouvantes autour des personnes vivantes et ressentais l'humeur des gens avant même qu'ils ne parlent. Ceci m'a beaucoup servi pour me protéger et pour relativiser les réactions des autres. J'ai compris plus tard que je percevais une partie du champ énergétique du corps appelée aura.

C'est par la suite que j'ai commencé à comprendre les plans de conscience. J'avais, malgré moi, accès à un autre plan de conscience qui s'exprimait autour des gens. Je constatais que le changement de comportement d'une personne se voyait autour d'elle dans un champ aux couleurs mouvantes avant même le nouveau comportement. Comme si ce champ hors du corps s'exprimait **avant** le corps et induisait le changement de comportement. Tout ceci me fit construire une personnalité très réservée, hypersensible et isolée car aller vers les autres et ressentir tout cela me perturbait. Je me suis donc protégé en entrant dans la musique par la guitare que je pouvais jouer seul. Je me souviens qu'en classe primaire, j'étais déjà plus attiré par les chansons qui étaient en train d'être apprises par la classe d'à côté que par le cours donné dans la mienne.

Plus tard, j'ai rencontré le monde des Chorales à cœur joie et j'ai vite pris la direction d'une chorale car je ressentais qu'harmoniser, mettre ensemble des voix en un seul chœur révélait en moi une complétude partagée. J'organisais un plan de conscience local partagé.

La rencontre et la vie avec Annick, ma femme, l'amour de ma vie, ainsi que la vie que nous avons construit ensemble avec nos enfants m'ont souvent permis de rester plus ancré sur cette terre.

Plus tard, suite à la rencontre d'une homéopathe pour améliorer le vécu de mes enfants, j'ai découvert la kinésiologie. J'ai suivi de nombreuses formations qui m'ont permis de décoder mon vécu, de passer au-dessus de mes souffrances de l'enfance et surtout d'équilibrer par des techniques l'énergie des gens.

Durant ce parcours dans les formations en kinésiologie, la vie m'a fait rencontrer des personnes qui ont nourri ma curiosité et mes attentes par leur savoir ou personnalité.

J'en suis arrivé à étudier l'acupuncture et donc le yi king qui fut la révélation (grâce à Jacques Pialoux) du fait que nous vivions dans un système fractal.

Ian D. Stubbings par ses cours de SIPS (points indicateurs de stress) utilisant l'apport de Barbara Ann Brennan a confirmé la sensation que ma mission de vie était entre autres de permettre aux autres de découvrir, ressentir et ainsi de prendre conscience de ces structures organisées en plans de conscience connectés les uns avec les autres. Ces plans de conscience qui à travers des structures organisées génèrent l'être physique individué que nous sommes avec sa propre conscience d'exister. Ces plans de conscience générés par la même source me permettent d'affirmer que nous sommes tous issus et connectés à cette source que certains appellent « le Grand Tout », « le champ du point zéro », « Dieu », ... que cette source fait partie de ce que nous sommes que l'on soit lié à une religion ou pas.

Enfin, la formation avec Eric Pearl en « Reconnective Healing® » m'a permis d'intégrer les sensations nouvelles qui passaient par les mains et accélérer la prise de conscience du local et non local.

Ce cours, ce livre est l'aboutissement de tout ce parcours et donc de la réalisation de moi-même.

Guy Coupremanne

Avant-propos

L'objectif de ce syllabus, est de permettre la prise de conscience (au-delà de notre réalité physique limitée) du lien qui nous unit à cette source qui nourrit notre être. Cette source qui nous offre énergie, informations et lumière pour que nous les lui rendions par notre expérience de vie. Cette source nous permet de co-créer notre expérience terrestre pour l'enrichir à notre tour de notre vécu et ainsi de permettre son expansion universelle.

Cette source est parfois appelée « Energie du point zéro », « Champ du point zéro », « Champ unifié » en physique quantique et « Ce qui est », « Dieu », « Ain », « ... » en métaphysique. Elle est présente en sciences ainsi que dans toutes les traditions (tradition indo-tibétaine, tradition occidentale, tradition chinoise, maya, ...). Cette source qui à travers ses avatars nous est parvenue parfois tronquée, déformée mais dont les symboles demeurent intangibles. Toutes ces traditions ont évolué à travers le génie de chaque peuple, chaque race, vers la soif de compréhension et la connaissance de la **matière** et de l'**esprit**. Insistant parfois plus spécifiquement sur les applications propres à l'un (la matière) ou à l'autre (l'esprit), créant, imposant la dualité nécessaire à notre compréhension mais oubliant trop souvent leur complémentarité. La matière n'existe pas sans l'esprit, elle est une émanation de celui-ci.

Toutes ces traditions ont en point commun : la recherche du sens de la vie et la compréhension du fonctionnement de celle-ci. Les sciences et surtout la physique et la cosmologie ont depuis toujours grâce à des personnalités comme Pythagore, Platon, Descartes, ... et plus proches de nous Maxwell, Niels Bohr, Tesla, Einstein, Planck, pour ne citer qu'eux, permis à l'humanité de faire évoluer les connaissances. L'évolution de ces connaissances a fait progresser la conscience collective remettant en cause les connaissances précédentes et faisant évoluer les systèmes de croyance individuels et collectifs.

Notre époque se caractérise par la facilité d'accès aux connaissances grâce aux technologies permettant l'accès, l'échange et le stockage de ces informations et connaissances. Cet accès est bizarrement constamment en expansion et accélération tout comme notre univers.

Ce syllabus a donc pour but de partager, vulgariser des connaissances qui j'espère, vous permettront de vous ouvrir à vous-même, aux autres, à l'univers donc, à la vie.

C'est par ma pratique en kinésiologie, un état d'esprit « ouvert aux possibilités » et ma soif instinctive de comprendre que les choses se sont imposées à moi : plus je reconnectais les systèmes énergétiques du corps (systèmes sur qui j'avais un impact par et dans mon travail), plus la personne retrouvait un équilibre et était souvent capable de trouver elle-même les solutions à son mal être, qu'il soit physique, mental, émotionnel ou autre. Comme-si, la solution était déjà présente en elle. Cependant, parfois, l'outil kinésiologique, le test musculaire, me permettait de bien révéler, de mieux cibler le circuit de stress présent, mais dès que les systèmes

énergétiques étaient reconnectés, l'être retrouvait momentanément sa complétude et réorganisait son système de croyance comme s'il s'ouvrait à de nouvelles possibilités, retrouvant son équilibre, reprogrammant différemment son propre système de croyance, découvrant un potentiel oublié, conscientisant sa « mission » de vie. Je suis convaincu (suite au retour verbal de plusieurs clients) que les séances facilitaient l'évolution, l'acceptation, l'orientation de la vie de ceux qui les recevaient.

Pour vous partager cette expérience, il fallait donc combiner connaissances ésotériques reconnues dans différentes traditions (systèmes énergétiques du corps) et connaissances scientifiques reconnues (physique et cosmologie). J'espère sincèrement que ce cours, cet ouvrage vous permettra de comprendre que tout est « un » dans la diversité de sa manifestation.

Je vous souhaite donc de recevoir et de profiter de ces informations et connaissances pour réveiller en vous et révéler aux autres le meilleur de vous-même.

Guy.

Introduction

La suite des différents chapitres composant cet ouvrage ne se veut pas exhaustive. Il s'agit plutôt d'un apport d'informations, de connaissances et d'expériences qui ont éveillés ma curiosité au point de vouloir les partager.

La première partie se veut un peu plus « scientifique », avec des notions de physique expliquées de façon parfois redondantes mais utiles selon moi pour comprendre la seconde partie.

La seconde partie va tenter d'intégrer les notions de consciences et quelques modèles du fonctionnement humain plus ésotériques certes, mais qui se sont révélés comme des possibilités incontournables dans mon travail avec mes « clients » pour leur permettre de se rééquilibrer, de se reconnecter à eux-mêmes.

Postulat de base

C'est grâce à l'analyse du Yi king faite par Jacques Pialoux dans son livre « le diamant chauve » que ma compréhension a commencé à germer. Dans le Yi king, le Tao, la voie, la première division ou polarisation selon J. Pialoux, divise le « Grand Tout », « le néant », en yin et yang qui sont représentés comme des opposés mais sont nécessaires et complémentaires pour former et expliquer ce « Grand Tout ». De ce fait, l'un n'existe pas sans l'autre, comme le ciel par rapport à la terre, le bien par rapport au mal, la lumière par rapport à l'obscurité, notre corps physique par rapport à notre esprit..., mais, toutes ces dualités nous permettent d'analyser, d'interpréter, d'individualiser nos connaissances et de nous situer dans l'espace-temps.

Je pense donc je suis le produit d'une énergie spirituelle universelle (axe vertical) qui par l'incarnation dans un patrimoine génétique (axe horizontal) vit son expérience personnelle dans un espace-temps. Je suis le produit d'un univers holographique et fractal.

L'axe « consciences horizontales » représenté par notre corps physique avec ses 5 sens limités comme outil, est assez facile à accepter car les sciences l'étudient depuis toujours. Notre 6^{ème} sens, notre conscience consciente interne nous permet d'avoir l'illusion de contrôler cette existence. Nous sommes tous un hologramme fractal de nos ancêtres. Nous possédons tous dans nos gènes la totalité du bagage matérialisé dans notre ADN, se perpétuant de manière fractale de génération en génération.

Dans son axe horizontal, l'être humain vit la quatrième dimension (le temps). Il subit consciemment sa limitation dans le temps grâce à l'analyse séquentielle d'un de ses hémisphères cérébraux. La garantie de son existence est basée sur sa survie personnelle. Il sait que son expérience terrestre est limitée dans l'espace d'une vie.

L'être humain a développé des mécanismes liés à sa survie personnelle et celle de son espèce pour garantir sa possibilité de survivre : se reproduire, s'enfuir ou se battre, éliminer ce qui représente un danger interprété comme vital qui l'empêcherait de continuer à exister... Les différentes espèces sur notre planète ont construit des modèles de fonctionnement parfois très différents pour survivre. Nous, les humains avons fait de même. C'est comme cela que la survie de l'espèce peut créer des sociétés au fonctionnement diamétralement opposé.

La société de type « rats » fonctionne ainsi presque à l'opposé de la société de type « fourmis ». Ces deux sociétés ont pourtant survécu par leur organisation depuis des milliers d'années preuve que leur modèle de survie de l'espèce fonctionne pour chacune d'elles.

Dans la société « rats », on élimine les plus faibles. Un malade est mangé par les autres, c'est la loi du plus fort. Un combat incessant pour devenir le leader et garder sa place dans la hiérarchie est de mise ; même le père essaye de manger ses

enfants si la mère ne les protège pas. En même temps, ils s'adaptent à tous les niveaux, à la campagne comme à la ville, ils prolifèrent.

La société de type « fourmis » est basée sur la solidarité, la collectivité prime. Dès qu'il y a un blessé, tout le monde vient l'aider. Les fourmis ont même développé un jabot social : un estomac « réserve » pour nourrir un partenaire qui a faim. L'entraide et la réussite collective sont la règle. La reine ne sert qu'à pondre sans aucun besoin de protection. L'objectif semble : être utile à l'autre ou à la société. Elles vivent en citées (fourmilières) avec une armée de fourmis soldats actives et des fourmis ouvrières. Elles ne travaillent pas toutes : un premier tiers, formé des fourmis « soldats », assure la survie et protège la colonie. Un autre tiers ne fait rien du tout, se promènent, ces fourmis ne produisent rien et ne font pas la guerre, font des choses apparemment inutiles qui gênent tout le monde et le dernier tiers répare les « conneries » du second tiers tout en assurant le fonctionnement de la société. La fourmilière pense comme une seule conscience.

Nous, êtres humains incarnés dans cet axe horizontal générationnel, avons hérité des plans de consciences de notre patrimoine. L'épigénétique, discipline de la biologie qui étudie la nature des mécanismes modifiant de manière réversible, transmissible la division cellulaire, a montré depuis peu que les gros chocs émotionnels qui ont mis notre survie personnelle en péril sont marqués dans nos gènes et transmis aux générations futures comme pour les protéger. Malheureusement, ce patrimoine imposera souvent un ressenti inconscient et des comportements irrationnels liés à ces mémoires transmises. Les approches comme la constellation familiale entre autres, permettent de faire apparaître et travailler sur ces programmes transmis qui structurent notre personnalité.

Dans cet axe horizontal, nous avons tissé des liens sociaux comme des cordes imaginaires avec nos proches et les autres dont nous retrouverons des traces dans les structures de l'axe vertical.

L'axe « consciences verticales » représente notre lien unique à la source de « tout ce qui est ». Il est composé de niveaux de consciences structurés, organisés pour nous rappeler d'où on vient.

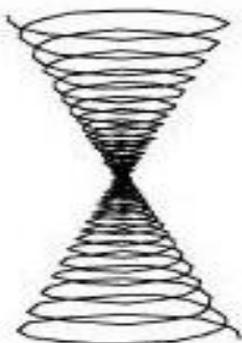
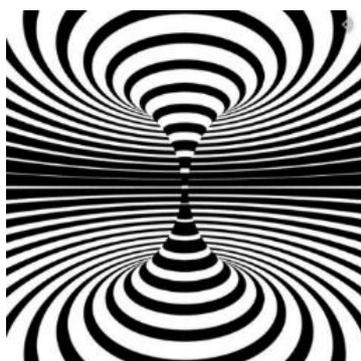
Sa nature est spirituelle souvent appelé « mind » en anglais. Son substrat est composé de lumière, d'énergie et d'information. L'être incarné est composé d'un système de consciences énergétiques humain qui lui est propre. Ce système de consciences énergétiques se compose de quatre aspects ou dimensions : le noyau divin rayonnant, le « hara », le champ d'énergie humain et le corps physique. Ces quatre plans de conscience fonctionnent chacun individuellement et de façon distincte tout en échangeant continuellement avec les autres plans.

Le système d'acupuncture se comporte comme une interface entre ces deux axes de consciences.

Ce système rétroactif provenant de l'émergence de possibilités qui se condense, va permettre à une âme collective de s'individualiser en une âme individuelle. Cette âme

individuelle va s'unir à l'axe horizontal dans une incarnation avec un objectif personnel. L'incarnation permettra de vivre une expérience à travers un égo et un système de croyance pour enfin à son tour enrichir de son expérience terrestre personnelle le « Grand Tout » d'où elle provient.

La meilleure image de ce système rétroactif est le Torus (double vortex) ou Vortex utilisant les ondes rouleaux (Georges Merkl) que l'on retrouve à tous les niveaux depuis la physique des gros objets (Galaxies, trou noir, ...) passant par la structure des points d'acupuncture jusque dans le mouvement des ondes-particules de la physique quantique.



Double vortex

=



Torus

Parlons Physique

La physique, définie comme la science qui tente de comprendre, de modéliser, voire d'expliquer les phénomènes naturels de l'univers étudie le monde qui nous entoure sous toutes ses formes, ses lois, ses variations et son évolution. La physique nous a toujours permis de faire évoluer nos connaissances et donc notre système de croyance de notre réalité. Pensez qu'à une époque pas si lointaine, dire que la terre était plate était la norme scientifique. L'homme étudiait alors **de son point de vue** et se croyait le centre du monde : tout tournait autour de lui et donc de notre planète comme dans le modèle géocentrique défendu jusqu'au 17^e siècle.

Depuis toujours, la physique par les instruments scientifiques de chaque époque, évolua grâce au génie de scientifiques comme Pythagore, Platon, Descartes, passant par l'étude de la lumière Newton, Huygens, ..., Fresnel, Maxwell.

Depuis peu, la naissance de la physique quantique et mécanique quantique de Niels Bohr, Planck, Tesla, Einstein (avec sa relativité générale et restreinte) a bouleversé les connaissances de notre réalité obligeant notre système de croyance à évoluer avec leurs découvertes.

Toute cette évolution de la physique, que je résumerai dans le chapitre parlant de l'Ether, arrive à un tournant par l'expérience de la double fente de Thomas Young qui va révolutionner la physique en 1801.

La physique quantique, composée d'un ensemble de théories physiques nées au 20^e siècle, aborde le comportement des atomes et des particules. Elle permet d'élucider certaines propriétés du rayonnement électromagnétique avec **la mécanique quantique** qui elle, étudie et décrit les phénomènes fondamentaux à l'œuvre dans les systèmes physiques, plus particulièrement à l'échelle atomique et subatomique.

Cette dernière nous impose de prendre conscience de l'infiniment petit où tout est énergie, où tout est connecté et séparé en même temps. Les cordes vibrent et forment des harmonies infinies qui elles-mêmes forment des symphonies qui elles-mêmes forment des répertoires, qui eux-mêmes... comme les molécules d'eau se rassemblent pour former des gouttes qui se rassemblent pour former nos rivières puis la mer, les vagues qui s'évaporent en nuages et le cycle recommence.

La physique quantique nous démontre que c'est l'observateur qui crée son monde et influence le résultat de la prise de conscience. Nous sommes donc des entités de pensées condensées interprétant et co-crédant notre monde, notre réalité.

Pourtant, nous ne pouvons pas par nos cinq sens réaliser tout cela. Nos sens sont donc bien là pour nous permettre de nous focaliser dans ce niveau de conscience, de création et nous faire croire à une réalité partagée commune et en même temps individualisée.

L'entité énergétique densifiée que nous sommes, utilise nos sens comme des instruments pour permettre de vivre sa réalité de façon consciente. Notre univers fait sans doute partie de multivers (plusieurs univers qui coexistent sans pouvoir en être conscients) et possède sa propre conscience afin de permettre à cette conscience unique de se nourrir de nos expériences vécues. Mais notre vie dite terrestre, notre passage sur cette fréquence d'énergie garde cachée en elle la trace de son origine. Tout comme la vague s'échouant sur la plage a perdu conscience de son océan d'origine et une fois mourant sur la plage retourne à l'océan en laissant traces et sédiments, notre corps mourant laissera sa forme physique nourrir à nouveau la terre pour retourner dans sa forme quantique (l'âme, le *mind*) vers l'énergie de « Ce qui est », le champ du point zéro, Dieu, Ain,

Nous pouvons par notre conscience, notre prise de conscience, évolution de conscience, orienter notre vie puisque nous sommes un observateur influençant l'expérience et donc influençant le résultat de l'expérience unique ressentie par nos sens. Comme la particule se transforme en onde et l'onde se transforme en particule selon l'observation dans l'expérience de la double fente qui révolutionna la physique.

Regardez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Q-KRSGQvr6U>

Ou <https://www.youtube.com/watch?v=zPolTp0ddRg>

La première conclusion de cette expérience est que chaque électron part comme une particule et devient une onde de possibilités donc passe par les deux fentes et interfère avec lui-même jusqu'à ce qu'il frappe le mur d'interférence où toutes les possibilités sont superposées, il se comporte alors comme une onde. **Mais**, si on ajoute un observateur pour savoir par quelle fente passe l'électron, il se comporte alors comme une particule (une balle) et montre deux tranches d'interférence seulement.

La seconde conclusion est donc que : la même action de mesurer ou d'observer par quelle fente l'électron passait, a fait qu'il ne passe plus que par une et non par les deux fentes. **L'électron décide d'agir de façon différente comme s'il était conscient d'être observé ! L'observateur a détruit la fonction de vague avec un simple regard.**

En observant par nos sens physiques notre réalité faite d'énergie, ne réduisons-nous pas le champ de possibilités de la réalité en particules, en objets pour nous permettre de construire ce monde que nous percevons alors comme dense et réel ? Le « Mythe de la caverne » de Platon est-il à l'œuvre ?

Autre exemple :

L'interféromètre de Mach–Zehnder est très utilisé dans les expériences de mécanique quantique pour sa capacité à mettre en évidence l'aspect ondulatoire ou corpusculaire du photon (voir dualité onde-corpuscule), de manière semblable, mais beaucoup plus claire que les fentes de Young : tant que le photon reste sous sa forme ondulatoire dans le dispositif, il interfère avec lui-même, et seule une voie de sortie est activée. À partir du moment où le photon prend sa forme corpusculaire dans le dispositif (parce qu'il est mesuré ou perturbé, ou - de manière beaucoup plus intéressante - parce qu'il *pourrait l'être*), l'interférence n'a pas lieu et les deux sorties peuvent être activées.

<https://www.youtube.com/watch?v=85XpYLWxg5k>

L'Ether, cinquième élément ou la quintessence retrouvée

(Basé sur la conférence: Histoire de l'Ether, d'Aristote au vide quantique, par Jean-Pierre Luminet).

Parler de l'Ether, c'est parler de nos conceptions, de nos représentations de ce que pourrait être l'espace, ce vide ou au contraire ce plein « de quelque chose ayant des propriétés physiques ».

L'histoire de l'éther et de ses représentations commence dans l'antiquité grecque avec l'éther d'Aristote jusqu'à l'éther de la physique du 20^{ème} puis du 21^{ème} siècle d'aujourd'hui.

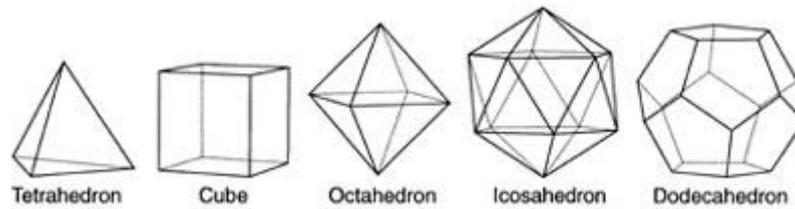
Avant que les grands philosophes et savants commencent à essayer de rationaliser le cosmos, l'éther était tout simplement un dieu de la mythologie grecque personnifiant les parties supérieures du ciel avec les notions de pureté.

Déjà chez les auteurs les plus anciens comme Homère, on parle de l'éther pour désigner le ciel. L'école pythagoricienne (présocratique) vient ensuite pour tenter de découvrir par la pensée (sans instruments scientifiques) les rouages secrets, les lois qui organisent les manifestations naturelles de l'univers par une approche rationnelle plus scientifique (Platon et Aristote). C'est avec l'école pythagoricienne que l'on voit l'éther prendre une forme distincte, celle d'un élément plus subtil que les autres connus (eau, terre, feu, air) qui symbolise alors la matière la plus subtile de toutes.

Platon fait appel à l'éther comme une sorte de qualité d'air, mais plus subtile. Il pensait que plus on s'élève vers les astres, plus l'air devient subtil. Pour lui, le ciel est perpétuellement en mouvement, l'éther court sans cesse.

C'est avec Aristote que l'éther est vraiment associé à un cinquième élément par le biais d'une formulation géométrique très intéressante. La cosmologie divise le cosmos en deux régions. La première région, située de la terre à la lune, dans laquelle l'eau, l'air et le feu vont manifester des changements perpétuels en se combinant de différentes façons pour tenter d'expliquer tous les phénomènes physiques exprimés ici-bas. Et, la seconde, au-dessus de la première, le monde supra lunaire (à partir de la lune) où le monde est supposé être parfait et donc sans changements. Le ciel et ses constellations semblent invariables et tourner autour de la terre à cette époque.

L'équivalent géométrique et mathématique de ces notions **de perfection** avec le cercle en deux dimensions (2D) et la sphère en trois dimensions (3D) représentent l'univers invariant : la quintessence - Ether étant représentée par le dodécaèdre géométrie la plus proche de la sphère. En effet, on peut faire tourner la sphère dans n'importe quel angle elle restera identique. L'équivalent de **non-perfection** avec les quatre solides platoniciens : eau icosaèdre, la terre cube, l'air octaèdre, et le feu tétraèdre.



Cette cosmologie s'est imposée jusqu'au 17^e siècle, jusqu'à la grande révolution astronomique initiée par Copernic et achevée par Newton en passant par Kepler et Galilée.

Avec Descartes, philosophe et mathématicien, l'éther devient actif, l'espace présente des propriétés tourbillonnaires et n'est pas vide, les planètes tourbillonnent dans un espace. L'on passe à l'héliocentrisme (le soleil est au centre des planètes) et chaque étoile présente elle-même son système héliocentrique.

Newton rejetant la vision mécaniste de Descartes va imposer « la philosophie naturelle » en ajoutant des démonstrations mathématiques. Il remplace l'espace de Descartes par un espace absolument vide et passif. La force d'attraction apparaît courbant les lignes de l'espace et la force de gravitation comme une force qu'il appelait : la force de Dieu. La physique de Newton va tenir jusqu'à la révolution relativiste.

Avec Christian Huygens (1678) l'éther transmet la lumière comme l'air et le son (l'éther luminifère). On s'intéresse à la lumière et l'on suggère déjà que la lumière pourrait être une onde alors que Newton voyait la lumière de façon corpusculaire comme un phénomène de propagation de petits projectiles appelés aujourd'hui photons. Les deux conceptions s'affrontent déjà !

L'expérience de Thomas Young (1801) révolutionna la physique d'Augustin Fresnel et sa théorie ondulatoire de la lumière jusqu'à Maxwell avec son traité sur « l'électricité et magnétisme » où la lumière devient la manifestation d'une perturbation électromagnétique qui affecte l'éther. Le monde scientifique prend conscience de tout le spectre électromagnétique, qui serait une forme de lumière affectant l'éther.

En 1881, les expériences de Michelson et Morley calculent la vitesse de la terre par rapport à l'éther aboutissent au constat que la vitesse de la lumière est constante (~300.000 km/sec.) dans le vide.

On revoit donc la notion d'espace et la théorie de la relativité d'abord restreinte par Albert Einstein et Henry Poincaré aboutira au parachèvement de l'électromagnétisme qui semble alors pouvoir éliminer la nécessité de l'existence de l'éther. Plus tard, Einstein va incorporer la gravitation pour arriver à la théorie de la « relativité générale » et sa notion d'espace courbe dans lequel les corps massifs déforment la structure de l'espace. Einstein, en 1920 dans une discussion sur « l'éther et la théorie de la relativité générale » déduit que «... la négation de l'éther n'est pas exigée par le principe de la relativité restreinte. On peut admettre l'existence de

l'éther mais on doit lui attribuer un état de mouvement déterminé c'est-à-dire qu'il faut le dépouiller par abstraction de son dernier caractère mécanique que Maxwell lui a laissé... »

Deux grands pôles de la physique semblent s'opposer de par leurs approches très différentes.

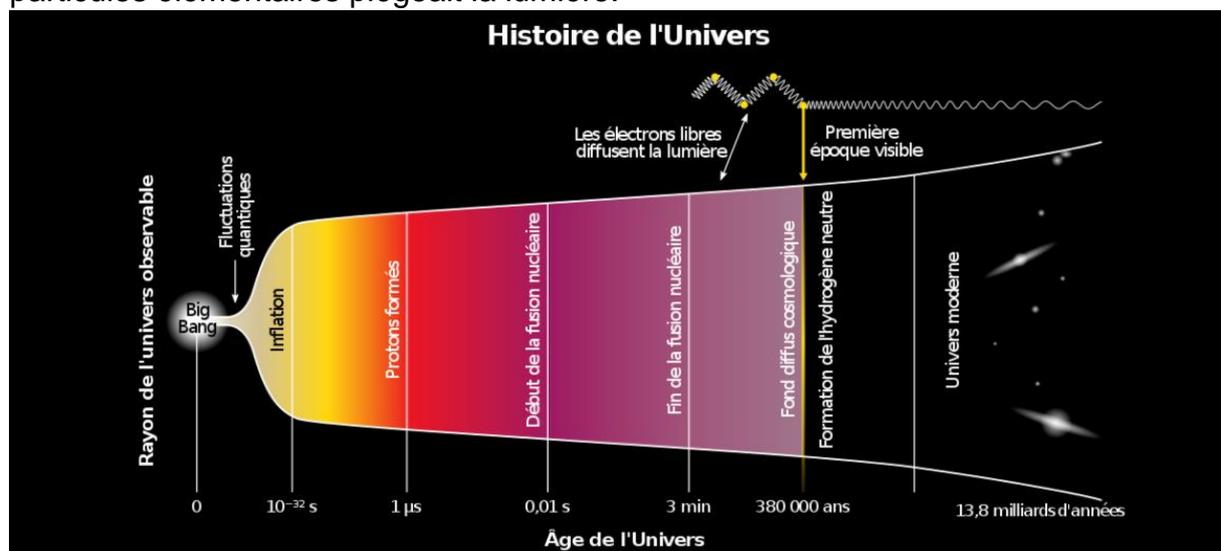
D'une part, les approches qui décrivent des Forces. C'est le cas la physique classique, macroscopique avec : « la relativité générale » qui décrit la force de gravité, « la théorie de Coulomb » qui décrit la force électrostatique, « la théorie de Maxwell » qui décrit la force électromagnétique.

Et d'autre part la mécanique quantique qui s'occupe de l'énergie mais **ne décrit pas une force mais un ensemble de principes** qui permettent de comprendre comment les forces se comportent au niveau atomique et subatomique.

Par exemple, la force électrostatique de Coulomb de la physique classique donnera le modèle quantique de l'atome d'hydrogène. Autre exemple : la force électromagnétique de la physique classique correspondra à l'électrodynamique quantique, etc.

La mécanique quantique avec la cosmologie relativiste va elle, apporter la notion du vide quantique qui n'est pas vide mais riche. Dans la cosmologie relativiste, l'univers-éther est en expansion avec des milliards de galaxies s'éloignent. C'est le modèle de l'univers dynamique dit du « Bigbang » apportant un début de nouveaux modèles de compréhension.

Lorsque l'on observe la lumière de l'espace, on observe le passé, on voit des étoiles déjà mortes (ceci est dû à la vitesse de la lumière qui fait qu'une étoile observée n'existe peut-être plus depuis longtemps vu le temps qu'a mis la lumière à nous arriver). De ces observations, les physiciens ont démontré qu'il a fallu 380 000 ans d'expansion sur les 16 milliards d'années qui nous séparent du Bigbang pour déceler la première lumière observable. Durant ces 380 000 ans, un état de gaz avec les particules élémentaires piégeait la lumière.



Cette première lumière, on la voit encore aujourd'hui. En 2003, un satellite de la

NASA a cartographié le rayonnement de fond cosmologique fossile grâce aux micro-ondes. C'est cette lumière dans laquelle nous baignons encore aujourd'hui. Le refroidissement de cette lumière par les +/-14,.. milliards d'années et l'expansion de l'espace ont permis ce refroidissement et fait passer de 3000 degrés lors de son émission (bigbang) à une température très négative jusqu'à plus ou moins -272 degrés dans notre espace actuel.

En analysant les harmoniques cosmiques, nous avons pu savoir de quoi est composé notre univers. En 2010 on considérait que l'univers se compose de plus ou moins :

- 0,5% par les étoiles, galaxies,
- de 0,05% par la lumière,

Tout le reste est sombre

- 0,5% composé de neutrinos soit 10 fois plus que la lumière. Notre soleil nous envoie constamment des neutrinos et nous sommes traversés par ces derniers,
- 4% de la Matière Noire faite d'atomes et composée de protons et de neutrons (c'est la masse baryonique),
- 22% de Matière Noire non baryonique, non atomique faite de particules élémentaires qu'il reste à détecter mais qui n'est pas constituée de neutrons et de protons,
- Et 73% d'Énergie Noire qui gouverne totalement (formant le cinquième élément).

Cette énergie noire serait en accélération car elle a une propriété étonnante, elle est répulsive au contraire de la gravitation.

En d'autres termes, +/- 96% de la composition de l'Univers nous est aujourd'hui complètement inconnue.

De tout ceci découlent deux hypothèses :

Première hypothèse, formulée par la physique quantique, est que le vide n'est pas vide mais très riche de toutes les potentialités (énergie irréductible, qu'on ne peut réduire à zéro). Le vide est donc un océan d'énergie où il y a en permanence des créations et annihilations spontanées de couples de particules et non particules qui naissent spontanément et se désintègrent spontanément et aléatoirement.

Une seconde hypothèse postule qu'il y aurait encore d'autres champs de force dans la nature que nous ne connaissons pas. Des champs de forces variables au cours du temps appelés quintessence ou énergie fantôme que les modèles mathématiques décrivent comme probables. L'énergie du vide est constante au cours du temps.

**Nous sommes constitués essentiellement de vide !
Ce que nous appelons le vide n'est pas vide !**

Comment évolue ce vide quantique au cours du temps ?

On sait qu'il est très instable comme des vagues-montagnes en mouvement perpétuel et qu'il serait capable de produire un multivers. Il a probablement joué un rôle à l'origine du Bigbang.

Dans les théories qui essaient de matérialiser ce vide quantique nous retrouvons :

- La théorie des cordes. Théorie dans laquelle tout est connecté, entrelacé et séparé en même temps depuis le Bigbang, l'espace n'est que le conduit qui nous donne l'impression d'exister. Elle implique 10 dimensions (les 3 dimensions connues et 7 dimensions dans l'éther)
- La gravité quantique à boucles avec ses grains d'espaces de 10^{-99} cm³ et ses grains de temps de 10^{-43} secondes postule, elle, que l'univers est tout à fait quantique. Ces grains sont infinitésimaux mais pas infiniment petits, ils ne sont plus divisibles selon l'échelle de Planck.

Ces théories éliminent l'idée du temps zéro. En gros, pour ces théories, le Bigbang n'est pas le début mais un passage entre deux univers car cette production d'énergie énorme doit bien provenir de quelque part.

Le dodécaèdre de Platon avec lequel jouent les anges de l'éther réapparaît ainsi dans la cosmologie moderne dans la topologie cosmique (science qui étudie la structure, la forme possible de cet espace). Les recherches mathématiques, basées sur le calcul des harmoniques de l'univers, ont fait apparaître qu'à partir d'une certaine taille, l'univers ne vibre plus. Une des possibilités pour expliquer cela, c'est qu'il existerait une certaine architecture pour le vide de l'espace et curieusement c'est le dodécaèdre qui semble la structure la plus adaptée. Notre univers physique serait « un » des dodécaèdres faisant partie de dodécaèdres imbriqués l'un dans l'autre à l'infini. Pour d'autres comme Nassim Hamein, c'est plutôt un cuboctaèdre composé de tétraèdres. La recherche de la géométrie du vide est tout simplement la recherche de la structure à la base de notre univers. Cela implique à nouveau la notion d'un univers holographique et fractal.

Nous sommes tous « un » : L'illusion de la séparation

Basé sur <https://www.youtube.com/watch?v=XwqFwpeBleM>

Niels Bohr, père de la physique quantique disait : « *quiconque n'est pas choqué par la théorie quantique ne la comprend pas* ».

La réalité nous apparaît à première vue comme extérieure à nous, comme existant indépendamment de notre observation. La matière a l'air parfaitement solide et l'existence du monde physique semble régi par des lois et des forces en dehors de notre contrôle. Nous sommes convaincus de percevoir, ressentir, toucher un environnement matériel distinct de nous, un monde persistant et autonome. Mais comment pouvons-nous vraiment en être sûrs ?

Le matérialisme soutient que toute chose est composée de matière et d'énergie et que tout phénomène est le résultat d'interactions matérielles. La conscience est considérée au mieux comme une propriété émergente de l'activité neuronale et donc confinée dans notre cerveau. Il y a cent ans la plupart des scientifiques adhéraient à ce point de vue. Les idéalistes pensent de leur côté que la matière ultime de la réalité repose sur l'esprit. L'étude de la matière à l'échelle atomique et subatomique nous révèle d'ailleurs que la matière que nous percevons comme solide est composée à 99.99% de vide comme déjà expliqué dans les chapitres précédents.

Max Planck écrivait : « *la matière comme telle n'existe pas. Toute matière n'existe qu'en vertu d'une force qui fait vibrer les particules et maintenir ce minuscule système solaire de l'atome ensemble. Nous devons assumer derrière cette force l'existence d'une ou d'un esprit conscient et intelligent. Cet esprit est la matière de toute matière* ».

Même si notre univers nous paraît inerte par nos sens, il est un foisonnement de consciences.

Tous ceux qui ont grandi au sein du monde scientifique sont habitués au concept que nous vivons dans un univers matériel, inerte, fait de matière morte. A cause de cela, il est difficile de saisir instinctivement que nous ne vivons pas dans un univers mort mais que l'univers est en réalité un foisonnement de consciences à sa base.

Ce que nous avons étudié durant 300 ans via la physique classique est ce que nous appelons la mécanique des boules de billard. C'est la physique macroscopique classique qui régit la « mécanique des boules de billard », boulets de canon et planètes. Mais avec la mécanique quantique, même au niveau des molécules (sans parler des atomes, nucléons, sous nucléons), l'idée de particule est remplacée par l'idée de fonction d'onde.

Qu'est-ce qu'une fonction d'ondes ?

C'est un vecteur dans un espace linéaire !

Qu'est-ce qu'un espace linéaire ? De quoi est-il fait ? Quelle est sa substance ?

Une fonction d'onde, c'est-à-dire un vecteur dans un espace linéaire, est fait de la même substance que les pensées. Nous vivons dans un univers fait de pensées, un univers conceptuel.

La mécanique quantique est la manifestation d'informations, la manifestation de potentiels constitués d'ondes d'informations et d'ondes l'électrons-potentiels. Et le mot potentiel est important. Quel est le champ qui ondule ? C'est un océan universel, un océan de purs potentiels, un océan d'existences potentielles. On l'appelle « le champ unifié, Le champ des super cordes, le champ du point zéro, ... » et, c'est ce dont nous sommes faits !

Erwin Schrödinger (Physicien prix Nobel en 1933) postulait que : *la physique quantique révèle ainsi une unité fondamentale de l'univers. La multiplicité que nous percevons n'est qu'une apparence. En vérité, il n'y a qu'un esprit. A la base de toutes les formes de vies diverses, il y a l'unité. A notre niveau fondamental, vous et moi sommes « un » et cette unité à la base de l'esprit et de la matière, c'est la conscience suprême, la conscience universelle.*

Nous devons accepter que la conscience ne soit pas créée par le cerveau, qu'elle n'est pas que le résultat d'interactions moléculaires et chimiques de ce cerveau, mais qu'elle est présente fondamentalement dans le cœur même de la nature. Ce que l'on appelle « le champ unifié, Dieu ... » serait tout simplement la conscience non locale d'un univers « conscient de lui-même », nourrit de nos expériences individuelles de consciences locales.

Maintenant que nous avons cette compréhension fondamentale de ce qu'est la conscience universelle, nous pouvons résoudre le problème Corps et esprit. **Nous pouvons voir la conscience universelle s'infiltrer à travers nos différents corps de conscience pour devenir cette conscience dont nous faisons l'expérience, que nous percevons avec nos sens, qui créent notre réalité locale.**

Il y a donc une fondation pour relier rigoureusement les neurosciences avec la physique quantique. Toutes ces soi-disant particules de l'univers, ces forces de notre univers sont juste des ondulations sur un océan d'existences. C'est le « champ unifié » et ce champ est un champ non matériel, c'est en fin de compte le champ de « la conscience ». Toutes nos consciences séparées partout où il y a de la conscience sont seulement des consciences individualisées issues du champ potentiel de conscience. Ma conscience et la vôtre sont finalement un point de repère différent provenant du champ potentiel. Les planètes, les arbres, les animaux, les gens, nous sommes juste des ondes de vibrations de ce champ de super cordes sous-jacent. Nous sommes unis dans notre essence et ce qui en découle, c'est qu'il y a une conscience entre vous qui me lisez et moi.

Nous individualisons « La conscience » à travers des filtres, des structures jusqu'aux filtres de notre système nerveux créant notre point de vue du monde par nos sens, notre subjectivité. Ce qui, à notre niveau de conscience, nous coupe de cette conscience fondamentale, c'est notre égo et ses schémas mentaux qui entretiennent notre sensation d'exister selon notre point de vue, selon notre centre individuel.

Je pense donc je suis, vient de notre égo.

Je suis une émanation de la source donc je pense, est probablement notre vérité.

Cet égo qui est comme la fenêtre ou le périscope par lequel nous vivons et percevons le monde extérieur, évolue avec nos prises de conscience. Cet égo est aussi dépendant de la dualité corps-esprit :

- **corps**, par ses facteurs génétiques transportant le potentiel de possibilités de génération en génération, avec son propre plan de conscience et de survie limité dans le temps,
- **esprit**, par cette âme individualisée choisissant de s'incarner dans ce corps pour expérimenter et vivre son « karma ». Karma qui serait donc bien plus la possibilité de dépasser les expériences passées pour atteindre l'illumination de l'esprit plutôt que la punition répétitive imposée pour nos actes passés.

Pour exister sur le plan terrestre en tant qu'individu, nous devons créer et entretenir cette division. C'est la base même de notre corps qui, par son système immunitaire reconnaît le moi du non moi et qui, grâce à notre peau nous permet de sentir la limite de ce corps par rapport à l'espace. Toutes ces différenciations nous permettent de vivre une existence propre qui a sa propre conscience. Cet égo avec notre mental et système de croyance a besoin de diviser, de comparer pour exister. Les sensations et jugements d'infériorité, de supériorité, de bien et mal, par exemple lui permettent d'être le point de vue central de perception et d'analyse pour vivre son **unicité** par la différence, en le séparant des autres.

L'espace ne serait que le conduit qui me donne l'impression qu'il y a des objets séparés. L'espace crée la séparation, mais énergétiquement nous sommes tous issus de ce moment créateur qu'est le bigbang. Au moment du bigbang, toutes les particules qui composent notre univers actuel étaient compressées (sans le vide) dans le volume d'un petit pois vert juste avant son explosion. Depuis, la connectivité de toutes choses est un composant de base de la structure de la réalité. Il est très difficile de comprendre cela.

« Je crois ce que je vois » est aussi vrai que « je vois ce que je crois » !

L'univers holographique et fractal : Nassim Hamein

Basé sur : <https://www.youtube.com/watch?v=Ra8ispiDEIq>

L'**hologramme** est le produit de l'holographie. Il s'agit historiquement d'un procédé de photographie en relief. Aujourd'hui, un **hologramme** représente une image en trois dimensions apparaissant comme « suspendue en l'air ».

C'est précisément par ce passage d'une vision, d'une perception deux dimensions à une vision en trois dimensions que le « déclic » s'est fait pour moi. Les représentations dessinées ne pouvaient être qu'en deux dimensions comme sur une feuille de papier mais contenaient la troisième dimension. Comme le dessin en deux dimensions d'une onde contient, par l'effet Coriolis, sa trajectoire en spirale en trois dimensions, le symbole de la fleur de vie contient la sphère et le triangle contient le tétraèdre...

Cet effet moteur (Coriolis) est partout dans la nature depuis les ondes scalaires qui nous bombardent en passant par le mouvement naturel de l'eau, le déplacement en orbite des systèmes galactiques, etc.

La fractale est une idée moderne permettant de conceptualiser la substance primaire, l'Akasha, l'éther, l'énergie du point zéro... Il a fallu attendre les années 80 pour que la technologie informatique permette de visualiser et reproduire mathématiquement les modèles de la nature grâce à la montée en puissance des ordinateurs. Benoît Mandelbrot (mathématicien) a introduit ce terme. Il avait étudié quelques équations simples qui répétées, créaient une quantité infinie de formes mathématiques ou géométriques variables dans un cadre limité. Une fractale est une forme géométrique brute, divisible dont chaque partie représente approximativement une copie réduite du modèle complet. Cette propriété est appelée auto-similarité. Chaque partie d'une extrême complexité contient la semence recréant le tout. Les fractales ont modifié la vision des mathématiciens et des physiciens sur l'univers et son fonctionnement. Chaque niveau de grossissement révèle des différences par rapport à l'original. Lorsqu'on passe d'un niveau de fractal à un autre, on observe que l'image change et se transforme en permanence. Cette transformation est la spirale cosmique, l'intelligence intégrée de la matière espace-temps.

Exemples : la ramification observable à toutes les échelles de la fougère, des éclairs, de certaines fleurs, des branches, de la circulation sanguine..., même la matière noire est comme un système nerveux fonctionnant dans l'espace entier jusqu'au niveau du monde atomique et subatomique. Les caractéristiques de chaque élément se reflètent dans tout. Le monde intelligible de forme au-dessus et le monde visible d'objets matériels en dessous passent par ce principe d'auto-similarité géométrique. Cette approche nouvelle est liée à ce qui nous unit plutôt qu'à ce qui nous différencie.

La spirale logarithmique est un modèle invariable et parfait. La spirale originelle de vie est une spirale qui a un facteur de croissance égal au nombre d'or.

Le nombre d'or (1,6180...) est une relation mathématique particulière qui se répète dans toute la nature. Le modèle objectivable suit ce qu'on appelle la suite ou la séquence de Fibonacci.

La suite de Fibonacci révèle que chaque terme est la somme des deux nombres précédents. Le mathématicien et astronome allemand Kepler découvrit qu'on pouvait observer ce modèle de spirale et d'autosimilarité dans la manière dont les feuilles sont posées sur la tige des plantes ou dans la disposition du fleuron et des pétales de fleurs. Léonard de Vinci observa que l'espacement entre les feuilles suivait le modèle de la spirale (modèle phyllotaxique ou modèle d'arrangement de feuilles). On peut voir des arrangements phyllotaxiques dans les nucléotides d'ADN auto-organisés. Selon le célèbre architecte Buckminster Fuller, la structure alvéolaire est partout dans la nature comme dans la quatrième phase de l'eau, le flocon de neige, l'ADN, les ruches... Ces modèles dépendent d'après lui de l'espace-temps. L'ADN et la structure alvéolaire ont la forme qu'ils ont pour la même raison qu'une bulle est ronde. C'est la forme la plus efficace pour une dépense énergétique minimum. L'espace lui-même a une forme et ne permet que certaines configurations de matière. Il adopte toujours par défaut ce qui est le plus efficace. Les modèles de spirales logo rythmiques exposent la plante de façon maximale pour la pollinisation par les insectes, la réception des rayons du soleil et de la pluie afin d'acheminer l'eau vers les racines. Le vol en spirale est la façon la plus efficace pour les oiseaux de proie pour s'abattre sur leur prochain repas. Plus on regarde la nature, le cosmos, les plantes, les animaux, les humains, plus on s'aperçoit que l'univers se répète à travers des modèles semblables.

La spirale originelle est irradiante de matière avec en son centre « l'œil ». Cet œil, retrouvé dans l'image du trou noir jusque dans le cyclone, est le modèle dynamique que nos sens nous permettent de voir dans nos limites de perception ainsi que le représente si bien « l'œil d'Horus ».

Les premières bribes sur la théorie d'un univers fractal sont apparues en 1977 par Mandelbrot dans « les objets fractals : formes, hasard, dimensions ». En Cosmologie, l'univers fractal désigne le modèle dont la structure et la répartition de la matière possèdent une dimension fractale et ce à tous les niveaux. A l'échelle des galaxies pour le russe Andreï Linde à l'échelle quantique par le mathématicien Alain Connes et le physicien et historien Carlo Rovelli.

Il existe donc une Force naturelle qui impose son modèle dans la manifestation de la nature.

Acceptons pour l'instant que cette image de spirale du « **tore** », du vortex, des ondes rouleaux avec son centre irradiant centrifuge soit cette force créatrice de l'univers. Notre sang à travers nos artères circule lui aussi de façon tourbillonnaire.

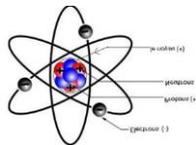
Viktor Schauberger fit le lien entre la spirale de vie irradiante radioactive et la gravité.

(https://www.youtube.com/watch?v=w_4p6GaopfU et ou <https://www.youtube.com/watch?v=h6rUs6cpRYw>)

En 1992, George Merkl découvrit les ondes rouleaux dans un média super conducteur (voir cours de SIPS H2O pour les kinésiologues). Ondes extrêmement petites que nous pouvons assimiler à l'éther, l'énergie du point zéro, se déplacent en spirale. D'autres découvrent que les rouleaux émanent de leur axe central d'organisation formant un vortex toroïdal. La spirale plate est en fait une section croisée d'une onde tridimensionnelle dont la forme ressemble à un rouleau ramenant l'information au centre comme par la courbure de l'espace-temps.

Dans nos atomes, l'électron vu au microscope, va manifester des structures à toutes les échelles. Ces structures traduisent le caractère indissociable de l'électron et des quarks, des champs de force qu'il émet puis réabsorbe. Un électron serait-il une fractale, un monde à plusieurs niveaux hiérarchique d'organisation ?

On sait que 99,9% de la masse de l'atome se trouve dans le noyau.



Les électrons qui sont autour de celui-ci se déplacent dans un espace 100 000 fois plus grand que le noyau lui-même. Un atome est si petit qu'on trouve plus d'atomes dans un verre d'eau que de verres d'eau dans tous les océans de la planète.

« Albert Einstein avait émis (en 1905), à partir des travaux de Max Planck, une hypothèse encore plus paradoxale que la sienne : il supposa que si les atomes absorbent et émettent de l'énergie lumineuse par paquets, par quanta, c'est que ces quantas se trouvent déjà dans la lumière : autrement dit, les ondes lumineuses continues transportent leur énergie sous forme discontinue, concentrée dans des corpuscules de lumière, qu'on appela photons. »

Dans la dynamique du vide, le photon (qui fait partie du champ électromagnétique lumineux ou pas) est discontinu. Il peut alors devenir matière. Il n'est pas un objet fixe mais une dynamique du vide quantique issue des paires électrons-positrons, c'est-à-dire, matière et anti-matière. Il peut devenir matériel dans certaines circonstances et se transformer en particules massives. Il est localisable si sa fréquence est très grande (qu'il a beaucoup d'énergie). Sa probabilité de présence est alors très forte sur cette région de l'espace et pratiquement nulle autre part. Si son énergie baisse, il n'est plus localisable et devient une onde et toujours les deux à la fois.

Intrication des particules, trous de ver, enchevêtrement quantique

En physique quantique, lorsque l'on frappe une particule avec un photon-électron, il y a deux photons qui sortent de la particule. Si on change quelque chose à un des photons, l'autre photon libre change instantanément comme s'ils étaient reliés, ne faisant qu'un et même photon. De plus, cet échange d'information est plus rapide que la vitesse de la lumière et ne dépend pas de celle-ci. Ils sont en « intrication ». Cet enchevêtrement n'est pas lié à la distance non plus. L'intrication est due à des « trous de ver » qui connectent les particules au niveau quantique. Ces trous de ver sont d'ailleurs une conséquence des équations d'Albert Einstein. Celui-ci leur donnait le nom de « action fantomatique ».

Chaque fois que deux particules interagissent, elles semblent entrer en intrication. C'est comme un lien permanent qui est créé entre les deux et grâce à ce lien, elles continuent à communiquer même séparées par de longues distances.

Prenons un exemple :

Imaginons un photon (A) arrivant des rayons du soleil qui atteint notre jardin en plein hiver. Un autre photon (B), intriqué au premier, qui nous arrive du même soleil continue lui, son voyage sautant d'un rayon à l'autre rencontrant d'autres photons super actifs de notre atmosphère.

Pendant que B bouge librement, léger, rapide, A ralentit peu à peu car la température a un effet sur sa rapidité et le nombre d'interactions qu'il peut avoir avec les autres photons mais cela n'a pas d'effet sur l'échange d'informations. Ce que photon B voit, entend et sent passe instantanément au photon A du jardin et vice-versa. C'est une boucle de communication et lorsqu'ils rencontrent plus de photons, ils continuent à partager ces informations de manière instantanée. Ainsi, le photon B qui se déplace rapidement peut avoir rencontré des milliards de photons alors que le photon A qui plus lent, a rencontré que quelques millions de photons. Du fait que les photons A et B ont interagit une première fois entre eux, ils partagent leurs nouvelles interactions instantanément. Tous les photons de ce rayon de soleil interagissent avec les autres photons donc tout rayon de soleil qui a existé et qui existera finira par avoir la même information instantanément.

Ensuite, le chien du voisin lèche la plante où le photon A a atterri et ce photon A rejoint le chien par sa langue. Les photons A et B continuent leurs chemins respectifs de plus en plus loin l'un de l'autre. Le photon A a intégré l'ADN du chien pendant que le photon B vient de trouver un arc en ciel. Cependant la communication entre les photons A et B n'est pas perdue. Ils continuent à envoyer et recevoir des informations l'un de l'autre et à les partager avec les autres photons rencontrés. Ils sont tous en intrication, si bien que l'on pourrait dire que le photon A est devenu un photon très local gardant sa communication immuable avec le photon B non local. Les photons relient instantanément le « local » et le « non local », peu importe la distance qui les sépare ou l'endroit où ils se trouvent dans l'univers ou les multivers.

Vu que les scientifiques soupçonnent que les photons véhiculent des informations datant de l'origine de l'univers, les photons peuvent être associés à la définition du champ ayant une conscience de lui-même. Lorsque l'on accède à ce champ fait d'énergie, de lumière et d'informations, nous entrons en intrication avec le champ de conscience universel au niveau photonique. Dans ces moments-là, notre expérience de la réalité locale va clairement au-delà de notre notion limitée de ce que non-local veut dire. Si un photon sait tout, toute énergie photonique sait. Or la science a découvert que nous sommes bio-photoniques, cela veut dire que nous émettons de la lumière, que nous sommes lumière. L'effet Kirlian est le résultat photographique de la manifestation physique d'ondes à hautes fréquences, irradiées par l'humain. Les émanations Kirlian ont ainsi permis de constater que les corps vivants émettent des rayonnements qui correspondent non seulement aux parties « visibles » de ces corps mais également à des parties devenues « invisibles » comme des membres ou des morceaux amputés. Cette constatation semble être confirmée par un grand nombre de personnes amputées qui prétendent continuer à « souffrir » ou à « sentir » un membre depuis longtemps disparu.

On sait aussi que l'effet Kirlian peut être rapproché des théories millénaires de l'acupuncture traditionnelle. Les points les plus lumineux relevés sur les photographies sous hautes tension correspondent en effet aux quelques 700 zones clés enseignées par les orientaux.

Pour ma part, je pense que les points d'acupuncture sont des mini trous noirs permettant l'intrication donc l'échange d'informations, d'énergie et de lumière entre le corps physique et les corps énergétiques ainsi qu'entre le monde électromagnétique et magnétoélectrique.

Selon le Dr Fritz-Albert Popp, la lumière émise par notre ADN serait un indicateur de notre santé physique, de notre bien-être et de notre cohérence. Le Dr Gary E. Schwartz qui a mis au point un capteur d'émission de bio-photons confirme aussi ce lien dans ses recherches.

L'énergie du vide

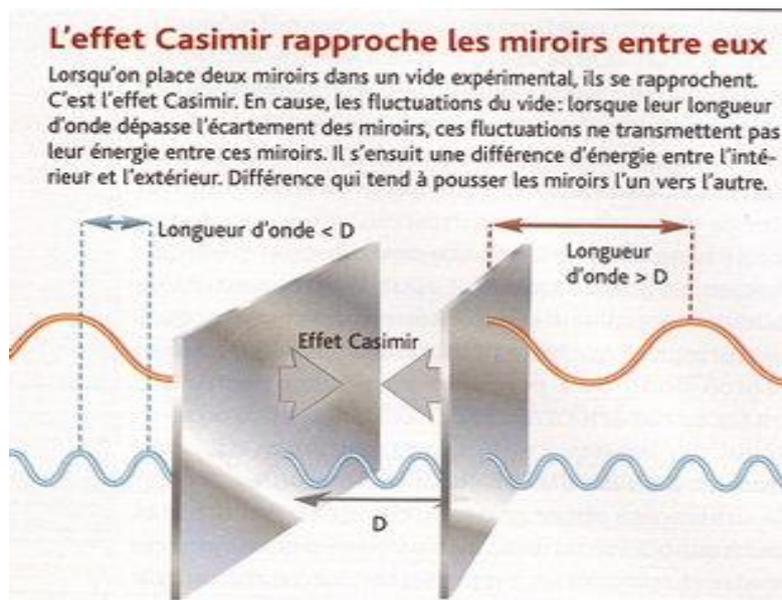
L'effet Casimir (matièrevolution.fr)

L'effet Casimir est une des rares manifestations directes de l'existence réelle par l'action du vide quantique dans un phénomène se déroulant à notre échelle (dite macroscopique).

Ce phénomène est le suivant : deux plaques conductrices de grande taille sont placées dans le vide, très proches l'une de l'autre. On constate alors qu'elles ne peuvent être écartées aisément car elles subissent une force de pression extérieure. Or l'« extérieur », c'est le vide. Il y a donc une pression qui provient... du vide.

Cela fonctionne avec deux conducteurs plans mais également avec deux électrodes, d'autres formes ou avec deux miroirs

L'effet Casimir (matièrevolution.fr)



L'effet Casimir est observable à très petite échelle, mais tout de même mesurable. Il correspond à une pression des plaques conductrices exercée par le vide quantique situé autour d'elles. Ainsi qu'il est décrit en théorie quantique des champs, le vide quantique est le lieu de création et d'annihilation à tout instant de nombreuses particules virtuelles. L'existence sur le pourtour de conditions différentes pour le vide extérieur et intérieur aux plaques implique alors une différence d'énergie entre les deux qui est la cause de la pression mesurée sur les plaques.

Le vide fluctue en énergie

- le vide est un milieu diélectrique qui polarise les particules,
- le vide est porteur des ondes,
- le vide permet les transitions de fermions par échanges de photons virtuels,
- le vide limite les trains d'ondes,
- le vide matérialise et dématérialise,
- le vide a une énergie, une température, une pression.

Le vide est le siège d'une agitation bien plus instable que la matière. Le contenu du vide est très réel : des fluctuations d'énergie désordonnées en tous sens, désordonnées dans l'espace comme dans le temps. Nous trouvons dans le vide quelque chose qui ressemble à une particule matérielle ou à un photon (rayonnement), elle s'évanouit très rapidement. C'est si rapide que ce n'est pas perceptible à notre échelle. Nous disons qu'il s'agit d'objets « virtuels », qu'il conviendrait plutôt d'appeler éphémères relativement à la matière et hors du temps relativement au vide lui-même.

« Au commencement était l'action », d'après « Faust » de Goethe. Avec Max Planck, la physique a donné raison à Goethe en choisissant comme base du réel le quantum d'action. Mais la question est : où sont les quanta réels qui interviennent en physique ? Sont-ce les particules matérielles ? Sont-ce les photons du rayonnement ? Non. Ces « objets » sont d'énergie constante (c'est-à-dire une énergie divisée par un temps) donc ne sont pas une certaine quantité d'action. C'est le vide qui fournit des « objets » (particules et photons dits virtuels car éphémères) qui sont un quantum, deux, trois... quanta. Et au « commencement » était... le vide. Attention, comme on l'a déjà dit, le vide de la physique n'est pas un lieu sans agitation et sans rien. La meilleure preuve de cette agitation (du type agitation thermodynamique des molécules), c'est la pression qu'elle exerce sur la matière. Ainsi, en rapprochant deux grandes plaques métalliques, on remarque que celles-ci sont collées par une pression extérieure... du vide. C'est l'effet Casimir ou la pression du vide.

Quelle serait la structure de ce vide plein d'énergie ?

Pour parler du vide, il faut à nouveau rentrer dans l'infiniment petit même si l'infiniment grand en fait partie.

L'échelle de Planck

En physique, la **longueur de Planck** ou **échelle de Planck** est une unité de longueur qui fait partie du système d'unités naturelles dites unités de **Planck**. Notée, elle est déterminée uniquement en termes des constantes fondamentales de la relativité, de la gravitation et de la mécanique quantique (Wikipédia).

Vidéos :

<https://www.facebook.com/LeveilleurQuantique/videos/1960582417304520/?v=1960582417304520>

<https://www.youtube.com/watch?v=ax41csvag-g>

Conférence de Nassim Hamein : <https://www.youtube.com/watch?v=6k7vZ6lMgwY>

Nous sommes constitués de 100.000 milliards de cellules avec des milliards de changements à chaque seconde. Chacune de ces cellules est composée de 100.000 milliards d'atomes et c'est encore nous. Si on prend un de ces atomes et que l'on imagine que le champ de l'électron est comme le dôme du Vatican (42m de diamètre) le proton au centre de cet atome aurait la taille d'une tête d'épingle. Le Planck par rapport à ce proton serait encore des milliards de fois plus petit. Le Planck est donc super super super minuscule, c'est pourquoi nous n'avons pas une expérience du champ de Planck.



La distance ou longueur de Planck soit $1,616 \times 10^{-33}$ cm est la constante qui est utilisée pour re-normaliser les calculs lorsque l'on arrive avec des résultats infinis (grands et petits) qu'on ne peut ignorer. La distance de Planck est supposée être la plus petite chose de l'univers. On peut la considérer en terme simple, comme le temps ou la distance qu'il faut à un photon pour se traverser lui-même : c'est la longueur d'onde la plus petite que l'univers est censé être capable de créer. C'est

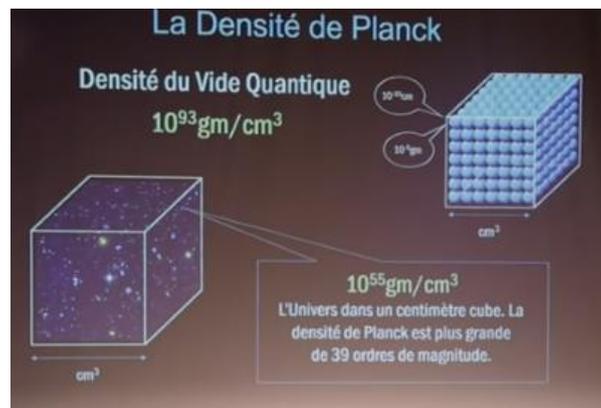
donc une condition « limite » à notre approche mais rien ne prouve qu'il n'y aura pas plus petit que Planck.

Avec la longueur de Planck, on a pu re-normaliser le vide. On a pris un cm^3 d'espace et on a calculé combien de ces longueurs de Planck pouvaient y être comprimés. Chacune des longueurs de Planck ayant une masse de 10^{-55} grammes, on arrive à calculer la densité de base. Le résultat fut 10^{93} grammes par cm^3 . C'est un nombre énorme. Pour se donner une idée de la densité du vide, imaginez que vous preniez toutes les étoiles de l'univers soit des milliards de galaxies, constituées de milliards d'étoiles, dont certaines plus grandes que notre soleil, et de les compresser, comprimer toutes dans un centimètre cube. En faisant cela, vous n'auriez toujours pas la densité **d'énergie** du vide.

L'univers de son côté pèse 10^{55} grammes par cm^3 donc :

10^{93} (densité du vide quantique de Planck) – 10^{55} (densité de l'univers) = 10^{39} (densité de fluctuation du vide de l'espace) selon Nassim Hamein.

<https://www.youtube.com/watch?v=6k7vZ6IMgwY>

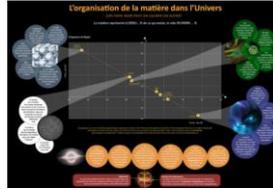


L'espace qu'on appelle vide n'est donc pas vide mais très dense.

Hors, cet espace nous compose à 99,99999% au niveau atomique. Le monde que nous percevons solide n'est fait que de 0,00001% de matière. Imaginez combien d'énergie est présente dans l'espace de notre corps. L'effet Casimir dans lequel les plaques se font pousser par l'espace est la preuve scientifique de cette énergie dans l'espace. Cette densité d'énergie est la source de notre réalité.

Nassim Hamein a commencé à visualiser la division de cette densité du vide, comme si notre réalité était une division de l'espace. Avec Elisabeth Rauscher, ils ont publié un article décrivant la « loi de puissance » ou « théorie d'échelles ». On y voit que l'univers agit comme un trou noir, selon les équations d'Albert Einstein et celles de Karl Schwarzschild.

Pour résumer et simplifier, en plaçant les résultats de leurs calculs sur un graphique avec en coordonnées X le rayon et en Y l'énergie en Hertz, ils ont trouvé un modèle de la division de l'espace.



Ce qui ressort de ce graphique montre une constante, une progression linéaire, reliant l'infiniment petit (échelle de Planck) à l'infiniment grand (la masse de l'univers) avec entre les deux, les atomes, les étoiles, galaxies, nos microtubules, l'atome, le proton... Si le vide est **la source** de la division, il montre qu'il se divise de manière très spécifique. En plus, cette relation d'échelle est très proche du nombre Phi (1,618 : le nombre d'or). Ce nombre d'or appelé aussi suite de Fibonacci se retrouve partout dans la nature. La question restait : mais d'où vient cette structure ?

Le vide devait avoir une structure fondamentale. Comme nous l'avons déjà vu, la division de l'espace peut se faire à l'infini. Si un atome est constitué de particules subatomiques qui elles-mêmes se divisent et que chacune a une masse, alors il existe une masse infinie au centre de l'atome, comme dans un trou noir.

Nassim Hamein a ensuite calculé le volume du proton. Son résultat est : 10^{55} grammes d'énergie de vide dans le volume du proton. Le même rapport que la masse de l'univers. La masse de l'univers étant présente dans la fluctuation de la densité du vide dans le volume du proton, cela confirmait que le vide est la chose qui relie toutes choses. Tout est 10^{55} enchevêtré et que « tout est un » se prouve mathématiquement. Ce que l'ésotérisme et la spiritualité prétendent depuis toujours dans les différentes approches et civilisations.

Il poursuivit ses recherches avec le proton de Schwarzschild en y ajoutant un petit point de charge au proton lui permettant de calculer combien de composants magnétiques cela produirait : $U = QxRxV/2$.

Selon lui, ce résultat satisfaisait le rêve d'Albert Einstein, qui était d'expliquer le monde quantique par la physique fondamentale, par la mécanique fondamentale qui pouvait décrire la dynamique du noyau. La force de gravité est une force fondamentale qui donne sa cohésion à notre univers. Cela nous amène à comprendre que la fluctuation du vide, que sa structure, est en fait un composant de la structure qui produit notre réalité et qu'il existe un échange constant entre la structure du vide et l'ensemble de la structure atomique de l'univers.

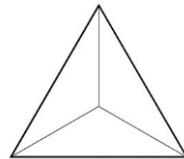
Nous échangeons constamment des informations et ces échanges peuvent se faire par l'intermédiaire des électrons s'échangeant à travers le vide avec une position changeante toutes les millisecondes à la vitesse de la lumière.

Les transferts d'informations surviennent à tous les niveaux de la loi de puissance, depuis la taille de l'univers jusqu'à la longueur de Planck. Cet échange d'informations est relayé par le vide qui organise et produit la complexité de notre monde au niveau biologique. Nous commençons à voir la possibilité d'expliquer la source de la conscience comme la rétroaction entre le vide et la structure atomique. La partie en expansion serait la partie radiation électromagnétique de l'univers, la partie en contraction serait la courbe de l'espace-temps et l'énergie du vide irait vers une

singularité au centre du système (le tore). La partie en expansion est celle que l'on perçoit comme réelle qui est l'énorme énergie électromagnétique qui irradie : une étoile, une plante, un atome, tout irradie de l'énergie et ça, on le voit et on le mesure. La partie en contraction que nous ne voyons pas serait l'énergie du vide se courbant sur elle-même générant la gravité (lien entre EMG-radiation-gravité) : la gravité va vers la singularité, l'espace se courbe vers la singularité.

La structure du vide aurait-elle une géométrie ?

Pour Nassim Hamein, le tétraèdre implique la structure du vide car il est le plus stable des solides de Platon.



Les Mayas représentaient une relation spécifique entre le tétraèdre et la sphère comme condition limite qui divise l'espace. Rappelez-vous, la sphère représente l'univers car invariante elle reste identique à elle-même dans tous les angles. Pour Hamein, le tétraèdre – première figure représentant la troisième dimension – devait être la base de quelque chose.

Buckminster Fuller a conclu que le plan fondamental de l'univers était ce qu'il appela « un vecteur métrique isotope à 4 fréquences ». Il y a 20 tétraèdres dans le vecteur métrique isotope à 4 fréquences : 10 à la base, 6 au milieu, 3 au troisième niveau et un au sommet. Ils forment un tétraèdre plus grand (fractal) quand on les empile.

<https://www.facebook.com/TheResonanceProject/videos/2144181892504479/?v=2144181892504479>

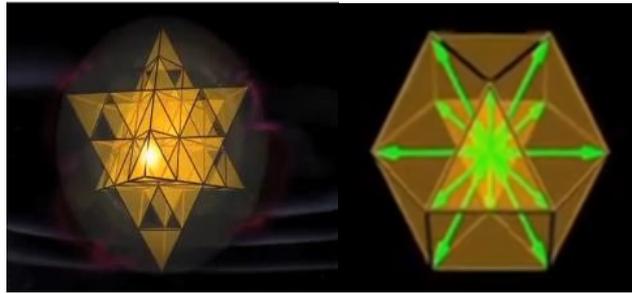
Nassim Hamein fut attiré par les espaces négatifs de cette figure. Le premier niveau négatif était composé de 8 octaèdres et, à l'intérieur de ceux-ci, dans un espace négatif du négatif, se trouvaient 4 tétraèdres inversés. Que faisaient-ils là ?

C'est alors qu'il a réalisé qu'un vecteur métrique isotope ne pouvait pas être seul, il devait être polarisé. Tout comme le Yin a besoin du Yang pour être complet, la force d'expansion n'existe que si elle contre la force de contraction. C'est alors qu'il a empilé les deux tétraèdres, mais cela ne donnait pas une sphère mais un œuf. Pour former une sphère, les deux tétraèdres devaient s'imbriquer jusqu'à produire une sphère parfaite. L'espace négatif du négatif (les quatre tétraèdres inversés) attendait son autre moitié imposant une rotation pour arriver à une sphère parfaite sans déformer aucuns des tétraèdres.

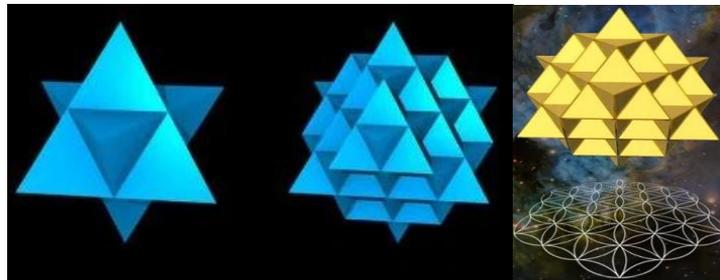
Le centre de cette figure était un cuboctaèdre. Le cuboctaèdre est la seule géométrie en parfait équilibre dans toutes les possibilités vectorielles.

Buckminster a trouvé que la force d'un vecteur est sa longueur et que deux vecteurs s'entraînent l'un l'autre. Il a réalisé que les vecteurs de bord et les vecteurs au centre devaient être de la même longueur. Cela forme un hexagone en 2 dimensions ou un

cuboctaèdre en trois dimensions. Cette structure parfaite en trois dimensions devait être pour Hamein la géométrie de la structure du vide.



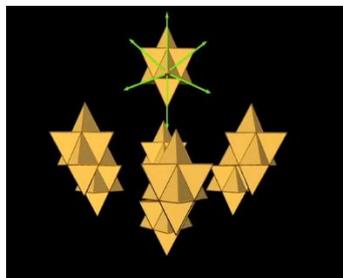
En observant cette figure formée de 2 x 20 tétraèdres avec au centre son vecteur d'équilibre, il constata que le vecteur d'équilibre central était complètement recouvert de tétraèdres mais que les bords de la figure formée par les 2 x 20 tétraèdres avait des faces ouvertes. Il dut ajouter 24 tétraèdres pour couvrir ces faces ouvertes.



La nouvelle figure formée de 64 tétraèdres s'épanouissait et une nouvelle compréhension globale de la structure du vide apparaissait : il y avait un équilibre au centre (cuboctaèdre) qui était entouré d'un autre équilibre cuboédrique qu'on pouvait aisément visualiser comme une structure fractale. Il s'agissait d'une structure fractale tridimensionnelle s'accroissant en octaves parfaites.



De plus, cette figure pouvait se diviser d'une toute autre façon. Elle pouvait être construite de 8 tétraèdres étoilés constitués eux-mêmes de 8 tétraèdres. Ces 8 tétraèdres étoilés assemblés forment la grille des 64 tétraèdres.

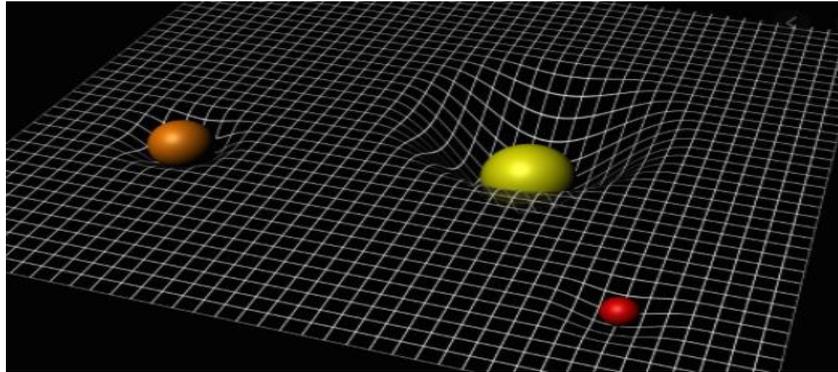


Chaque tétraèdre étoilé pointe et rayonne vers l'extérieur et lorsque que ceux-ci sont tous assemblés, ils produisent le vecteur d'équilibre au centre composé des 8 tétraèdres pointant vers l'intérieur. Pour moi, le lien avec le Yi King était évident !

C'est là que Nassim Hamein sentit qu'il avait trouvé les éléments nécessaires pour décrire la structure du vide. Maintenant qu'il avait cette structure du vide, il fallait résoudre **son déplacement**.

Dans sa théorie de la relativité générale, Albert Einstein décrit sa vision de la structure de l'espace-temps. Cela changeait de la vision de Newton qui lui, pensait que la gravité était une force générée par l'objet lui-même.

Comme dans un trampoline avec une grosse balle dessus qui l'incurve et une autre balle sur le trampoline apparaît attirée par la pression en raison de la courbure de la surface.



Lorsqu'Einstein a écrit ses équations, il ne les avait pas résolues. Il a mis sur papier le concept pour en décrire le principe mais la complexité des recherches à entreprendre pour trouver la solution dépassait ce qu'il voulait faire à l'époque. Il a publié la relativité générale et un certain Karl Schwarzschild (physicien allemand) a commencé à les résoudre dans « **la métrique de Schwarzschild** ». Sa solution décrit la géométrie de l'espace-temps déformée par le champ gravitationnel à l'extérieur d'un corps isolé, à symétrie sphérique, statique (sans rotation), et non chargée entourée de vide. Cette masse peut être une étoile, une planète ou ce qu'on appellera le « trou noir de Schwarzschild ». Malheureusement, le brillant physicien est mort d'une maladie auto-immune quelques semaines plus tard sans mentionner la rotation du trou noir dans sa première résolution des équations d'Einstein. Ce n'est que dans les années 1960 que la rotation et la charge ont été introduites dans ce que l'on a appelé la solution Ken-Newman.

Cependant, cette théorie ne prend pas en compte l'effet gyroscopique. Nassim Hameiri sentait qu'il fallait en tenir compte. Il publia avec Elisabeth Rauscher « L'Origine du spin ». C'était une nouvelle façon de définir la structure de l'espace-temps en y ajoutant l'effet gyroscopique.

Cela montrait que le trampoline n'est pas courbé en douceur mais qu'il pivote tout en se courbant. L'espace-temps est animé d'un tourbillon fondamental, comme l'eau s'écoulant dans les canalisations, comme le sang dans nos artères. En fait, il fallait intégrer l'effet Coriolis dans les équations d'Einstein. Ceci donne une image différente de la structure du trou noir. Au lieu d'une surface lisse et sphérique, avec l'effet Coriolis, la surface n'était plus une sphère mais un tore.

Rappeler-vous, la force de **Coriolis** est une force inertielle agissant perpendiculairement à la direction du mouvement d'un corps en déplacement dans un milieu (un référentiel) lui-même en rotation uniforme, tel que vu par un observateur partageant le même référentiel (Wikipédia).

La structure du vide se déplace donc en tore, en vortex.



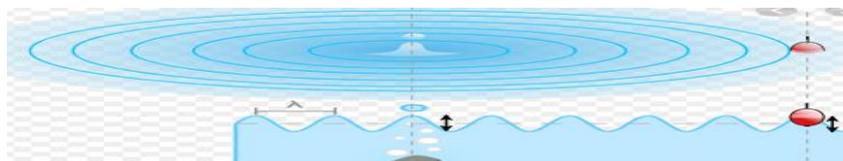
Toute la vie émerge de l'eau et la molécule d'eau est un tétraèdre. Comme la molécule de dioxyde de silicium, elle est transductrice de l'information du vide, qu'elle déplace jusqu'au niveau de résolution de la réalité.

En effet, tout émerge de l'eau et si la géométrie du vide est tétraédrique, on peut s'attendre à ce que le véhicule qui introduit l'information de la géométrie soit tétraédrique. Et c'est le cas. L'eau est l'unique élément connu qui se dilate en se refroidissant et se contracte en chauffant. Elle a donc ainsi une structure thermodynamique totalement inverse. Elle a une connexion thermodynamique parce que le vide tend vers le zéro absolu et le champ électromagnétique tend vers le chaud.

L'eau est un très bon exemple pour illustrer la dynamique de l'espace qui crée notre réalité. Imaginons une goutte qui tombe du ciel : c'est une sphère à travers l'espace. Au fur et à mesure que la goutte refroidit, elle revient à sa dynamique plus petite, elle se contracte jusqu'à sa dynamique la plus stable : elle forme un flocon de neige. Le flocon est un vecteur d'équilibre hexagonal et c'est une fractale ; il y a des milliers de flocons de neige différents et tous sont de nature hexagonale, la glace y compris. **La quatrième phase de l'eau** est aussi hexagonale (voir Gérald Pollack et Albert Szent-Györgyi).

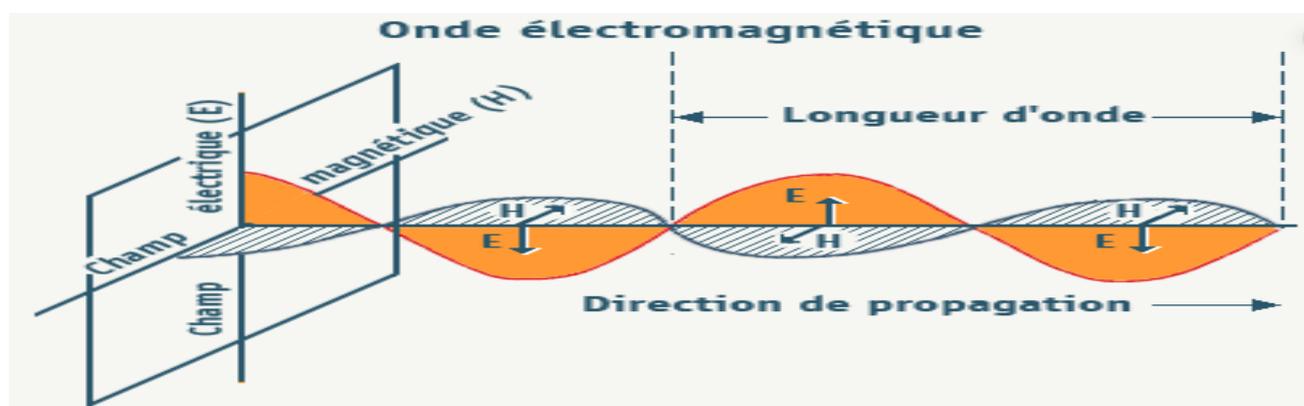
Passer d'une vision 2D à une vision 3D

En Sciences, les ondes sont représentées en 2D comme une sinusoïde. Si je lance une pierre dans l'eau, le résultat sera la formation d'ondulations à la surface de l'eau : des hauts et bas.



C'est pourtant le résultat du coup de pierre sur la tension superficielle de l'eau qui repousse les molécules au loin. Il faut donc justifier également cette force de la pierre traversant l'eau. Si on prend en compte les causes de l'onde et l'onde elle-même, on obtient un modèle différent. Un modèle qui ressemble à un cône parce que la pierre s'enfonce et l'onde s'éloigne. On passe d'un modèle à 2D à un modèle 3D.

Notre univers ne peut être décrit sur l'écran plat d'un oscilloscope, il se modélise en coordonnées sphériques, là dehors. Tant que les physiciens et mathématiciens ne tiennent pas compte de la rotation, du mouvement angulaire et de la torsion de l'effet Coriolis, ils ne verront qu'une onde en 2D. Si on intègre ces effets, l'onde devient en réalité un vortex tridimensionnel.

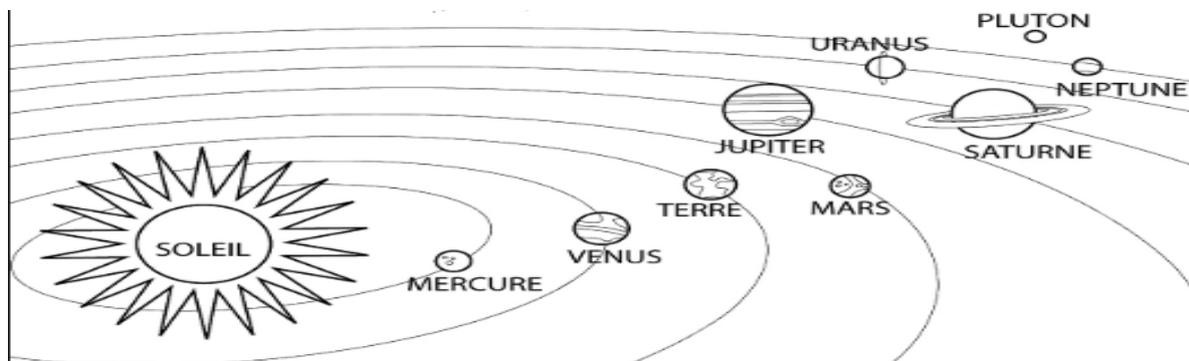


Rien dans l'univers et donc dans la nature ne se déplace en ondes sinusoïdales, tout est en orbite et en rotation progressant dans l'espace-temps. Selon Nassim Hamein, c'est une des raisons pour laquelle les équations d'Albert Einstein ne sont pas complètes, la torsion et l'effet Coriolis y sont éliminés. En unissant le système de coordonnées à la rotation d'un objet, lorsqu'on calcule les forces impliquées dans un trou noir en rotation, c'est comme si on les attachait au trou noir et de cette manière les coordonnées tournent à la même vitesse que ce trou noir et l'on ne doit alors pas se préoccuper de la torsion.

Pour illustrer ceci, prenons un exemple simple. Imaginez un moteur électrique tournant devant vous. Il y a une manette en rotation et vous devez essayer d'attraper cette manette. Si vos pieds restent immobiles sur le sol, seul votre bras bougera avec la manette. Vous allez obtenir de la chaleur, une tension et différents effets

thermodynamiques. Mais si tout votre corps suit la manette en bougeant avec elle, il n'y aura plus de force. Un observateur souhaitant calculer des phénomènes au milieu d'éléments en rotation, n'aura qu'une image partielle des forces en présence s'il est lui-même en mouvement. Imaginez maintenant pouvoir calculer les forces qui existent dans une galaxie contenant 300 milliards d'étoiles en orbite. Si vous vous unissez à leur orbite alors il n'y aura aucune force. La forme de l'onde en 3D est quelque chose qui crée des orbites. La fréquence de l'onde et son amplitude, la longueur d'onde, sont le résultat du moment angulaire de la rotation. Le champ électromagnétique du soleil vient vers nous en vortex (ondes scalaires).

Nous sommes trompés par notre angle de vue. On croit que le soleil se couche alors que c'est la terre qui tourne sur elle-même, tout en tournant autour du soleil en vortex progressant dans l'espace-temps. On a tous appris que le soleil est au centre de notre système solaire et que les planètes tournent autour.



Pourtant cela n'a rien à voir avec la dynamique du système solaire. Dans ce modèle vu comme un système isolé, on oublie que le soleil se déplace à 200km/sec. Et les planètes suivent l'équateur du soleil générant un VORTEX. Cela n'a rien à voir avec les planètes revenant à la même position encore et encore. En pensant en 3D, on a une perspective plus juste. Après une année de rotation autour du soleil, la terre est à des millions de millions de Km de là où elle était une année auparavant. Cela ouvre notre esprit à ce qui se passe réellement. Le temps tracé sur une ligne est en fait une spirale.

Cela a de nombreuses implications, même en psychologie.

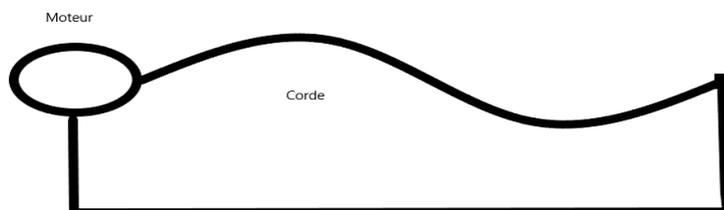
Quand on admet cela, on peut dire qu'en chaque point temporel sur la planète, nous laissons une empreinte dans la structure du temps sur laquelle s'est déplacée notre planète. C'est-à-dire que tous les évènements qui se sont produits sur la planète pendant que nous nous déplaçons dans l'espace se sont imprimés dans le vide, dans des coordonnées spatiotemporelles spécifiques.

En psychologie, par exemple en hypnose ou dans ma pratique en kinésiologie avec la récession d'âge, la personne traitée retourne dans le temps dans son esprit suivant une trajectoire mécanique réelle de la planète et de l'espace pour revenir à l'évènement qui était dramatique pour elle. La personne est capable de visualiser le moment comme elle déplaçait la terre jusqu'à l'évènement qui a créé le problème dans leur vie. Ensuite elle peut visualiser cet évènement pour le revivre différemment depuis un point d'observation à 180° (l'observateur observé). Ce qui lui permet de transcender l'expérience négative en générant les ondes opposées pour la neutraliser. Cela crée pour la personne un changement dans le vortex temporel jusque dans son temps présent, induisant également le changement des possibilités futures. Les approches psycho-généalogiques visent aussi cela.

L'onde est donc un vortex et les corps en rotation dans l'univers ont tous une mécanique de vortex spiralés.

Comment visualiser cela dans notre réalité ?

Imaginez une corde attachée à l'axe d'un moteur d'un côté et à un plan fixe de l'autre.

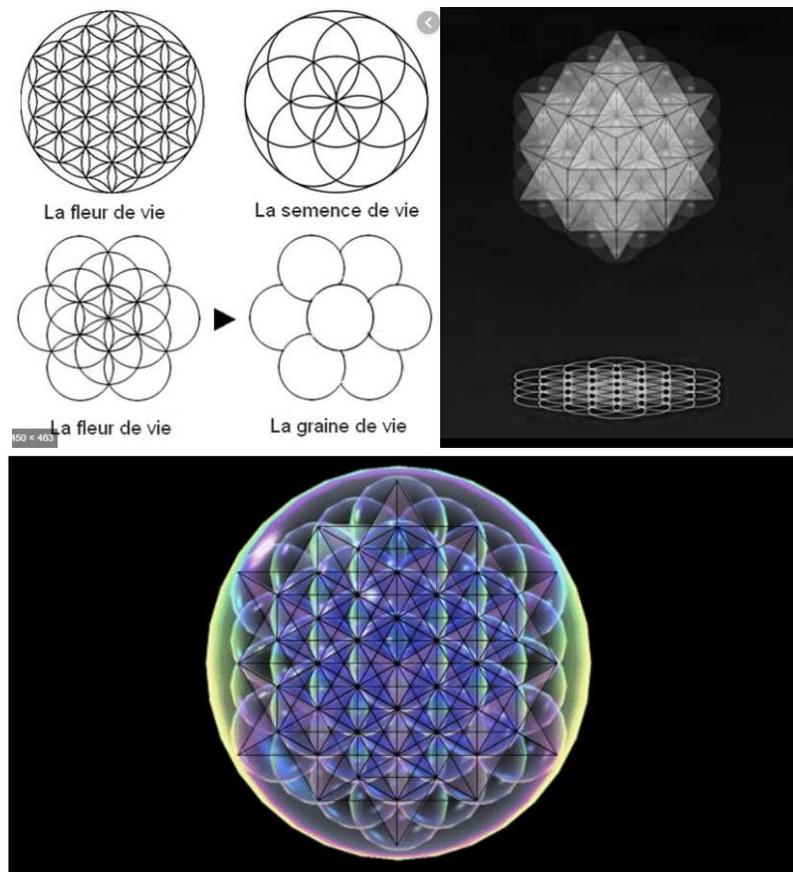


Si le moteur se met à tourner entraînant la corde, la corde s'auto-organise en vortex. On peut y voir la forme de l'onde sinusoïdale avec ces nœuds en bi-dimension mais en fait c'est un vortex en trois dimensions. Quand la corde s'organise, elle génère des quantas spécifiques (espace entre les nœuds) en fonction de la tension dans la corde. Ces quantas sont les particules.

L'onde et la particule s'unissent de manière naturelle quand il y a un vortex tridimensionnel. Tout d'un coup, il ne s'agit plus d'une onde ou d'une particule, les deux sont dans la même dynamique. Si je change la tension de la corde (la distance entre le moteur et le point fixe opposé), cela génère des harmoniques, des structures fractales différentes.

Lorsqu'on observe des sphères qui se croisent formant ces structures en forme de pétales ou de lobules, c'est le croisement des sphères 3D qui crée en 2D la graine

de vie. La projection des sphères englobant les tétraèdres combinés produit encore une autre image.



Intersections Sphère Fleur de Vie avec Grille Carte

Donc, il est évident que l'onde et la particule sont unies quand vous impliquez les coordonnées sphériques de la dynamique du vortex tridimensionnel.

Le lien entre la fréquence et le rayon détermine la résonance du système. Il y a donc une résonance constructive et destructive si on change la longueur d'onde (tension de la corde). Cela génère la dynamique de l'expansion et de la contraction. Le rayon et le moment angulaire d'un système sont directement liés. La surface d'un système et la quantité d'information à l'intérieur sont directement liées et tout fonctionne ensemble. Donc même si on ne le perçoit pas, vous avez une planète tournant autour du soleil qui avance et ce soleil tourne dans une galaxie dans une spirale encore plus grande et ce nuage de galaxie tourne dans un univers qui... Et ce jusque l'infini.

Pourquoi ne percevons-nous pas cela ?

C'est parce que nous sommes le centre, le départ de l'observation, le point de vue qui fait que nous sommes le centre de l'univers observant l'univers depuis notre

propre centre. Quel que soit le choix du point d'observation dans une fractale, ce point se convertit en centre depuis lequel vous observez.

Ce point devient immobile. Il devient immobile parce qu'à ce point, tous les spins de l'univers s'annulent. Pour chaque spin que vous trouvez, vous trouverez dans l'univers un centre spin à l'exact opposé de sorte que tous les spins s'annulent en chaque point créant l'immobilité. Dans un ouragan, l'immobilité c'est l'œil du cyclone. Vous avez besoin de ce point central pour percevoir la rotation des nuages, la vitesse du vent par rapport à ce centre. C'est la même chose quand on observe une galaxie, le point de vue immobile est le centre, le trou noir présent dans toute galaxie. La singularité est le point au centre de votre expérience de l'univers ; c'est le point immobile à partir duquel vous observez l'univers. Si nous nous sentons tous différents, c'est aussi parce que notre point de vue (égo) est le centre de notre perception unique. Du coup, la sensation est que tout tourne autour de nous, comme extérieur à nous. Même dans le monde subatomique, les particules suivent cette dynamique. Dans les équations de probabilité des électrons, Nassim Hamarein a calculé que les mésons (particules non élémentaires composées d'un nombre pair de quarks et d'antiquarks) sont des vecteurs d'équilibre, les baryons sont des matrices isotopes de ces vecteurs. Tout, depuis l'infiniment petit à l'infiniment grand (super nova), montre une structure en pétale sur un cliché instantané avec au centre l'œil d'Horus.

Tout ceci s'accorde bien aux nombreux concepts de civilisations anciennes. Beaucoup de ces concepts parlent du centre de toute chose comme Dieu étant en nous. Le Bouddha est au centre de toutes choses, le Royaume des cieux est en nous... Toutes ces traditions parlent de tourner nos sens vers l'intérieur et d'aller au centre de notre existence pour nous relier à l'ensemble de l'univers depuis le centre de notre expérience.

C'est par la prise de conscience que tout arrive !

Principe d'incertitude de Werner Heisenberg (1901-1976)

Werner Heisenberg est avec Niels Bohr, son aîné, l'un des pionniers de la physique quantique. En 1927, il écrit le principe d'incertitude qui montre qu'il existe une limite fondamentale à la précision avec laquelle il est possible de connaître simultanément deux propriétés physiques d'une même particule, par exemple sa position et sa quantité de mouvement (cf. inégalités d'Heisenberg).

Si on reprend la dualité onde/particule, le vecteur d'onde est lié à la quantité de mouvement de la particule. Le vecteur d'onde est un vecteur perpendiculaire au front d'onde d'une onde monochromatique.

Si on veut définir la localisation d'une onde, il faut une infinité de mesures et comme chacune possède une certaine quantité de mouvement, cette dernière est donc infinie. De même, si on veut calculer la quantité de mouvement, la position de la particule est indéfinie : on ne peut pas faire les deux.

L'inégalité formelle reliant l'écart type de la position $\sigma_x \sigma_x$ et l'écart type de la quantité de mouvement $\sigma_p \sigma_p$ est due à Earle Hesse Kennard (1885-1968) et à Hermann Weyl (1885-1955), ce dernier étant à l'origine de l'invariance de jauge :

$$\sigma_x \sigma_p \geq \frac{\hbar}{2} \quad \text{ou} \quad \sigma_x \sigma_p \geq \frac{\hbar}{2m}$$

- \hbar est la constante de Plank réduite et m la masse de la particule.
- Comme la masse d'une particule est très faible, on constate que $\sigma_x \cdot \sigma_p$ est très élevé, mais est négligeable pour un objet macroscopique, ce qui permet de retomber sur nos pieds en mécanique classique.
- Ces variables sont dites conjuguées ou complémentaires, comme l'énergie et le temps par ailleurs

$$\Delta E \cdot \Delta t \geq \frac{\hbar}{2}$$

En mécanique quantique, seule la distribution statistique de la position ou la quantité de mouvement est parfaitement déterminée à tout instant.



Werner Heisenberg (1901-1976) et Niels Bohr (1885-1962)

- Par contre, la valeur précise des paramètres physiques est déterminée lors de la mesure, et donc, si on poursuit le raisonnement, l'état du système est alors « réduit » à ses mesures.
- Ce concept est appelé réduction du paquet d'onde (postulat V de la mécanique quantique), qui est en contradiction avec le postulat VI de l'évolution temporelle de l'état quantique.

Un objet quantique pourrait donc être « à plusieurs endroits en même temps » (superposition des états : premier postulat de la mécanique quantique) ? Cela pose le problème de la réalité de ces phénomènes, en d'autres termes, existent-ils effectivement ?

Cette théorie, bien qu'elle ne soit qu'un modèle, permet d'expliquer l'expérience de pensée du chat de Schrödinger et la problématique de la mesure quantique.

Le chat de Schrödinger, que l'on met dans une boîte :

- En **mécanique classique**, après un certain temps, le chat est vivant **ou** mort.
- En **mécanique quantique**, après un certain temps, le chat est vivant **ET** mort, ce qui n'est pas possible normalement.
- La mesure sélectionne un état quantique et un seul : on assiste à l'effondrement de la fonction d'onde.
- Le fait d'ouvrir la boîte fixe alors l'état du chat (vivant ou mort).

La théorie de la décohérence quantique montre qu'un système quantique n'est pas isolé, mais en interaction avec d'autres.

- La complexité de ces interactions rend les probabilités « incohérentes ». En d'autres termes, elles modifient les fonctions d'onde – qui sont des vecteurs – qui peuvent alors devenir orthogonales, de produit scalaire nul, ce qui revient à dire que la probabilité d'observer un état est nul.
- **On peut observer uniquement les états macroscopiques** : le chat est vivant OU mort.

$$\frac{1}{\sqrt{2}} \left| \text{chat vivant} \right\rangle + \frac{1}{\sqrt{2}} \left| \text{chat mort} \right\rangle$$

« Demander que l'on « décrive ce qui se passe » dans le processus quantique entre deux observations successives est une *contradictio in adiecto*, puisque le mot « décrire » se réfère à l'emploi des concepts classiques, alors que ces concepts ne peuvent être appliqués dans l'intervalle séparant deux observations [...] L'ontologie du matérialisme reposait sur l'illusion que le genre d'existence, la « réaliste » directe du monde qui nous entoure, pouvait s'extrapoler jusqu'à l'ordre de grandeur de l'atome. Or, cette extrapolation est impossible. » (Werner Heisenberg)

[http://vetopsy.fr/mecanique-quantique/principe-incertitude.php#:~:text=Les%20relations%20d'Heisenberg%20\(1927,et%20sa%20quantit%C3%A9%20de%20mouvement](http://vetopsy.fr/mecanique-quantique/principe-incertitude.php#:~:text=Les%20relations%20d'Heisenberg%20(1927,et%20sa%20quantit%C3%A9%20de%20mouvement)

Ceci ouvre la porte quantique aux multi-mondes, multivers et surtout au postulat de la **non-existence** au niveau quantique de la notion de temps. Notre quatrième dimension, le temps n'existerait pas, ce qui fit dire à Albert Einstein lorsqu'il parlait de son ami Besso récemment décédé : « *Besso a maintenant quitté ce monde étrange, un peu avant moi. Cela n'a aucune signification. Des personnes comme nous...* »

savent bien que la distinction entre le passé, le présent et le futur n'est rien d'autre qu'une illusion bornée et persistante. »

Einstein fait ici référence à notre illusion du temps, un concept sur lequel il s'était longuement penché lors de l'élaboration de sa théorie sur la relativité générale, et qui postule qu'il n'existe aucun instant « présent » spécial ou singulier et que tous les instants du temps sont également réels. En conséquence, s'il n'existe aucune distinction entre le passé, le présent et le futur, la mort serait par définition illusoire. Pour Einstein, l'immortalité ne signifie pas une existence perpétuelle dans le temps (infini), mais plutôt que l'existence devrait être appréhendée complètement en dehors du temps (Hoffman et Dukas, 1972).

Dans cette optique, le temps présent que nous vivons avec nos sens est une illusion. Nous créons alors notre réalité, notre axe horizontal partagé.

Nos rêves, les expériences de mort imminente (EMI), les états élargis de conscience confirment-ils que c'est bien l'esprit, l'âme en lien avec l'axe vertical, qui au travers de notre corps ressenti nous permettent de vivre cet axe horizontal ?

Si dans le modèle quantique, toutes les possibilités existent simultanément, la possibilité que nous vivions comme notre réalité dans notre temps présent éliminerait de notre perception les autres possibilités de créer notre réalité limitée.

Notre corps serait alors un peu comme un smartphone qui selon sa programmation (ADN) capterait parmi des possibilités infinies d'informations celles qu'il peut décoder pour créer la vidéo de notre vie. Les programmes acquis peuvent être améliorés et de nouvelles applications créées ou des mises à jour recréées sans fin tant que l'appareil peut fonctionner et s'y adapter. Si l'appareil meurt, le film s'arrête, mais, les possibilités infinies d'information persistent comme lorsque vous coupez votre téléviseur, l'image disparaît mais l'émission du programme persiste. Si vous le rallumez, vous pouvez à nouveau suivre l'émission ou le film.

Les questions suivantes s'imposent :

Qui manipule l'appareil et crée le film que nous regardons ?

Est-ce notre conscience, notre esprit, notre âme ?

D'où viennent les informations captées créant les émissions qui composent notre réalité ? Est-ce le champ infini quantique ? Des consciences du plan vertical ?

Quel est le sens de cette « illusion bornée et partagée » dixit Einstein ?

La leçon de l'épigénétique

C'est en lisant le livre de Bruce H. Lipton, PhD « Biologie des croyances », que ce chapitre s'est rajouté.

Bruce Lipton fait partie de ce courant appelé la « nouvelle biologie » qui remet en cause par une approche scientifique la croyance que le vivant est déterminé par nos gènes ou, autrement dit, que notre ADN détermine de façon matérialiste la biophysiology de l'être. Son approche va à l'encontre de la théorie de Darwin et du dogme central de la biologie, où les gènes contrôlent le vivant. Le néodarwinisme voit la vie comme une guerre sans fin que se livrent des soldats biochimiques, alors que la nouvelle biologie perçoit la vie comme une aventure collective d'individus forts, capables de se programmer à vivre pleinement.

Sa position l'obligea à quitter la prestigieuse université de Stanford pour continuer ses recherches.

Pour simplifier, disons qu'il affirme : *« les humains sont le résultat de la « conscience collective des amibes ». Si une nation reflète les traits de ses citoyens, notre part d'humanité doit refléter la nature fondamentale de la communauté de nos cellules. »*

Une cellule est un être intelligent capable de survivre par lui-même comme le montre la multiplication de cellules en culture à base d'une seule. Chaque cellule recherche activement les milieux qui favorisent sa survie évitant les milieux toxiques, elle est animée d'une intention et d'un but. En analysant cette information, la cellule adopte la réaction comportementale appropriée pour assurer sa survie. La cellule est également capable d'apprendre de son expérience dans son milieu, elle peut créer une mémoire cellulaire, qu'elle transmet à ses descendants. Comme lorsque le virus de la rougeole infecte un enfant, une cellule immunitaire immature entre en jeu pour créer un anticorps protéinique contre ce virus en créant un nouveau gène qui servira de matrice pour fabriquer la protéine d'anticorps à la rougeole.

Il y a quelque 750 millions d'années, des cellules intelligentes trouvèrent le moyen de devenir encore plus intelligentes en s'associant, créant les organismes multicellulaires (plantes, animaux). Cette vision, déjà présente dans la théorie de Jean-Baptiste Lamarck, 50 ans avant Darwin, ajoute que : *« l'évolution est née d'une interaction instructive et coopérative entre les organismes et leur environnement, interaction qui permet à des formes de vie de survivre et d'évoluer dans un monde dynamique. »*

Notre vie et notre survie au travers de notre corps dépendent donc bien de la coopération, de la spécialisation, de l'interaction, de l'intention collective de nos cellules, qui permettent à ce corps composé de milliards de cellules spécialisées de collaborer dans un but commun : vivre et s'adapter.

Pour la nouvelle biologie :

- La structure et le fonctionnement des organismes biologiques sont le résultat des interactions entre les protéines.
- Les signaux environnementaux font changer la forme des protéines et ce sont ces mouvements qui engendrent les fonctions métaboliques vitales.
- Les commutateurs protéiques de la membrane cellulaire réagissent aux signaux environnementaux en régulant les fonctions et le comportement de la cellule.
- De justes perceptions favorisent la réussite, alors que les fausses perceptions représentent une menace à la survie.

L'épigénétique (contrôle « au-dessus » de la génétique) montre que les matrices d'ADN transmises par les gènes ne sont pas coulées dans le béton à la naissance et que les facteurs environnementaux, notamment, l'alimentation, le stress et les émotions peuvent modifier ces gènes qui seront à leur tour retransmis modifiés.

Durant la gestation, pour les animaux et donc l'être humain, la première cellule contenant les gènes de papa et maman va se diviser pour se multiplier. Ensuite, les cellules vont se spécialiser en trois feuillettes qui se spécialiseront à leur tour en tissus, organes, fonctions pour arriver à être le nouveau-né le plus mature possible, retraçant *in utero* toute l'évolution. Après la naissance, cela continue à se développer avec une imprégnation maximale du milieu ambiant par le cerveau inconscient durant les 6 premières années. Le cerveau fonctionne alors essentiellement en ondes delta jusqu'à 2 ans. Les ondes thêta apparaissent alors, les ondes alpha après 6 ans, puis les ondes bêta et gamma dans la suite. La période delta-thêta est la plus favorable au conditionnement inconscient qui déterminera par la suite les tendances subconscientes du traitement de l'information. C'est sans doute pourquoi, en kinésiologie, beaucoup de « récession » d'âge nous amènent avant l'âge de 6 ans pour libérer des programmes inconscients actifs dans la problématique de la séance.

La physique quantique bouscula à nouveau la vision linéaire newtonienne au profit d'une vision acceptant l'énorme complexité de l'intercommunication entre la matière physique et les champs d'énergie dans la biologie. L'analyse de ces champs d'énergie a permis aux physiciens quantiques de créer des appareils de détection d'énergie pouvant analyser les fréquences spécifiques émises par les éléments chimiques de nos cellules. Ces appareils, qui permettent d'identifier la composition moléculaire des matériaux et objets, ont été adaptés par les physiciens pour lire les spectres énergétiques émis par les tissus et les organes du corps. Ces appareils permettent de déceler de manière non invasive la maladie. Les appareils comme les tomographes, IRM, tomographes à positron créent une image électronique par balayage de l'énergie émanant des cellules et des tissus de l'organe. Ces images font apparaître les différences dans les spectres d'énergie qui permettent aux

radiologues de distinguer les tissus sains des tissus malades. Le tissu malade émet sa propre signature énergétique, qui diffère de celle des cellules saines avoisinantes. Les signatures énergétiques qui traversent nos corps se déplacent dans l'espace sous forme d'ondes invisibles. Les fréquences comme les micro-ondes, rayons X, affectent et peuvent transformer le fonctionnement de nos cellules de façon irrémédiable.

Nous, êtres humains, avons la faculté de penser consciemment. Or, les pensées sont des ondes. Nos pensées peuvent-elles alors affecter notre santé ?

La réponse est OUI bien sûr !

Des centaines d'études, qui analysent les changements biochimiques créés par nos pensées, montrent toutes l'évidence de la réponse.

Nos pensées sont issues de nos perceptions et du traitement de notre subconscient avant même qu'elles ne deviennent conscientes. Notre système de croyances, lui, filtre les perceptions inconscientes et va donner à notre conscient la « couleur émotionnelle » que nous ressentons consciemment dans notre tête et dans notre corps.

Notre système de croyance est lui-même construit sur la base de notre ADN et de l'imprégnation subconsciente faites par nos expériences de la petite enfance.

Comme l'écrivait Ghandi Mahatma :

Vos croyances engendrent vos pensées,

Vos pensées engendrent vos paroles,

Vos paroles engendrent vos gestes,

Vos gestes engendrent vos habitudes,

Vos habitudes engendrent vos valeurs,

Vos valeurs engendrent votre destin.

La bonne nouvelle, venant de la « biologie nouvelle », est que nous avons la possibilité de faire évoluer et de transformer notre système de croyances et aussi cet ADN que nous transmettrons lors de la conception d'un nouvel être.

Parlons de conscience(s)

Olivier Chambron (médecin en psychiatrie).

Grâce à la physique quantique, on sait que l'énergie joue un rôle beaucoup plus important dans notre existence. Des structures d'énergie invisibles, que certains appellent champs (quantique ou morphique), pré-ordonnent. Ces structures dirigent la construction de la matière à partir de l'énergie disponible dans l'univers. Au-delà de ces structures d'énergie, il y a la conscience, l'intention qui, elle, va construire ces structures qui vont canaliser la matière. La matière est donc une conséquence du déplacement de champs de conscience intelligents, autodéterminés et utilisant l'énergie de manière structurée pour créer la matière.

Pourquoi ne voit-on pas ces corps énergétiques ?

Nos sens sont situés dans le corps physique et sur son niveau vibratoire. Les autres niveaux énergétiques sont situés sur d'autres plans. Pour les percevoir, il faut utiliser, ouvrir d'autres sens dont le ressenti (6e sens), l'intuition, la clairvoyance. Ces corps subtils sont décrits et existent dans les approches ayurvédiques, hindouiste... Les Russes et Américains ont beaucoup investi, entre autres en recherches militaires, pour analyser ces corps subtils qui existent de façon évidente. Nous en reparlerons plus loin.

Jean-Jacques Charbonier (anesthésiste réanimateur français passionné par les expériences de mort imminente – EMI) a rapporté des preuves scientifiques que lorsque le cerveau s'arrêtait de fonctionner, c'est-à-dire la définition de la mort clinique, des gens restaient capables d'avoir une perception, de voir, d'entendre et de se rappeler de ce qui se passait autour d'eux et même parfois à distance de leur corps physique. Comme si une conscience existait après cet état de mort clinique. Le cerveau ne fabriquerait donc pas la conscience.

Dans ses travaux de recherche, Gary Schwartz annonce que la conscience persiste après la mort.

« ... Une EMI (NDE) ressemble à une thérapie en 5 minutes qui change toute la vision et conscience de la vie terrestre physique. Ce qui est vécu en EMI est ressenti comme bien plus réel que la réalité matérielle habituelle. Notre conscience terrestre serait un mélange de perceptions par nos sens physiques limités et notre système de croyance. On serait plus proche de la source lors d'expériences élargies de conscience, la vie physique deviendrait comme un rêve vécu avec moins d'importance... »

J.-J. Charbonier pense que nous utilisons deux modes de fonctionnement de conscience.

L'un analytique, local, rationalisant, qui mesure tout car il a besoin de preuves passant par nos sens. Ce fonctionnement de conscience est déductif et permet de diviser le temps en passé/présent/futur, il peut empêcher l'émergence de l'autre fonctionnement de conscience.

L'autre, intuitif et global, qui est branché sur nos perceptions extrasensorielles, est non local. Ce deuxième fonctionnement est plus lié au monde quantique, au monde dit « subtil ». Les rêves lucides, EMI, voyages astraux, trances chamaniques..., sont des manifestations de ce fonctionnement.

Le monde subtil semble pouvoir toujours percevoir le monde local, ce qui n'est pas vrai inversement. Les guides, défunts, les esprits chamaniques..., ont toujours un message du type : « ne t'inquiète pas, je veille sur toi », comme s'ils gardaient la perception de notre vécu. Un peu comme si la conscience en deux dimensions ne pouvait concevoir ce que perçoit la conscience en trois dimensions, qui ne peut saisir ce que perçoit la conscience en quatre dimensions, etc., mais la perception des dimensions inférieures est, elle, perçue par les dimensions de niveaux supérieurs.

La prise de conscience des dimensions supérieures pose problème à la dimension inférieure car cette dernière doit accepter de modifier toute la conception du monde et de la vie qu'elle a construit par ses sens et son système de croyance. Les peurs du changement de paradigme sont souvent trop difficiles à gérer pour la conscience analytique.

Entraîner son esprit à passer à travers ses limitations est un acte spirituel.

Rien n'est punitif, c'est comme une école d'apprentissage à la prise de conscience que nous sommes tous « un ». Nos actions, pensées qui vont à l'encontre de cela vont simplement nous faire revivre la « leçon ». Ceci pour nous permettre l'élévation de conscience de l'âme individuelle à travers ses vies. On a du mal à l'accepter parce que cela nous impose une responsabilité qui nous fait peur et va à l'encontre de l'analyse du vécu par le plan de conscience horizontal.

Développer sa spiritualité n'implique pas de devoir vivre des expériences extrasensorielles mais plutôt de découvrir et développer ses dons. Ces dons apparaissent parfois pour nous guider et orienter notre spiritualité. La spiritualité, c'est d'abord développer sa conscience à chaque instant. Des pratiques comme la méditation, le yoga, le don de soi, peuvent soutenir ce développement. La spiritualité passe par la prise de conscience et le respect de la vie sous toutes ses formes dans notre univers et par le développement de l'amour et de la confiance en : « ce que je suis, suffit ». On peut être un être spirituel dans une vie ordinaire dès que l'on s'ouvre à la conscience non locale pour magnifier la conscience locale dans le respect de notre dimension. Le boulanger qui fait son pain avec amour donnant de sa personne pour nourrir son client est spirituel.

Nous vivons dans une époque où les nouvelles technologies augmentent la vitesse et la quantité des échanges d'informations de façon exponentielle, nourrissant le plan de conscience horizontal. Le plan de conscience vertical lui-même s'impose, remettant en question nos systèmes de croyance.

L'importance de notre expérience de vie sur terre trouve son utilité dans les deux plans de consciences. Ceux qui ont vécu une EMI reviennent transformés par l'expérience et conscients d'un changement intérieur à partager, souvent sans plus aucune peur de la mort terrestre.

Mais pourquoi vient-on sur terre ?

Je pense que l'on vient sur terre pour aller plus loin dans la conscientisation de la matière et de la matérialisation de la conscience. C'est un double échange ; notre matérialisation permet à « Ce Qui Est » de conscientiser son expansion à travers différents plans qui existent en même temps. Aimer, connaître, apporte encore plus à la conscience universelle originelle. On n'est pas sur terre uniquement pour retourner dans le domaine lumineux qui est déjà en nous. On est sur terre pour faire face aux questions humaines et apprendre à aimer les autres et à nous aimer nous-mêmes. Pour apprendre malgré la difficulté, la douleur, la maladie, la trahison, la peur de l'autre..., à se réjouir, à introduire de la joie dans le rapport avec soi, les autres dans la vie. Ainsi, notre univers conscient de lui-même par nos expériences individuelles, continue d'apprendre sur lui-même.

Tous les grands courants mystiques se réunissent comme les branches d'un arbre provenant du même tronc, cherchant à développer quelque chose d'harmonieux dans l'univers. La physique quantique montre que tout est connecté, que tous les plans de conscience sont donc aussi connectés.

Pour Nassim Hamein, la conscience est le moyen par lequel nous expérimentons la réalité. Plus techniquement, la conscience est la connaissance de soi obtenue naturellement grâce au feedback d'un réseau d'information complexe.

La question de la nature de la conscience couvre deux perspectives distinctes :

La première, la conscience « consciousness » est une caractéristique émergente d'une activité neuronale du système nerveux des animaux complexes et évolue comme un moyen par lequel la réalité extérieure est interprétée (mais pas directement expérimentée).

La seconde, la conscience « awareness » est une caractéristique intrinsèque naturelle qui émerge harmonieusement du processus fondamental d'information de l'univers. L'information est fondamentale à l'espace-temps ainsi qu'à ses caractéristiques physiques internes (conséquence de la physique moderne). Sans cette conscience, pas d'expérience de la réalité. Cette conscience est ce quelque chose en interaction avec notre corps mais non créé par lui. C'est l'information présente dans l'espace-temps qui nous permet d'avoir la capacité de penser, de s'observer soi-même. Elle implique que l'on capte des informations et que l'on rend des informations. L'homme est alors comme une antenne en relation avec le champ d'information comme un émetteur-récepteur.

C'est un effet de résonance qui capte les informations comme une radio. En fonction des niveaux ou plans de consciences (stations de radio), on obtient des données et des informations différentes. Dans cette analogie, l'antenne à l'univers est comme un

bouton de radio qui nous met en résonance ou hors résonance avec des stations (plans de conscience) spécifiques.

Ce qui prédomine dans cet état de conscience *awareness* est notre système émotionnel. C'est lui qui dicte notre système biologique (variation de notre fréquence cardiaque, mouvements des fluides du corps passant par le cerveau, hormones...). Cet état émotionnel peut changer dramatiquement notre vécu et nous limiter dans le choix des stations possibles captées par notre antenne. Il est comme le bouton de radio pour amener notre antenne plus en résonance ou moins en résonance quand il y a beaucoup de bruit. Cet état émotionnel est influencé par notre milieu, par l'alimentation, l'exercice physique, nos pensées et toutes les autres choses qui nous aident à amener cet état émotionnel en résonance avec notre station de radio personnelle.

Quelques expériences

Voici quelques expériences non détaillées qui alimentent encore la notion de plans de conscience(s).

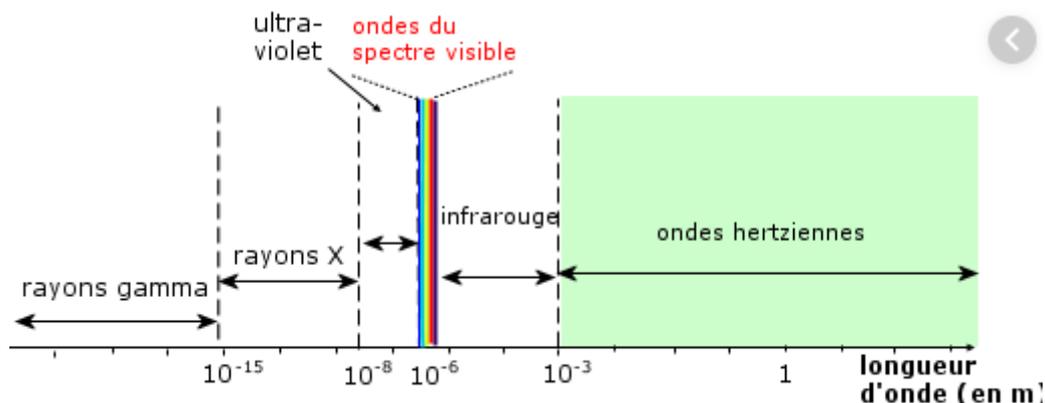
- Le système morphogénique de Rupert Sheldrake imagine que l'information une fois libérée continue à jamais, formant un champ morphique évoluant, stockant, s'auto-alimentant des expériences individuelles et créant un plan de conscience auquel nous pouvons tous nous relier.
- L'expérimentation animale démontre que si une race de rats mémorise un labyrinthe, la même race de rats sur un autre continent semble l'apprendre beaucoup plus vite que les autres races de rats. Comme si les rats de même race recevaient de l'information puisée dans ce champ morphique.
- Les chiens s'animent bien souvent au moment où leur maître s'apprête à rentrer à la maison, comme s'ils restaient en communication télépathique avec celui-ci.
- Selon Rupert Sheldrake, la télépathie serait une capacité tout à fait naturelle : « les animaux sauvages communiquent entre eux par ce moyen parce que c'est nécessaire à leur survie et que cela a été favorisé au cours de l'évolution. Quand les loups se séparent, pendant que les plus âgés partent chasser sur un périmètre de plus d'une centaine de kilomètres, ils restent en contact télépathique au cas où l'un d'eux aurait besoin d'aide. Ces phénomènes sont normaux, dans le sens où la plupart des animaux les manifestent. Plus que paranormaux, ils sont parathéoriques », c'est-à-dire inexplicables par les théories actuelles.
- Les expériences d'influence de la prière (peu importe la religion) sur la gestion de la douleur de malades montrent statistiquement que l'utilisation des antidouleurs par ces malades diminuait lorsqu'on priait pour eux même si ces malades ignoraient que l'on priait pour eux.
- Les expériences de l'influence de la pensée sur la machine, comme celles du Princeton Engineering Anomalies Research (PEAR) ou celle dans laquelle la présence d'un poussin change statistiquement le parcours aléatoire de la machine ou d'un objet.
- Le projet « conscience globale de la planète » qui, avec des générateurs d'évènements aléatoires placés partout sur la planète, donnant un résultat à chaque seconde sur un graphique, montre, voire prédit, un changement significatif important dans le monde avant que l'évènement se déroule. Un pic a ainsi été obtenu au moment de la fermeture des bureaux de vote et à l'annonce probable de l'élection du président Obama. Les données recueillies montrent beaucoup de changements graphiques autour des évènements du 11 septembre de New-York, semblant démontrer que la conscience globale réagit avant les évènements comme si elle faisait partie de l'évènement.

- Les enregistrements des réactions cardiaques démontrent que lorsque l'on fait défiler des images de façon aléatoire sur un écran, le cerveau du cœur réagit avant même l'apparition de l'image. Comme si le cœur avait déjà senti l'impact de l'image avant qu'elle n'apparaisse.
- L'expérience neurologique consciente que Jill Bolte Taylor fit durant son AVC (accident vasculaire cérébral) montre comment la conscience consciente est vécue différemment selon l'hémisphère traitant l'information ressentie. Comme si la structure même du cerveau avait prévu de pouvoir fonctionner en parallèle avec un accès au « tout », au global, unificateur, plus lié à la prise de conscience de l'axe vertical (propre à l'hémisphère droit), et une analyse séquentielle, divisant, analytique, plus lié à la prise de conscience de notre égo dans notre espace/temps axe horizontal (typique de l'hémisphère gauche qui, dans nos sociétés, est dominant pour la plupart d'entre nous).
- Les expériences de comateux revenus à eux suite à un état de mort cérébrale (EMI) me confortent dans l'idée que la conscience n'est pas que dans le corps physique mais que les cerveaux du ventre (viscéral), du cœur, de la tête sont comme des radio émetteurs-récepteurs captant, traitant et renvoyant de l'énergie et de l'information.

Toutes ces expériences ont conforté mon système de croyance sur l'existence de plans de conscience(s) et devraient en tous cas titiller votre entendement.

Les plans de conscience(s)

Pour imaginer les plans de conscience(s), je reviens à l'idée des axes de consciences vertical et horizontal. Le spectre électromagnétique nous permet de mieux comprendre ces deux axes.



Comme vous pouvez le voir sur ce graphique, le spectre visible entre infrarouge et ultraviolet est le spectre que notre sens de la vision humaine est capable d'interpréter en images colorées créant notre réalité. Les animaux comme les abeilles voient de leur côté une autre partie du spectre, leur réalité visuelle est donc différente de la nôtre même si nous partageons le même espace-temps.

Cette réalité imposée par notre sens de la vue est comme l'axe de conscience horizontal, limité par les possibilités d'interprétation de nos organes, hérités de nos parents. Cette limitation nous pousse à croire que la seule réalité qui existe est celle à laquelle nos sens nous donnent accès. Les longueurs d'ondes à gauche et à droite de ce spectre visible existent pourtant bien dans notre réalité. Les ondes infrarouges que notre télécommande envoie pour changer le programme de la télévision en sont un exemple. Les micro-ondes, plaques à induction, radiographies, scanners sont bien présents dans notre vie et utilisent ces autres fréquences. Ces ondes vers l'infra et l'ultra sont comme les plans de consciences verticaux. Ils sont présents et font partie de notre réalité. Nous les utilisons sans nous en apercevoir consciemment, en tous cas la plupart du temps.

Les différentes cultures et civilisations ont toujours apporté leurs propres conceptions de cet axe de conscience vertical. La culture chinoise avec le Confucianisme, le Taoïsme et le Yi King, les cultures indo-tibétaines avec le prâna, les flux énergétiques dans l'aura, les nadis et les chakras se réfèrent aussi à notre connexion invisible au spectre vertical. Les religions elles-mêmes imposent leur modèle de structure verticale.

Tout comme les recherches en physique ont permis de prospecter l'infiniment grand et l'infiniment petit, des recherches sur ce que ces cultures parfois millénaires

prétendent d'une autre réalité ont apporté de l'eau au moulin sur l'existence de structures, de plans de conscience(s) enchevêtrés nous reliant au « Grand Tout ».

Dans la pratique de la kinésiologie, par le test musculaire de précision, j'ai pu constater qu'équilibrer ces différentes structures séparément et entre-elles apportait instantanément un bien-être qui ne pouvait pas être atteint autrement.

Des pratiques comme le yoga, les différentes méditations, la prière, la recherche du samadhi, les EMI... sont autant de moyens qui nous permettent de nous ouvrir en conscience à l'existence de cet axe vertical et donc à l'échange « **corps** » par nos 5 sens physiques et « **esprit** » par notre mental (mind).

Il existe des fréquences que nous ne pouvons ressentir par nos sens physiques qui transportent pourtant des informations, sous une forme mesurable. Ainsi, les ondes radios sont des fréquences hertziennes inaudibles comme telles que nous pouvons néanmoins percevoir via un poste de radio (émetteur-récepteur) branché sur une station d'émission spécifique. L'information est donc bien présente dans l'espace.

Dans le plan de conscience(s) vertical, c'est un peu la même chose : différentes structures permettent de faire passer l'information, l'énergie et la lumière de plan en plan jusqu'à notre plan de conscience(s) horizontal.



Rappelez-vous le double vortex ou le trou noir : nous n'avons conscience que de la partie horizontale qui irradie et nous place en tant que centre d'équilibre immobile d'où nous percevons et analysons. Le retour du vortex ou le centre du trou noir n'est pas accessible consciemment et pourtant il nourrit le centre. Tout comme le noyau (le centre) du fruit crée la pulpe délimitée par la pelure, créant la réalité palpable du fruit.

Quelques modèles qui permettront de mieux comprendre l'axe vertical

Le modèle d'Edgar Cayce si bien expliqué par Ian D. Stubbings dans son cours SIPS7 en Kinésiologie est aussi un schéma très répandu.

Avec la permission de Ian que je remercie encore ici, je vous retranscris ci-dessous son approche de ce modèle. Pour ma part, le mot « **mind** » utilisé par Ian pourrait très bien être remplacé par le mot « **conscience** » dans son texte ci-dessous tiré du syllabus en français du cours, pages 5 à 9 :

« La nature du mind »

« Chacun de nous a son propre mind. Vous sentez que votre mind reste à l'intérieur de votre tête et que mon mind reste dans ma tête. Une partie de nous, séparée de tout le reste.

« Notre tête, notre cerveau et nos corps font partie du monde physique mais notre mind est d'une certaine manière différent. Il est fait de pensées et d'images, qui ne sont pas physiques ; cependant notre mind conscient nous donne le sens que tout ce qui est dans ou sur notre mind ne nous appartient qu'à nous et fait partie de notre corps physique.

« Nos pensées produisent l'énergie qui voyage en dehors de notre corps et sur laquelle peuvent se brancher d'autres personnes, généralement dans leur mind subconscient. De cette manière, un mind et des pensées individuelles peuvent toucher le mind d'autres personnes par la transmission d'ondes de pensée.

« Edgar Cayce, un clairvoyant qui vécut de 1877 à 1945 propose un modèle qui suggère un lien entre les minds.

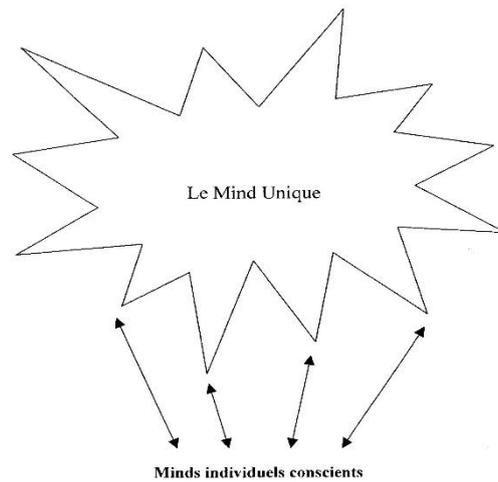
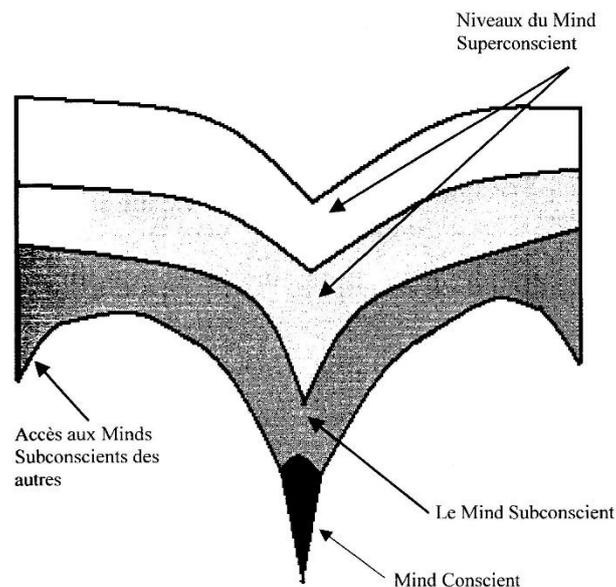


Image du Mind de Edgar Cayce, relation entre les Minds individuels conscients et le Mind Unique.

LA NATURE DU MIND



Régions du Mind

La pointe de l'étoile du modèle ci-dessus représente chaque mind individuel conscient regardant seul vers l'extérieur. Cependant, tous les minds subconscients sont connectés et le cœur (centre) du Mind Unique proposé par Edgar Cayce est disponible à chacun d'entre nous via le mind superconscient.

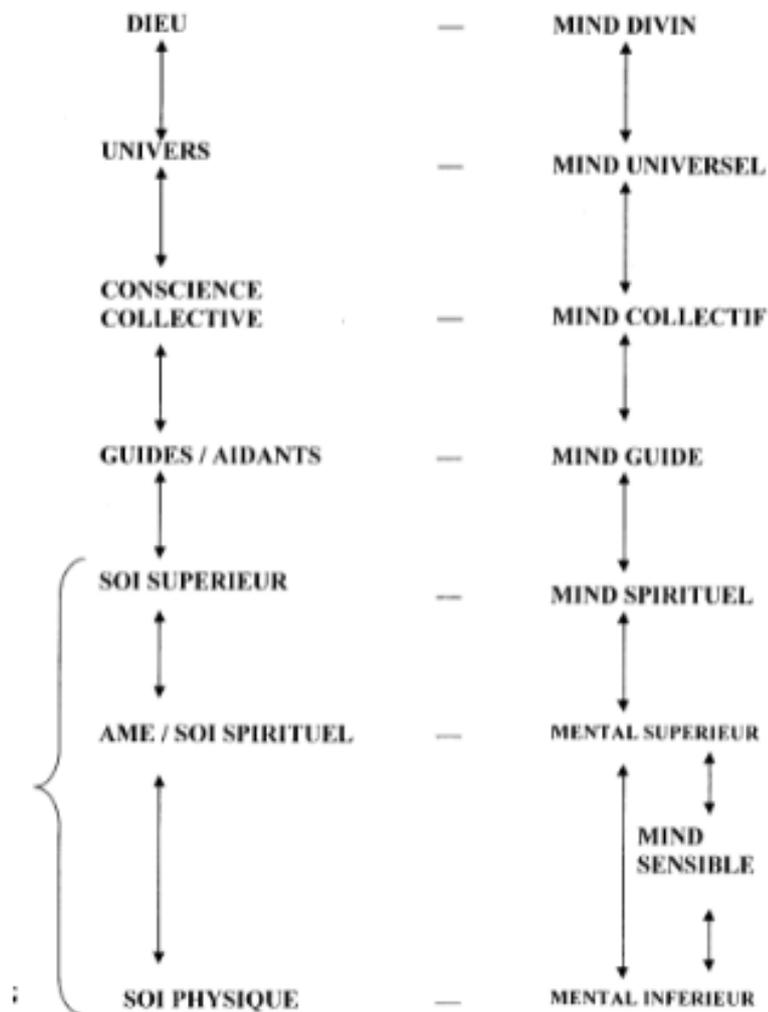
Le modèle du mind d'Edgar Cayce « colle » bien avec le concept du Dr Carl Jung sur l'inconscient Universel dans lequel le mind de chaque personne possède, à l'évidence, des racines profondes dans le mind universel. Dans le modèle de Cayce, il n'y a qu'une étoile car il n'y a qu'un mind. Dans les religions et les traditions

spirituelles, ce mind a reçu différents noms : le mind universel, le mind au sens large ou le mind de Dieu.

Le modèle d'Edgar Cayce représente le Mind Unique, contenant tout, avec de nombreux minds individuels faisant partie du tout, le Mind Unique. L'interaction des minds individuels est semble-t-il dépendante du niveau de conscience à l'intérieur du mind individuel.

MODELE DE L'ESPRIT & DU MIND

Cayce peut être exprimé d'une manière différente sous la forme d'un modèle de l'esprit et du Mind.



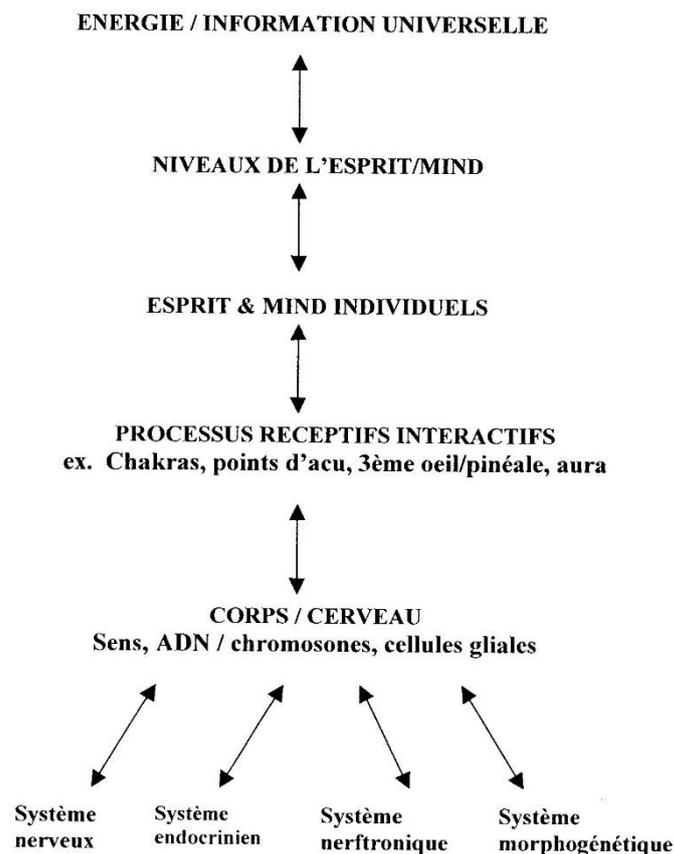
Esprit : la force animante

Le monde et l'univers sont faits d'énergie et d'information. Lorsque nous avons énergie et information orchestrées par la volonté ou l'intention, nous avons l'activité du mind, que ce soit le Mind Divin, le Mind Universel ou le Mind Individuel, etc. La fonction du mind conduit à, et réalise, la transmission de l'information d'un endroit à un autre, d'un esprit à un autre.

Notre esprit et notre ADN individuel nous apportent la force de vie animante unique qui fournit intention, volonté et direction à l'énergie et à l'information qui sont traitées par notre mind, notre cerveau et notre corps. Il y a de nombreux niveaux du mind qui sont liés à la circulation de l'énergie et de l'information.

Oui le monde et l'univers sont holographiques et nous faisons tous partie du tout. Cependant, il existe ce qui semble être des systèmes d'informations spécifiques qui ont évolués par rapport à notre être physique et notre être spirituel.

MODELE DE LA CIRCULATION DE L'INFORMATION



La Kabbale

Le modèle de la Kabbale (la tradition) lié au mysticisme juif est aussi une approche philosophique ésotérique du cosmos.

Remontant à Abraham le Patriarche (+/- 4000 ans) et Moïse (+/- 3600 ans) et donc bien avant les religions occidentales, elle décrit le lien entre la réalité physique et spirituelle. *(NB : il est vraiment impossible de dater l'existence de ces deux figures bibliques, probablement plus symboliques qu'historiques. En tout cas, l'Exode auquel Moïse est si lié aurait eu lieu vers 1500 av. JC, s'il fallait vraiment le situer dans l'histoire).* La Kabbale se différencie du Judaïsme rabbinique en ce sens qu'elle place le Dieu de la Bible de l'Ancien Testament, le créateur, comme subordonné à un être divin encore supérieur, infini, inconnaissable venant du « Rien » (le « AIN SOPH »). L'univers y est considéré comme le résultat d'une opération complexe réalisée par les attributs émanant du Ain Soph, les Séphiroth.

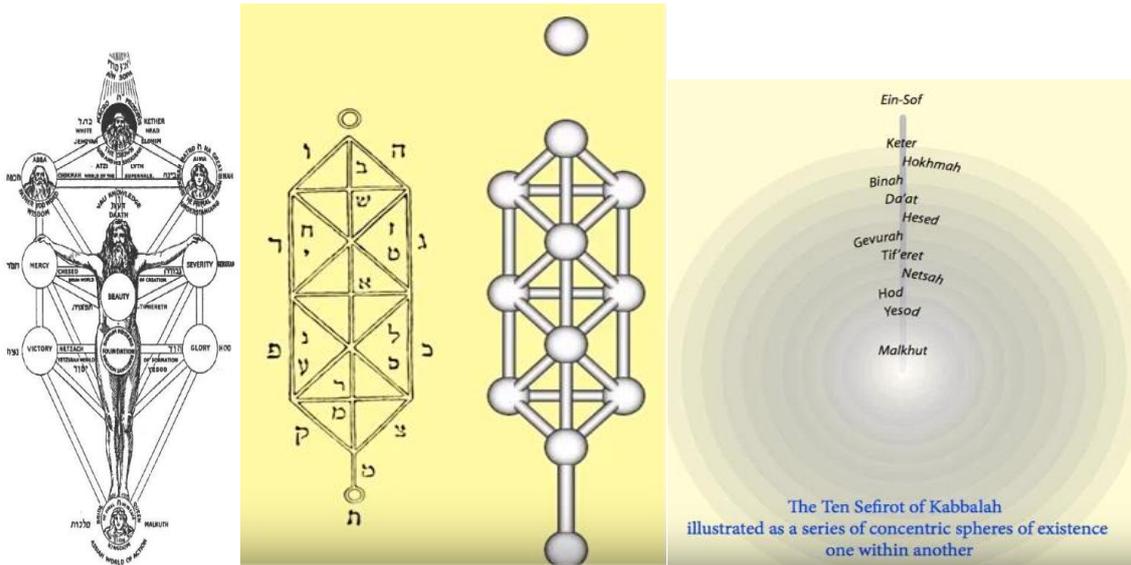
Les Séphiroth sont un pont connectant l'univers fini avec Dieu infini.

Le AIN SOPH (le Rien) est au-delà de notre compréhension humaine mais contient l'énergie-information de l'univers des Séphiroth, le pur potentiel.

AIN SOPH AOUR (la Lumière) est la contraction du Ain Soph en un rayon de lumière dont les Séphiroth sont le résultat.

Les Séphiroth sont compris comme des entités abstraites à travers lesquelles prennent place tous les changements de l'univers. La manifestation du pouvoir divin du Ain Soph prend des qualités ou couleurs différentes dans chaque Séphira. Ils sont au nombre de dix, dix émanations énergétiques responsables de la création de l'univers. Les kabbalistes décrivent visuellement les Séphiroth en fonction du diagramme de « l'Arbre de Vie ».

« L'Arbre de Vie » représente symboliquement, dans la Kabbale, les lois de l'univers. Sa description est considérée comme celle de la cosmogonie de la mystique kabbalistique.



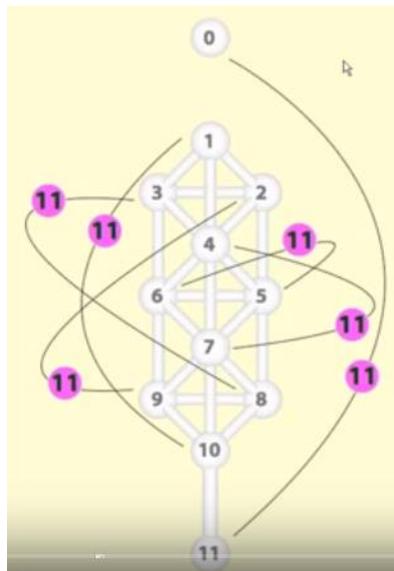
Modèle récent

Modèle traditionnel (Roylon Mortensen).

Pour Ian D. Stubbings (Cours SIPS 8), « ...l'arbre de vie pourrait être interprété : 7 plans ou fréquences, un canal positif, un canal négatif, un canal central (principal ou équilibré). Les qualités ci-dessus se reflètent dans la lumière des atomes.

Le Rien du Ain peut être considéré comme l'espace, le Ain Soph est la source de la force créatrice maintenant l'ordre et l'harmonie.

Cette description contient en elle les fondements d'une explication de la création de l'univers. Il y a l'espace, il y a la lumière, il y a la force créatrice et il y a l'ordre. Les éléments essentiels de la création de l'univers sont présents.



En résumé :

AIN – a été défini comme l'état de rien infini alors que...

AIN SOPH – est décrit comme l'origine divine de toute existence créée. Etre sans limite.

AIN SOPH AOUR – est l'émanation de la lumière à partir du AIN SOPH.

SEPHIROTH – les 10 émanations énergétiques responsables de la création de l'univers telles qu'exprimées dans l'Arbre de VIE kabbalistique.

Nous pourrions tirer des définitions ci-dessus la conclusion que l'univers, ou peut-être plus correctement le cosmos, fut créé à partir de RIEN.

Notons que la Kabbale et la Kundalini trouvent leurs origines dans le même principe. L'Arbre de Vie contient des opposés comme la lumière et l'obscurité, le positif et le négatif, le bon et le mauvais. Dans la Kabbale, on dit que seule l'âme unifie les opposés et devient l'Arbre de la Vie éternelle. Le but de chacun est d'atteindre l'unité avec cet arbre pour connaître la vie future. (Cours de SIPS 8, Ian D. Stubbings)

LE YI KING

Le Yi Jing (Yi King), prononcé en français « i ting », est un manuel chinois dont le titre peut se traduire par « Classique des changements » ou « Traité canonique des mutations » ou encore « Livre des transformations ». Il s'agit d'un système de signes binaires qui peut être utilisé pour faire des divinations. (Wikipédia)

Comme expliqué dans le postulat de base de ce syllabus, c'est grâce à Jacques Pialoux et ses livres dont « Le diamant chauve ou la tradition des évidences – Théorie générale de l'énergétique fondée sur le Yi King » et nos échanges que j'ai pu prendre la dimension cosmologique présente dans le YI KING.

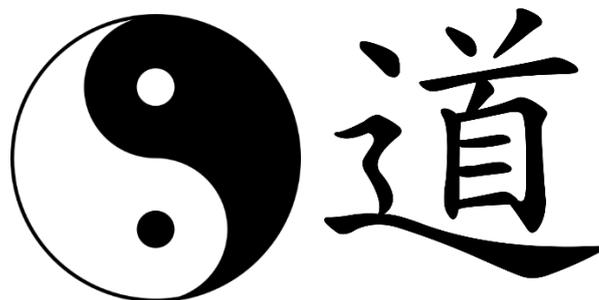
Le Yi King, par ses polarisations successives, est une approche reprenant toutes les fréquences de toute réalité complexe contenant les différentes possibilités de hasard. Le Yi King peut donc être **un langage** commun pour faire passer de l'information entre différents plans par l'auto-similarité. Il est donc fractal.

Cet outil était déjà utilisé il y a plus de 3000 ans

Dans le Yi King, la manifestation trouve sa source dans le néant, la vacuité. Une fois de plus, le vide est considéré ici comme « la » source, le réservoir plein de pur potentiel non manifesté.

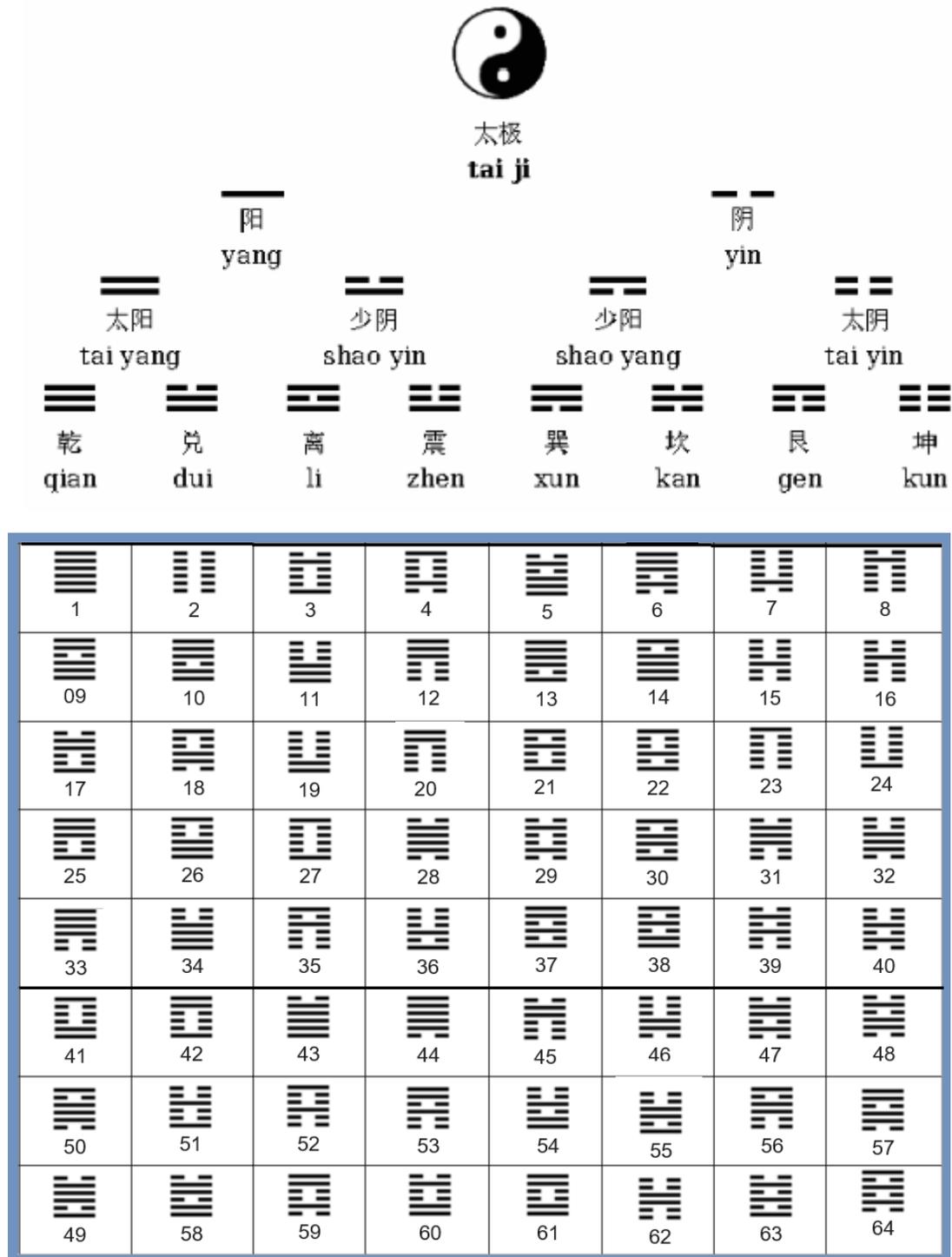
Le Tai Yi est la « Mère du monde », le principe qui engendre tout ce qui existe, la force fondamentale qui coule en toutes choses de l'univers. C'est l'essence même de la réalité et par nature ineffable et indescriptible. Il est représenté par le TAI YI symbole représentant l'unité au-delà du TAI CHI.

Le TAO ou la voie vers la manifestation provenant du néant (Tai Yi) est la base de la première manifestation dualiste qui par sa division, sa polarisation du grand tout permet la première dualité-complémentarité représentée par le **yin** et le **yang**.

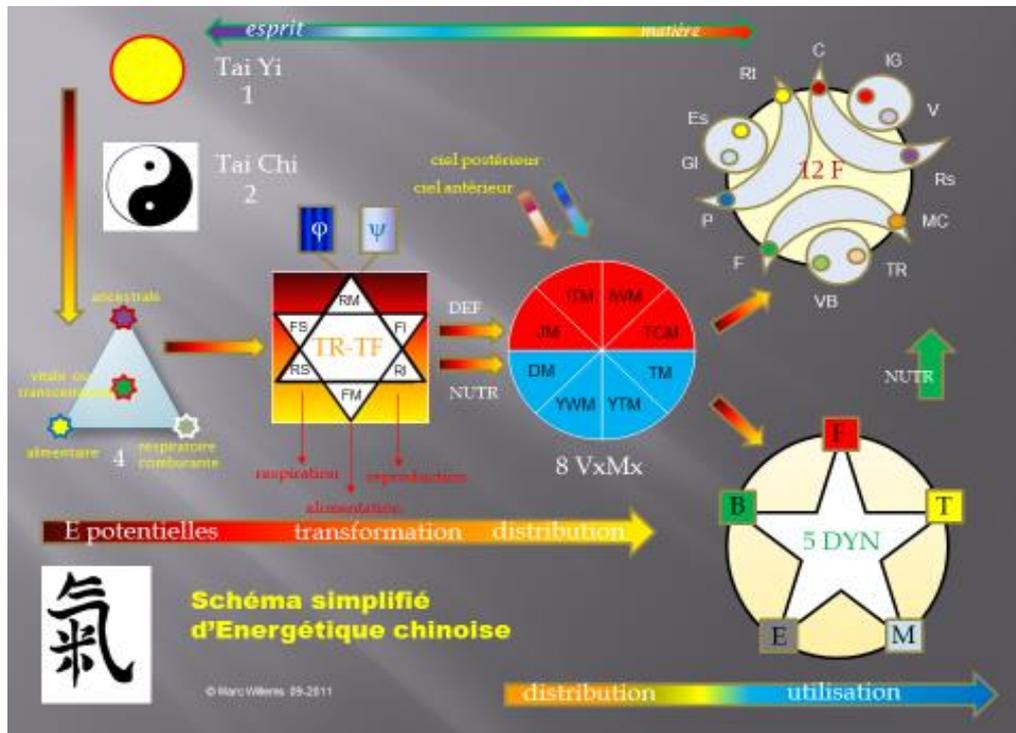


Cette première manifestation de la vacuité, représentée en langage informatique binaire par le « 1 » et le « 0 » et dans le langage du Yi King par les monogrammes : trait plein « — » pour le Yang et trait discontinu « - - - » pour le Yin, permet à notre intellect de comprendre que le Tao est la voie du milieu, un juste équilibre entre les forces énergétiques de polarités négatives et positives qui n'existent pas sans l'autre car elles sont complémentaires.

Les divisions successives de l'énergie primordiale en monogrammes puis bigrammes puis trigrammes et enfin hexagrammes décrivent le chemin de condensation, transformation du non manifesté en énergies manifestées.



L'extraordinaire modèle de Jacques Pialoux et Jacques Martin Hartz décrivant comment le système d'acupuncture est en relation par ses points avec les axes horizontal (patrimoine génétique hérité physique) et vertical (énergie spirituelle permettant à l'âme de vivre son objectif d'incarnation).



Dans ce modèle, la captation de l'énergie primordiale est assurée par ses triples réchauffeurs, sa transformation par les triples foyers, sa distribution par les huit merveilleux vaisseaux et son utilisation dans les fonctions internes et externes assurant ainsi le maintien du potentiel vital de chaque être incarné.

Le système d'acupuncture apparaît donc comme une interface entre le fonctionnement physique et le métaphysique. Tous les points d'acupuncture sont comme de petits chakras, des vortex ou des antennes échangeant des informations sur le fonctionnement du corps.

L'utilisation de ces points permet de décoder et de rééquilibrer les excès et les vides présents dans le fonctionnement du système assurant les fonctions vitales.

En effet, l'être humain est, dans cette approche, entre ciel et terre. La pièce de monnaie chinoise rappelant ceci : la pièce représente l'être entre ciel et terre, le ciel est le cercle délimitant la pièce, le carré au centre représentant la terre.



Selon Jacques Pialoux, dans le « Diamant Chauve », pages 55 à 61) :

« En étudiant l'organisme d'un peu plus près, on s'aperçoit qu'il existe trois fonctions vitales : les fonctions respiratoire, digestive, génétique, que les chinois englobent dans les « trois foyers », foyers supérieur, médian et inférieur ; ceux-ci comportent comme tout moteur qui se respecte, un système de préchauffage, de réception et de préparation des « énergies » qu'ils vont traiter pour les rendre utilisables par l'organisme : les « trois réchauffeurs ».

Ces trois fonctions vitales, ou trois foyers, réceptionnent ainsi et transforment quatre énergies, celles-ci correspondant aux énergies fondamentales des quatre « orientes », entre ciel et terre :

- | | |
|---|--------------------|
| 1. Energie vitale ou transcendante (T ou Thymine) | énergie du Nord |
| 2. Energie alimentaire (A ou Adénine) | énergie du Sud |
| 3. Energie respiratoire ou comburante (C ou Cytosine) | énergie de l'Est |
| 4. Energie ancestrale ou génétique (G ou Guanine) | énergie de l'Ouest |

Une fois ces énergies transformées ou spécifiées dans les « trois foyers », encore faut-il les distribuer à l'ensemble de l'organisme, pour assurer son fonctionnement et sa régulation. Physiologiquement, sept groupes de glandes endocrines sous la direction de l'hypothalamus, soit huit structures, vont assurer ce rôle de « générateur » distributeur d'hormones, autrement dit d'énergies spécialisées et en mouvement.

Les chinois parleront, en acupuncture, du système énergétique des « **huit merveilleux vaisseaux** » bilatéraux (le Pa Fa), système qui a un rôle de distribution des énergies élaborées dans les « trois foyers ». Les huit merveilleux vaisseaux sont à rapprocher analogiquement des glandes endocrines :

1. Hypothalamus avec le Tchrong Mo,
2. Gonades avec Inn Oé,
3. Surrénales avec Inn Tsiao Mo,
4. Thymus avec Jenn Mo,
5. Epiphyse (Glande pinéale) avec le Tou Mo,
6. Hypophyse (Glande pituitaire) avec le Yang Tsiao Mo,
7. Thyroïde et parathyroïde avec le Yang Oé,
8. Pancréas endocrine avec le TAe Mo.

Les énergie ainsi distribuées vont être utilisées tout d'abord dans un système de cinq « **fonctions internes** » ayant pour supports anatomiques onze organes et viscères et se rattachant au système général énergétique des « 5 éléments de la terre » chinois.

Eléments :

Feu, Terre.....,Métal.....,Eau..... et Bois.....,

Ces énergies seront utilisées d'autre part dans un système de « **six fonctions externes** », les « 6 qualités du ciel » chinoises en étant le modèle général ; ces six

fonctions permettent la nutrition, l'élimination des déchets et l'adaptation de l'organisme aux variations atmosphériques.

Ces six « fonctions externes » sont doubles, et les douze méridiens principaux (Tsing Tchenn), ou courants énergétiques, qui leur servent de supports, constituent en quelque sorte les antennes des onze organes et viscères dont ils portent les noms ; le douzième méridien correspond, quant à lui, à une fonction diffuse dans tout l'organisme, la fonction vitale et génétique, d'où son nom de Maître du cœur et de la sexualité :

- Cœur et Reins – défense contre le feu : Chao Inn,
- Intestin Grêle et Vessie – défense contre le froid : Tae Yang,
- Poumon et Rate – défense contre l'humidité : Tae Inn,
- Gros Intestin et Estomac – défense contre la sécheresse : Yang Ming,
- Foie et Maître du cœur - défense contre la pression, le vent : Tsiue Inn,
- Vésicule Biliaire et Triple Réchauffeur – défense contre la dépression – Chaleur qui brûle : Chao Yang

Les 12 méridiens principaux sont bilatéraux, autrement dit il y en a douze à droite du corps et douze à gauche, symétriques les uns par rapport aux autres.

La relation entre ces douze méridiens et le milieu dans lequel nous évoluons est assurée par douze courants énergétiques secondaires, douze « **vaisseaux ligamentaires** », très superficiels, également bilatéraux, nommés « Tsing Kan » et qui constituent les défenses les plus externes de l'organisme.

Enfin entre les douze méridiens principaux et les organes/fonctions auxquels, en tant qu'antennes, ils transmettent les informations qu'ils reçoivent des vaisseaux ligamentaires, s'effectue par l'intermédiaire des douze autres courants énergétiques douze « **vaisseaux collatéraux** », nommés « Tsing Pie ».

(...) Les fonctions d'utilisation des énergies dépendent d'une part du cycle annuel saisonnier et d'autre part du cycle circadien (24h).

Les cinq fonctions internes des onze organes et viscères sont liés aux quatre saisons auxquelles il faut ajouter les temps de passage, de transformation, d'une saison à l'autre, autrement dit une « cinquième saison » qui se reproduit quatre fois dans l'année. (...)

Ce cycle annuel donne lieu à une double régulation des cinq « fonctions internes » :

- **Cycle circulaire** ou cycle « Tcheng » de génération d'activation dans lequel le printemps donne naissance à l'été, le génère, l'été génère la canicule qui génère l'automne qui génère l'hiver qui génère le printemps... ou encore le bois génère le feu qui génère la terre de ses cendres... Autrement dit, la fonction locomotrice liée au bois – printemps génère la fonction sanguine liée au feu-été qui génère la fonction nerveuse...
- **Cycle interne** de l'étoile à 5 branches ou cycle « Ko » d'inhibition, dans lequel le bois se nourrit de la terre, l'inhibe, la terre absorbe l'eau, l'inhibe, l'eau éteint le feu, l'inhibe, le feu fond le métal, l'inhibe, le métal coupe le bois, l'inhibe...

Autrement dit, la fonction de locomotion et ses énergies liées au printemps bois inhibent l'énergie de la fonction nerveuse, laquelle inhibe l'énergie de la fonction osseuse, laquelle inhibe l'énergie de la fonction sanguine...

Les six fonctions externes des douze méridiens sont, quant à elles, liées aux douze heures doubles composant la journée de 24 heures, les énergies passant par un maximum dans chaque méridien, de deux heures en deux heures, dans l'ordre, à partir de 3 h du matin :

... Ce cycle nous indique que l'énergie Poumon génère l'énergie Gros Intestin qui génère l'énergie de l'Estomac... Rate... Coeur... Intestin Grêle... Vessie... Rein... Maître du cœur... Triple réchauffeur... Vésicule Biliaire... Foie... à nouveau Poumon...

Dans cet ensemble, la physiologie « énergétique » fabrique une certaine « qualité » de psychisme, et le Maître Charles Méry parlera « d'entités viscérales pour désigner les cinq fonctions psychiques et les variations émotionnelles qui leur sont liées, en relation avec les cinq fonctions internes :

- *Sagesse et joie en relation avec la fonction sanguine : CHENN,*
- *Réflexion et anxiété en relation avec la fonction nerveuse : I,*
- *Instinct et tristesse en relation avec la fonction respiratoire : PRO,*
- *Volonté et peur en relation avec la fonction osseuse : TCHRE,*
- *Imagination et colère en relation avec la fonction locomotrice : ROUN.*

Ce modèle qui est à la base de la Kinésiologie Fractale permet d'équilibrer l'être évoluant dans ses axes vertical et horizontal afin de lui permettre de retrouver sa « voie du milieu », son équilibre.

Il existe encore bien d'autres modèles chacun lié à la tradition des différentes civilisations, mais tous parlent de l'être multidimensionnel.

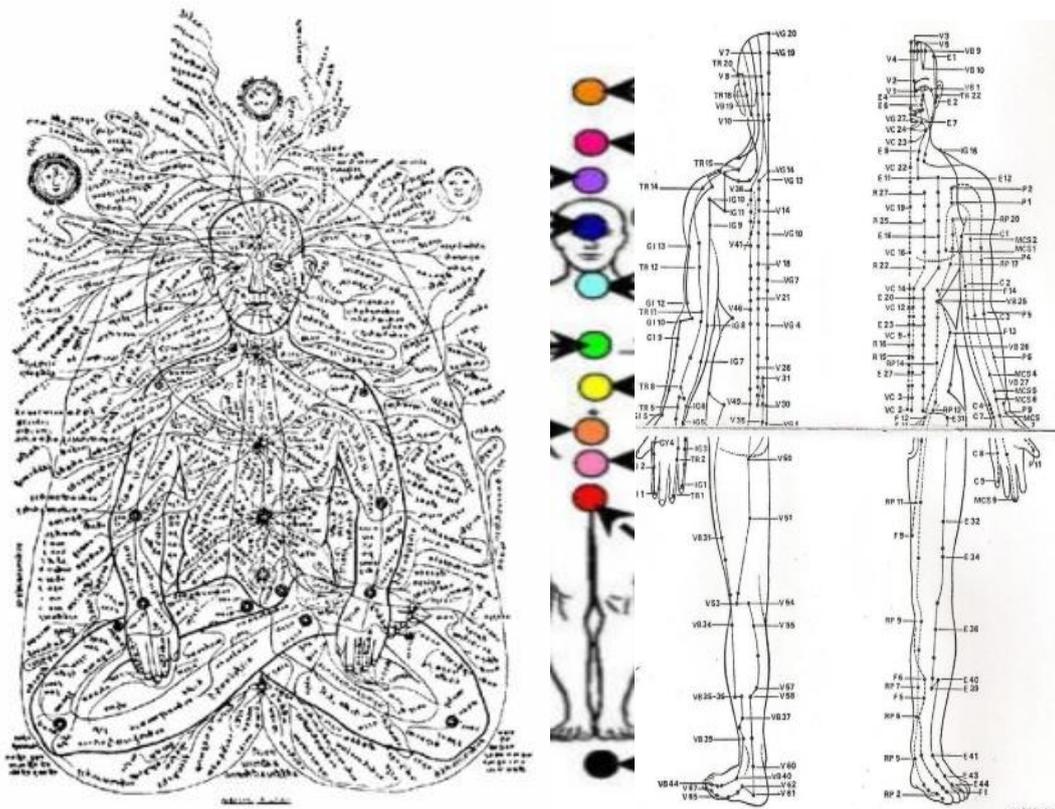
Pour ma part, je proposerai ici le modèle de Barbara Ann Brennan.

Ses livres : « Le Pouvoir bénéfique des mains », « Guérir par la lumière » et « Guérir le noyau divin » sont selon moi des sources d'informations pertinentes mille fois vérifiées dans ma pratique.

Le système de conscience énergétique humain vu par Barbara Ann Brennan

Ce système est composé de plans de conscience(s) qui interagissent entre eux de manière verticale, permettant l'échange d'énergie et d'information entre les plans. Ces échanges passent par des vortex bidirectionnels qui tournent et, avec l'effet Coriolis, permettent à l'énergie et à l'information de passer de plan en plan verticalement et horizontalement. Ces vortex sont généralement appelés « chakras ».

Chaque plan possède aussi une structure d'échange horizontal qui lui est propre. Le système d'acupuncture est cette interface horizontale déployée à la surface de la peau avec ses points spécifiques, agissant comme des petits trous noirs ou chakras. Les méridiens et les nadis, eux, sont les canaux organisés pour répandre ces échanges d'énergie et d'information.



Notre système de conscience énergétique humain (SCEH)

1 / Le corps physique et son aura

La structure la plus connue, vulgarisée et représentée dans la plupart des traditions, contient le corps physique avec ses 7 corps ou 7 plans de conscience(s) interpénétrés formant l'aura humaine.

RELATION CHAKRA – AURA DU CORPS HUMAIN

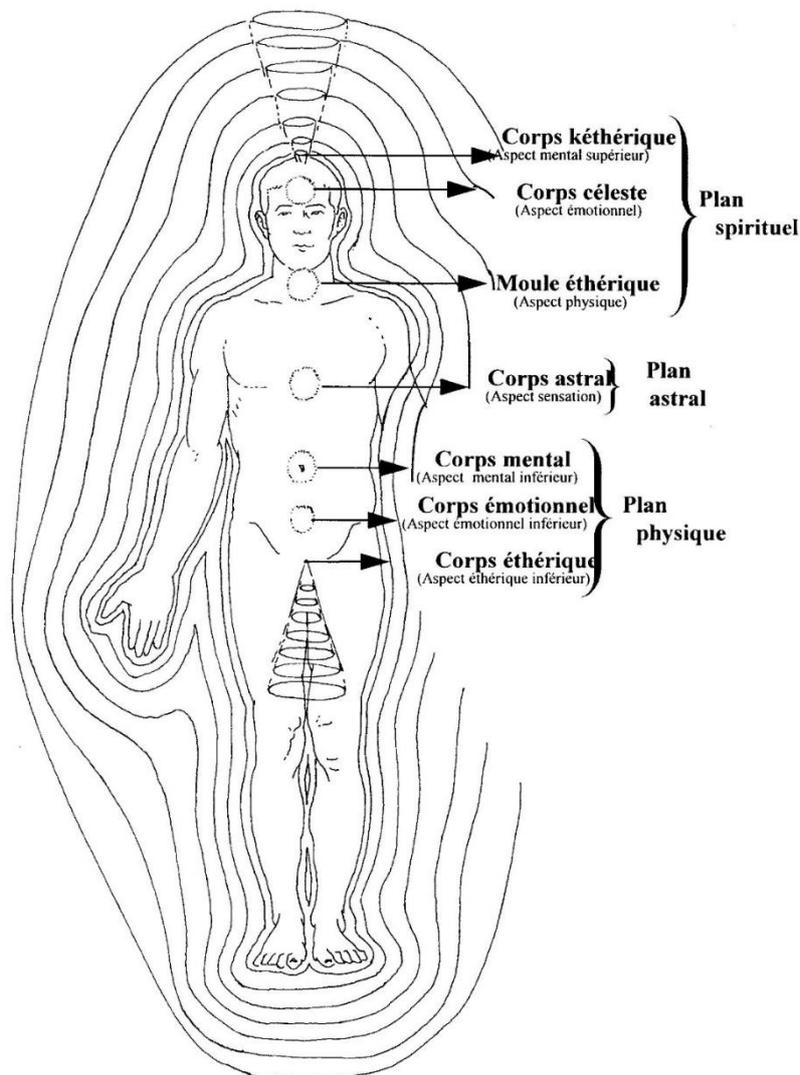


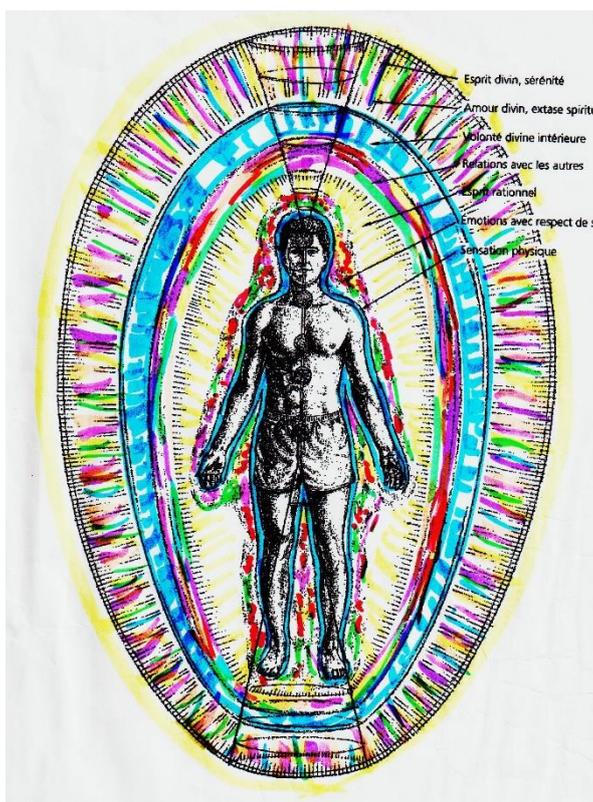
Figure 1. Relation entre les sept chakras et les sept auras du système corporel

Le corps physique si bien analysé, étudié par la médecine conventionnelle est ici considéré comme l'aboutissement, le résultat, le véhicule de tout un système métaphysique individualisé.

En Kinésiologie, nous pouvons travailler *par réflexe sur* ce corps physique. Par les corrections neuro-lymphatiques de Franck Chapman, découvertes par le Dr George Goodheart, ou par les points neuro-vasculaires de Terrence Bennett, ainsi que par les points SIPS de Ian D. Stubbings et plein d'autres approches avec toujours la même idée : rétablir un retour à l'équilibre dans le flux d'énergie et d'information.

Ce corps physique que nous pouvons toucher et observer avec nos sens, possède son champ bioénergétique composé de 7 couches ou plans de conscience qui s'interpénètrent les uns les autres. L'image des poupées russes imbriquées l'une dans l'autre est parfois utilisée pour décrire ces 7 champs mais je pense que cela ne reflète pas la réalité énergétique. Chaque champ pénètre depuis sa périphérie jusqu'au centre de l'être passant dès lors à travers « la poupée » plus petite. Cela ne peut donc être représenté comme des pelures d'oignon. C'est la fréquence de plus en plus haute en s'éloignant de la peau du corps qui détermine l'extension du champ plus large pouvant faire croire à des couches.

Ces couches, qu'on appelle volontiers corps énergétiques, jouissent d'autant de réalité que notre corps physique.



Extraits tirés des livres « Guérir par la lumière », pages 39 à 47, et « Guérir le noyau divin », pages 57 à 59, de Barbara Ann Brennan :

« (...) Les première, troisième, cinquième et septième couches présentent une structure de faisceaux lumineux droits et scintillants prenant une forme sphérique.

Les couches deux paraît gazeuse, la quatre fluide et la six évoque plus de la lumière diffuse comme autour d'une bougie. Ces couches paires sont comme remplies de bioplasma multicolore dont l'intensité de couleur varie avec nos émotions, circulant le long des couches structurées.

La combinaison d'une grille de lumière verticale traversée par des couches de bioplasma maintient le corps physique, le nourrit de prana (énergie vitale) et agit comme un système de communication et d'intégration. Toutes les couches s'influencent l'une l'autre selon un modèle holographique. Les 7 couches du champ aurique correspondent à sept niveaux de conscience différents d'expérience de vie. Toutes les couches réagissent à des stimuli différents, la composition de chaque couche (de conscience) est donc unique. »

La première couche du champ aurique



Collée à la peau, elle est le siège de toutes les sensations physiques, pénibles ou agréables. Une douleur correspondra à un dysfonctionnement de cette première couche. Selon B.A. Brennan : *« Elle est influencée par l'état du gabarit énergétique de votre corps physique. Si vous en avez conscience dans cette première couche, vous éprouverez la volonté physique d'accomplir vos actes créatifs, et également du plaisir dans votre corps et dans votre vie dans le monde physique à mesure que cette création sera près de se matérialiser.*

Si votre première couche est forte, votre corps sera sain et très fort, et vous connaîtrez toutes les sensations physiques agréables qui accompagnent cet état : plaisir de sentir son corps, de la vitalité, de l'activité et des contacts physiques et sexuels, du sommeil. Si en revanche, vous ne prenez pas soin de votre corps, la première couche s'affaiblira. »

La deuxième couche du champ aurique



« Elle est associée à vos sentiments ou aux émotions qui vous concernent. Tout mouvement énergétique y est en relation avec ce que vous ressentez par rapport à vous-même. De couleurs vives d'énergie nuageuse traduisent des sentiments positifs et des nuances sombres des sentiments négatifs envers vous-même. Ces nuages de couleurs d'énergie circulent le long de la première couche. Si vous n'entravez pas le flux de sentiments, positifs ou non, l'aura garde son équilibre,

et les sentiments et énergies négatifs se libèrent et se transforment. Mais si vous vous interdisez de ressentir des émotions, vous bloquez alors le flux d'énergie de la deuxième couche associé à ces émotions ; cette couche stagne, et finit par créer des nuages insuffisamment chargés, sombres, encrassés et diversement colorés qui trahissent ces sentiments que vous refusez d'éprouver. Ces nuages sombres et stagnants provoquent de l'inertie dans d'autres parties du corps. Ils obstruent le système et en perturbent le bon fonctionnement.

Une deuxième couche forte et bien chargée vous permet d'être en paix avec vos émotions. En maintenant chargées les deux premières couches, vous ajouterez à cette aisance émotionnelle tous les plaisirs physiques que dispense le corps.

Avec une deuxième couche faible, vous éprouverez peu de sentiments vous concernant, ou vous n'en aurez pas conscience. Si la deuxième couche est chargée, mais sombre et stagnante, elle causera des sentiments d'aversion, voire de haine envers vous-même. En maintenant vos sentiments négatifs. Vous pouvez souffrir de dépression à force de ne pas vous aimer. »

La troisième couche du champ aurique



« Elle est associée à notre univers mental et rationnel. Elle reflète vos pensées et votre compréhension mentale. Elle comprend de lignes d'un jaune citron pâle qui vibrent très rapidement. (...) Lorsque cette couche est saine et en équilibre, l'harmonie s'établit entre la raison et l'intuition, et nous ressentons clarté et équilibre. La synchronisation des trois premières couches de notre champ nous permet d'éprouver un sentiment d'acceptation de soi, de sécurité, de notre juste place, en possession d'un pouvoir personnel. A une troisième couche forte et bien chargée correspond un esprit fort et clair entièrement à votre disposition, une vie mentale active et saine et le désir d'apprendre. Dans le cas contraire, vous manquerez d'agilité et de clarté mentales, et éprouverez sans doute peu d'intérêt pour les travaux et les démarches intellectuelles.

En présence de pensées négatives, les pulsations du champ ralentissent, les lignes s'assombrissent et se déforment. Ces formes-pensées négatives sont d'autant plus difficiles à changer qu'elles semblent logiques pour celui qui les ressent.

Si vos deux premières couches sont faibles et la troisième forte et énergique, vous aurez tendance à privilégier la vie de l'esprit au détriment du corps et des sentiments. Vous préférerez résoudre les problèmes par le raisonnement, excluant vos sentiments ce qui limite votre expérience vitale.

Les formes-pensées négatives peuvent se trouver bousculées par les émotions stagnantes émanant des deuxièmes et quatrièmes couches adjacentes. Autrement dit, en nous efforçant de ne pas ressentir d'émotions négatives envers nous-mêmes (deuxième couche) ou envers autrui (quatrième couche), nous bloquons le flux d'énergie dans ces deux couches, et celui de la troisième couche subit alors le contrecoup de cette pression... »

La quatrième couche du champ aurique



« La quatrième couche est celle qui précède la manifestation physique. Les première, deuxième et troisième couches se produisent dans la réalité tridimensionnelle. La quatrième couche est celle où se produisent toutes vos interactions avec les autres ; c'est donc la couche relationnelle. Et comme elle précède la réalité physique, elle contient à la fois les réalités visibles et invisibles. De ce fait, la relation que vous entretenez avec chacun dans votre monde physique et également avec toutes les autres choses (animaux, plantes, terre, soleil, étoiles...) de cette réalité aura un impact considérable sur votre processus créatif. L'énergie de la quatrième couche semble plus épaisse que celle de la deuxième, en dépit d'un niveau de vibrations plus élevé ; elle ressemble à un fluide coloré, et contient, elle aussi, toutes les couleurs.

Si la quatrième couche souffre de ce que les guérisseurs appellent une énergie de basses vibrations, cette énergie sera ressentie comme un fluide sombre, épais et lourd, que je nomme mucus aurique. Tout comme le mucus accumulé dans le corps en cas de rhume, il a un effet négatif très fort sur le corps, causant douleur, gêne, sensation de lourdeur, et finalement maladie.

L'énergie de la quatrième couche peut, en traversant une pièce, atteindre une autre personne. Lorsqu'il y a interaction, manifeste ou furtive, des torrents d'un bioplasma coloré fluidifié vont à la rencontre du champ de l'autre. La nature de l'interaction obéit à celle de l'énergie-conscience qui habite ces torrents. Si par exemple l'amour domine l'interaction, on verra s'écouler en vagues douces un flot d'énergie rose tendre. Si c'est l'envie, l'énergie deviendra gris-vert sombre, visqueuse et collante. En cas de passion, le rose se teintera fortement d'orange à l'effet stimulant ; les ondes s'intensifieront, avec des sommets plus hauts. L'énergie de la colère sera âpre, aiguë, acérée et pénétrante, envahissante et rouge foncé.

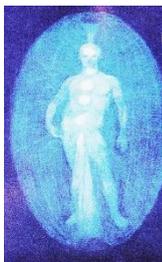
La quatrième couche est dépositaire de l'amour et de la joie, mais aussi de la lutte et de la douleur. Plus le courant passe entre deux personnes, plus se développeront les connexions énergétiques entre elles. Si la quatrième couche est forte, saine et bien chargée, vous aurez de nombreuses et excellentes relations avec autrui ; famille et

amis tiendront une place importante dans votre vie. Sans doute apprécierez-vous la compagnie et prendrez-vous un métier de contacts. L'amour et le cœur domineront votre vie.

Mais si votre quatrième couche est faible et mal chargée, les relations humaines vous paraissent sans doute moins importantes, faisant de vous un solitaire, recherchant peu l'intimité ou bien la trouvant trop difficile et décevante. Vous vous sentez peut-être submergé par les autres, dont la quatrième couche plus vivace écrase la vôtre. Dès la naissance, des cordons du champ aurique nous relient à nos parents, comme le fait le cordon ombilical. Ces cordes se développent en même temps que l'aura de l'enfance (voir « Le pouvoir bénéfique des mains », chapitre VIII). Elles représentent nos rapports avec chaque parent, et préfigurent ce que seront nos relations futures. Chaque nouvelle relation fait apparaître d'autres cordons (voir chapitre XIV, « Les trois sortes d'interactions du champ aurique dans les relations », pour une description plus détaillée.)

Les trois premières couches de l'aura expriment l'empreinte physique, émotionnelle et mentale de notre monde dans le corps physique. La quatrième, vouée aux relations, est une passerelle entre les univers physique et spirituel. Quant aux trois couches supérieures, représentant l'expérience physique, émotionnelle et mentale que nous avons de notre monde spirituel, elles sont les gabarits des trois couches inférieures : la septième de la troisième, la sixième de la seconde, et la cinquième de la première. Chaque couche supérieure structure la couche inférieure. »

La cinquième couche du champ aurique



« Elle est le siège de la volonté divine. La première perception en est déroutante, puisque tout y apparaît à l'envers, comme un plan d'architecte. Ce que vous prenez généralement pour un espace vide devient une lumière bleu cobalt, et les objets normalement solides ne sont plus que des lignes d'énergie vides et claires. Gabarit de la première couche du champ, elle offre à chaque trait bleu d'énergie de la première couche une rainure ou sillon vide prêt à le recevoir. Elle maintient ainsi la première couche et donne l'impression d'un espace empli d'une vie distincte informe. Pour insuffler à la vie une forme spécifique, il faut d'abord libérer de l'espace. La cinquième couche est le moule de votre corps et de toute vie ; elle contient le schéma évolutif de vie qui se manifeste en prenant forme. La volonté divine est l'intention divine modelée et formée. (...) Si vous êtes en accord avec la volonté divine, votre cinquième couche sera forte, riche d'énergie. Son modèle épousera le modèle universel de la volonté de divine (...) en harmonie avec votre but et tous les

autres buts, vous aurez un fort sentiment de pouvoir et de contact avec ce qui vous entoure. (...) C'est vous qui élaborez votre place dans l'ordre universel au niveau harique, profondément enfoui en vous, et dont je parlerai plus avant dans ce chapitre. (...) Avec une cinquième couche affaiblie, l'ordre semblera gêner votre liberté. »

La sixième couche du champ aurique



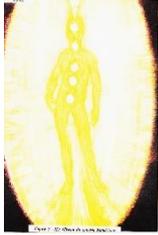
« Elle semble composée de banderoles de lumière rayonnant en tous sens et s'étendant à 70 cm environ du corps. Non structurée et de très haute fréquence, elle contient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel en nuances opalescentes.

Saine, la sixième couche est brillante et chargée ; les rayons d'énergie ruissellent du corps en faisceaux lumineux bien droits. Plus la charge de cette couche est forte et vive, plus nous en prenons conscience dans notre expérience humaine. C'est là que résident notre univers spirituel et notre amour divin. (...) Pour l'atteindre, il nous faut imposer silence aux bruits de l'esprit, nous livrer à la méditation et écouter de la musique religieuse ou seulement mélodieuse, psalmodier ou rêver. On éprouve alors des élans de fraternité avec toutes les créatures spirituelles des divers paradis mais aussi avec tous les humains, plantes et animaux de la terre. (...)

Si la sixième couche est faible et sans énergie, vous aurez peu d'expériences spirituelles ou liées à l'inspiration (...) nous aurons la vague impression que Dieu est malade ou que Dieu/paradis/spiritualité ne signifie rien, et que ceux qui en font l'expérience vivent dans un monde totalement imaginaire. (...) Causes : être élevé dans l'ignorance de la spiritualité ; avoir subi un choc lié à la religion, que l'on rejette désormais ; avoir vécu un traumatisme qui mène au rejet de Dieu et de la religion. (...)

Si votre sixième couche est considérablement plus forte que les autres couches, vous pouvez être tenté de vous abriter de la vie physique dans l'expérience spirituelle, concevant de la vie une vision enfantine et souhaitant être pris en charge comme si une seule dimension spirituelle existait. (...) Le monde physique est partie intégrante du monde spirituel, et pas extérieur à lui. (...) »

La septième couche du champ aurique



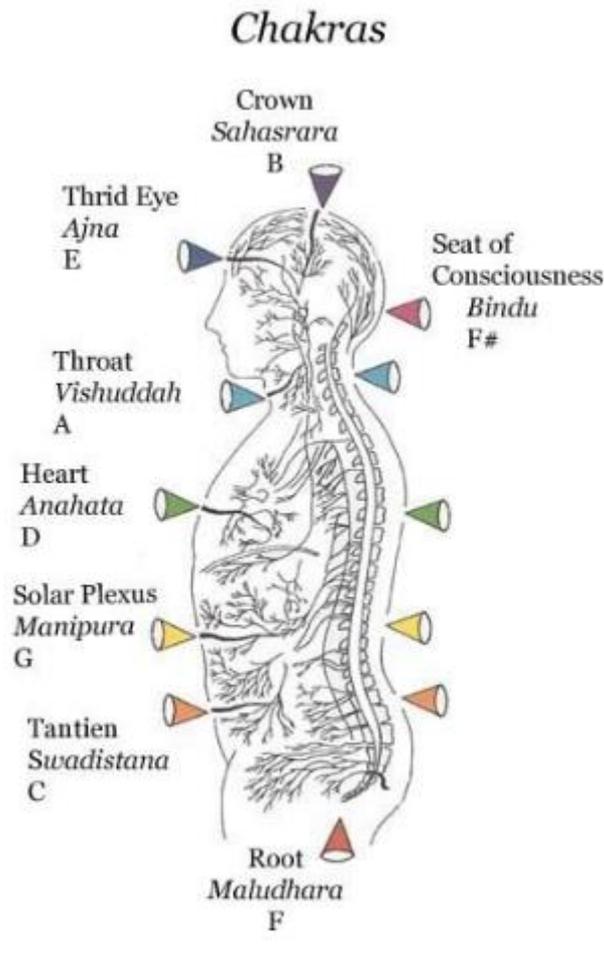
« Lorsqu'elle est saine, elle est composée de stries d'énergie dorées, belles et fortes, qui scintillent à une fréquence très élevée. Elles s'entrelacent pour former tous les éléments de votre corps physique, et s'étendent à environ un mètre du corps. A cette distance, la septième couche prend la forme d'un œuf d'or qui entoure et protège tout ce qui est à l'intérieur. Le bord externe ressemble en épaisseur et solidité à une coquille d'œuf. Elle organise comme il convient le flux d'énergie entre l'aura et l'espace lointain ; elle empêche toute déperdition d'énergie et toute pénétration d'une mauvaise énergie externe. Douée d'une force surprenante, elle maintient la cohésion du champ. On retrouve partout les filaments lumineux dorés de la septième couche. Ils unissent tout, que ce soit les cellules d'un organe à un corps, ou un groupe d'êtres humains au monde entier. La septième couche est celle de l'esprit divin. Lorsqu'elle est saine et que nous la vivons avec lucidité, nous ressentons l'effet de l'esprit divin et pénétrons dans son champ universel, conscients de notre participation au grand schéma de la vie. (...) »

A la mort du corps physique, normalement, les trois premières couches énergétiques se dissolvent pour libérer l'esprit, l'âme individuelle afin qu'elle puisse retourner vers la lumière. La corde « d'argent » qui unissait l'âme au corps physique se désintègre à ces niveaux.

Pouvoir travailler sur ces couches énergétiques permet de rééquilibrer le plan de conscience local (horizontal). Cela améliore souvent les symptômes manifestés par le corps physique et va aussi permettre à l'être de décoder les fonctionnements que son égo maintenait dans son système de croyance qui ont amené cet état de mal-être. La prise de conscience de ceux-ci mettra la personne face à ses nouveaux défis, qu'elle pourra choisir de relever ou pas. De toute façon, la vie que nous nous construisons nous ramènera les leçons non comprises, non acceptées.

Les chakras

Chakra est un mot sanscrit pour « roue » en vision 2D mais plutôt tourbillon si on passe en vision 3D acceptant l'effet (entonnoir) Coriolis.



Vu de profil, le chakra se présente comme un diabolo dont le centre de connexion (des deux entonnoirs) rejoint le tube harique que nous développerons plus tard.

Vus de face, les 7 chakras principaux présentent des sous-vortex qui varient en nombre selon le chakra. Les chakras sont présents dans chaque couche du plan aurique.

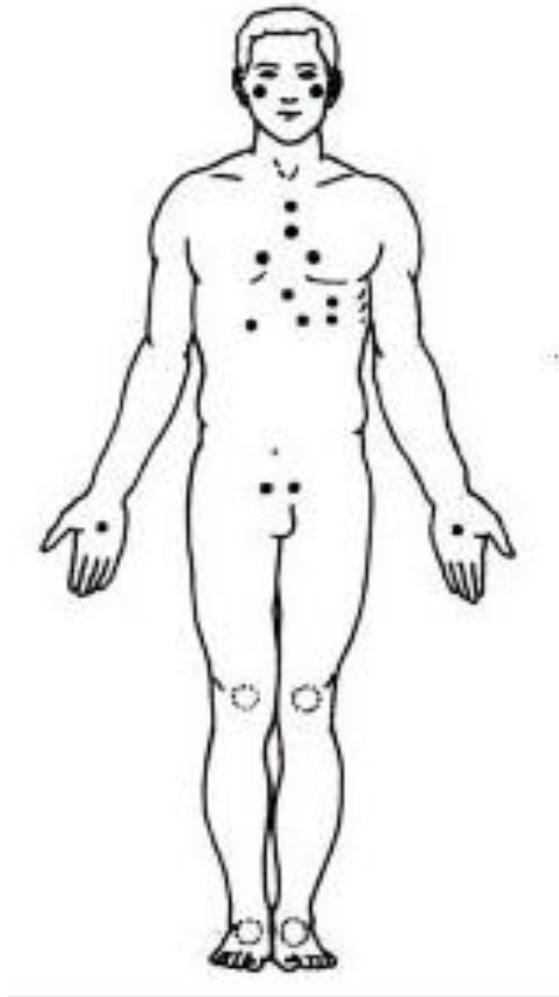
Leur fonction est d'absorber et de transmuter l'énergie cosmique primitive du champ universel en énergie prânique jusqu'aux différents plexus. Utilisant le système des nadis et/ou le système d'acupuncture (le Qi), ils distribuent à notre corps physique l'énergie spirituelle condensée et individualisée par les couches auriques. Si l'absorption de l'énergie est défailante, les organes de cette région en souffrent car le désordre s'y installe.

Les 7 chakras principaux tournent à leur propre fréquence. Chaque chakra a donc des caractéristiques qui lui sont propres comme sa couleur, sa note de musique, son

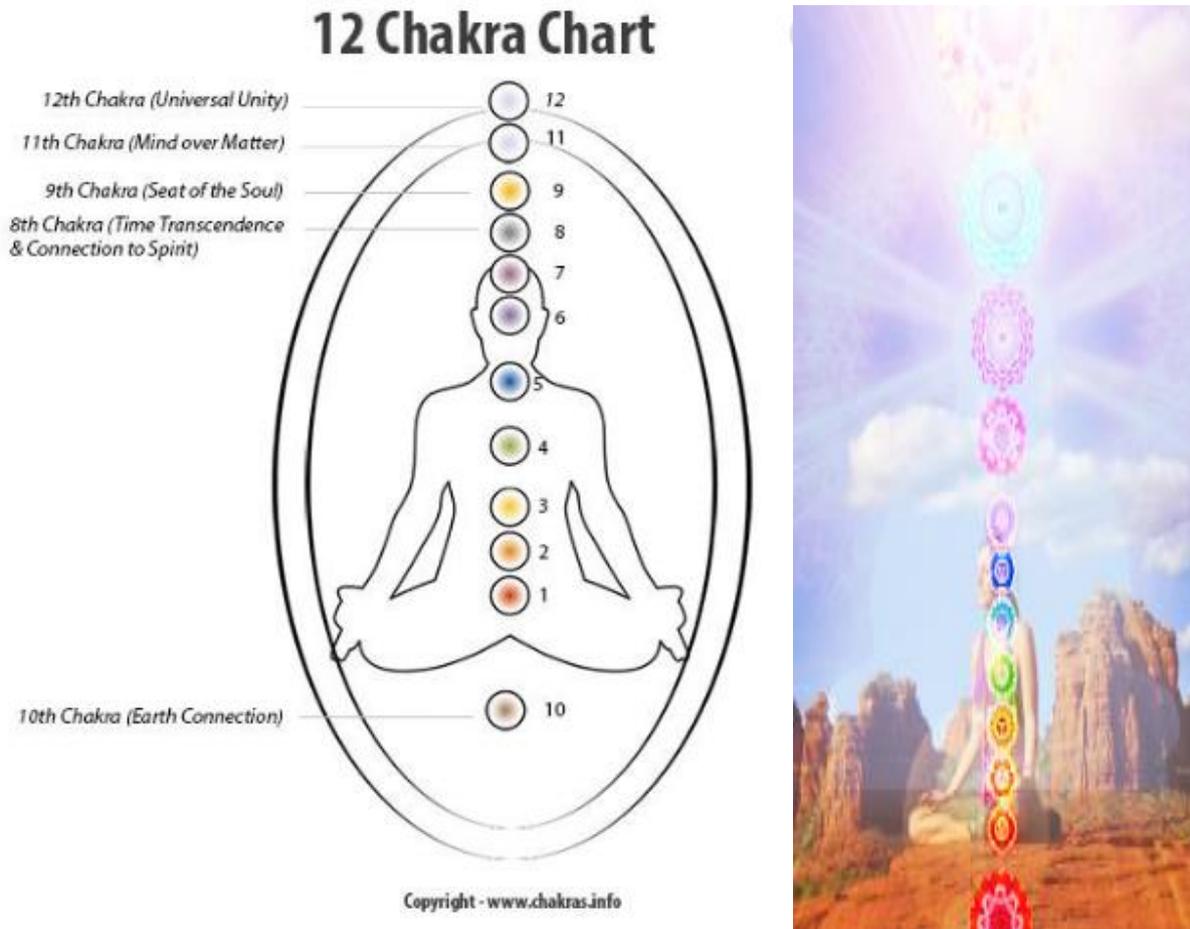
mantra, le nombre de ses vortex, appelés pétales... Chaque chakra a un impact localisé et des effets particuliers en fonction de sa capacité à remplir (ou pas) pleinement son rôle à travers les différentes couches de l'aura.

Vous trouverez sans difficultés des explications à leur sujet sur le web, même si je vous recommande les livres de B.A. Brennan.

En plus des 7 chakras principaux, il existe aussi 21 **chakras mineurs** :



Il existe enfin des **chakras « hors corps »** appelés parfois « chakras stellaires ».



En acupuncture, d'après Jacques Pialoux, ces chakras sont plus connectés aux « 8 merveilleux vaisseaux », distributeurs de l'énergie cosmique absorbée par les triples réchauffeurs-foyers pour nourrir les fonctions internes et externes.

Dans la littérature, on décrit des chakras hors du corps sur la ligne harique (Lazaris, Soluntra King, Judith Cillins, Cyndi Dale, Alijandra...) :

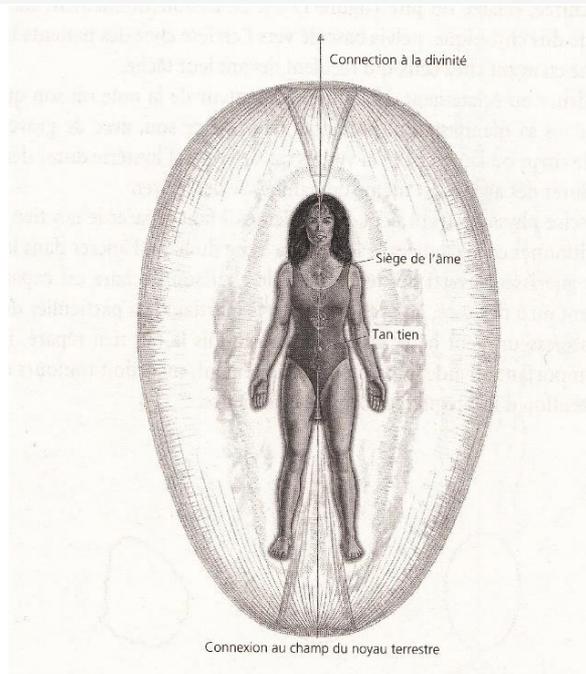
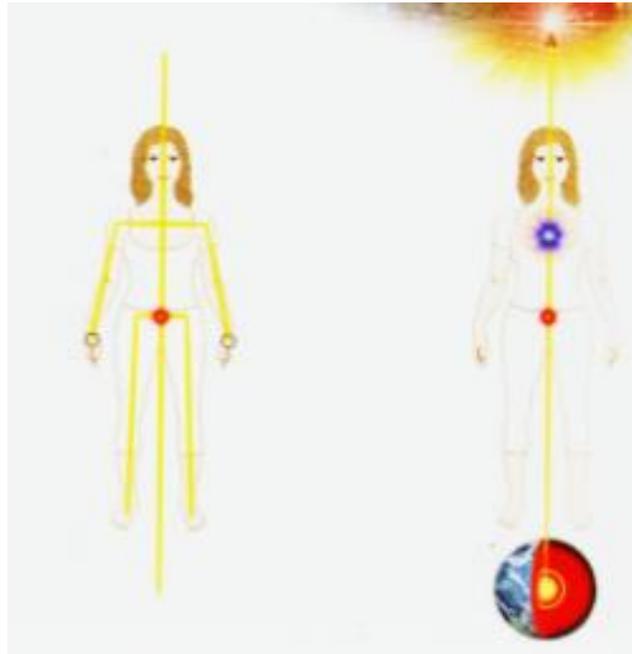
- souvent un (parfois deux) sous les pieds,
- un appelé « Etoile de l'âme » (S. King), 5 à 30 cm au-dessus de la tête,
- un appelé « Porte stellaire », 30 à 60 cm au-dessus du précédent,
- un autre appelé « Porte universelle », 45 cm au-dessus du précédent,
- un dernier appelé « Porte cosmique », situé 60 cm au-dessus de la tête.

Je ne vais pas ici rentrer dans les détails de chaque chakra car on trouve sur le web suffisamment d'informations et de bonnes descriptions.

2 / Le niveau harique

Toujours selon Ann Barbara Brennan :

« Le niveau harique est plus profondément enfoui en votre nature que l'aura. Il est le fondement de l'aura. Je l'appelle ainsi parce que c'est là qu'est le hara, défini par les Japonais comme centre du pouvoir dans le bas ventre. L'aura concerne votre personnalité, le niveau harique **vos intentions**. Il correspond à votre tâche de vie ou à sa véritable dimension spirituelle. C'est là que résident le grand dessin de votre incarnation et celui de chaque instant.



Le niveau harique est beaucoup plus simple que le champ aurique. Il consiste en trois points jalonnant une ligne laser traversant le corps en son milieu. Mesurant

moins d'un centimètre de large, elle s'étend à partir d'un point à plus d'un mètre au-dessus de la tête, pour s'enfoncer profondément au centre de la terre. Le premier point au-dessus de la tête ressemble à un entonnoir renversé, à l'extrémité évasée, dont la pointe vers le bas mesure moins d'un centimètre de large. Il représente notre première individuation, lorsque nous avons quitté Dieu pour nous incarner. Comme il comporte aussi la fonction raisonnante, c'est à lui qu'incombe l'incarnation de notre raison. C'est le point de communication avec notre haute réalité spirituelle, et je nomme cet endroit le point d'individuation.

En suivant cette ligne laser le long du haut de notre torse, nous arrivons au second point, baigné d'une belle lumière diffuse ; il correspond à notre émotion. Là réside notre aspiration spirituelle, notre nostalgie sacrée. Il engendre la passion d'accomplir de hauts faits. Cette aspiration représente ce que nous souhaitons plus que tout, ce qui justifie notre existence. Je l'appelle le siège de l'aspiration de l'âme ou siège de l'âme.

Le point suivant est ce que les Chinois nomment TAN TIEN. C'est le centre qui inspire les pratiquants des arts martiaux, qui leur donne la force de briser du béton. Il ressemble à une boule de pouvoir d'environ 6 centimètres et demi de diamètre, à la même distance en dessous du nombril. Entouré d'une solide membrane, il évoque une balle de caoutchouc, parfois de couleur dorée. C'est le centre de la volonté ; volonté de vivre dans le corps physique. Il contient la note qui suffit à donner au corps physique sa manifestation.

(...) Quand vous avez clairement établi une intention au niveau harique, vos actions dans les niveaux aurique et physique procurent du plaisir. (...) La rupture avec le sens profond de notre vie apparaît au niveau harique, et peut être guérie à partir de ce point.

Le hara se compose d'un simple tube vertical dans la ligne médiane du corps. Il y a également deux autres tubes au centre des bras et des jambes. Le hara étant le fondement du Champ Energétique Humain, il est relié aux sept Chakras principaux sis au centre du corps, mais aussi à certains Chakras mineurs situés sur les bras les mains ainsi que les jambes et les pieds. Quand il est harmonieux, le hara s'étend d'un peu plus de 1,6 m au-dessus de la tête à près de 1,20 m jusqu'au centre de la terre. A son sommet, se trouve un minuscule entonnoir renversé par lequel il pénètre dans d'autres dimensions qui tendent vers la divinité ; je l'ai appelé point d'individuation. (...)

Pouvoir travailler sur ce niveau harique permet de rouvrir les portes et le canal reliant le local (horizontal limité dans l'espace/temps) et le non local (vertical immortel car la notion de temps n'y existe pas) et de créer des intrications furtives à travers les « portes » stellaires.

Cela va permettre au noyau divin de rayonner dans tous les systèmes énergétiques précédents. Le déclenchement de la Kundalini, la sensation d'extase en sont des manifestations.

3 / le niveau noyau divin ou noyau rayonnant

« Relié à notre essence divine, le niveau du noyau rayonnant plonge beaucoup plus profondément en nous que le niveau harique. Lorsqu'on l'atteint, on voit chaque être métamorphosé en une étoile. Chaque étoile est différente, et représente la source interne de vie.



A ce niveau d'intime profondeur, nous sommes le centre de l'univers ; là réside l'individualité divine qui nous habite. Il se trouve à quatre centimètres au-dessus du nombril sur la ligne centrale du corps. (...) Notre noyau, centre essentiel de notre être est unique. Il repose en nous de toute éternité, impavide aux limites du temps, de l'espace ou de la croyance. Il est l'aspect individuel du divin, le berceau de notre vie et de notre être. (...) Cette intime essence n'a jamais changé, et aucune expérience négative n'a réussi à la souiller, même si nos réactions à des expériences négatives l'ont voilée. (...) De cette source éternelle jaillissent toutes nos énergies créatrices. Il regorge d'une vie non manifestée. Il est rempli d'une puissance incroyable ; c'est la source de toute manifestation. Cette vie indifférenciée existe à l'intérieur et tout autour de nous. (...) La lumière et l'essence qui irradient de cet endroit en nous est unique. (...) Cette lumière est holographique et apparaît au centre de chaque cellule de notre corps physique, dans le noyau cellulaire, et dans notre ADN. Le noyau divin est le contraire d'un trou noir. Il jaillit de lui une vie manifestée.

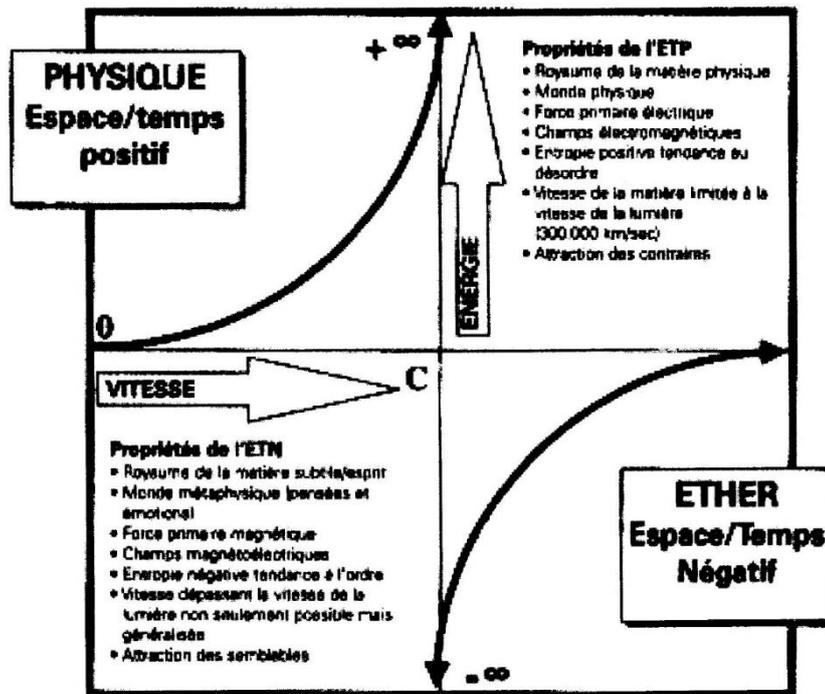
Toutes ces structures énergétiques sont autant de niveaux de conscience faisant partie de l'axe vertical des consciences.

Elles ont une autonomie de fonctionnement et sont dépendantes l'une de l'autre tout comme votre estomac a sa propre structure et sa fonction particulière mais dépend lui-même d'un système (digestif) qui lui-même fait partie d'un corps, qui lui-même...

Mais il n'y a pas de frontière entre ces plans, tous s'interpénètrent mais ont des niveaux vibratoires différents comme dans le spectre électromagnétique, les basses fréquences, fréquences radios, hautes fréquences, micro-ondes, infra-rouge..., jusqu'aux rayons X et Gama, qui peuvent être utilisées distinctement mais font partie du spectre, et qui sont donc potentiellement présents et peuvent affecter notre structure biologique.

L'espace-temps positif et négatif

Le professeur William Tiller dans son livre « Science and Human Transformation : Subtle Energies, Intentionality and Consciousness » propose un modèle qui, à mon sens, permet assez bien d'accepter l'idée d'échanges continus d'informations entre corps et esprit, et inversement.



MODÈLE D'ESPACE/TEMPS POSITIF ET NÉGATIF.

LES RÉALITÉS PHYSIQUE ET MÉTAPHYSIQUE SONT TOUTES DEUX PRÉVISIBLES PAR L'ÉQUATION D'EINSTEIN DÉMONTRANT QUE LA MATIÈRE ET L'ÉNERGIE SONT INTERCONNECTÉES. ALORS QUE LA RÉALITÉ PHYSIQUE EST CONNUE PAR NOS SENS ET PEUT ÊTRE ÉTUDIÉE PAR DES INSTRUMENTS ÉLECTRONIQUES, LA RÉALITÉ MÉTAPHYSIQUE RESTE ENCORE THÉORIQUE ET NE PEUT ÊTRE CONNUE QUE PAR NOS SENS PSYCHIQUES, PUISQUE NOUS N'AVONS PAS ENCORE D'INSTRUMENTS CAPABLES D'INTERAGIR AVEC CES DOMAINES.

Source : Tiller, W.A., « A Lattice Model of Space », Phoenix : New Directions in the Study of Man. Vol II : 31, 1978

L'espace/temps positif est de nature électromagnétique et correspond à notre réalité physique. Cet espace/temps positif est en accord avec les lois de la relativité où la matière ne peut dépasser la vitesse de la lumière. Il est gouverné par l'entropie qui implique une diminution de l'énergie libre. C'est pourquoi dans cet espace les choses ont tendance à se détériorer avec le temps. Dans cet espace, les opposés s'attirent : le positif attire le négatif et inversement. Les semblables se repoussent (comme avec les aimants).

L'espace/temps négatif ou réalité métaphysique est composé de flux, d'échanges d'énergie subtile qui sont immatériels au niveau physique (pensées et émotions) mais qui sont à la base du monde réel. Nos cinq sens ne les perçoivent pas vraiment. Les structures organisées comme les systèmes d'acupuncture et chakras-nadis en font partie.

Dans l'espace/temps négatif, la vitesse d'échange peut dépasser la vitesse de la lumière, le positif attire le positif et le négatif attire le négatif. Il est d'ordre magnétoélectrique, présente une entropie négative et donc une tendance à l'ordre. Pris dans sa logique extrême d'ordre parfait, il peut être assimilé à « Ain Soph » de la Kabbale, au-delà du Dieu de la Bible. Je pense qu'on peut associer les notions de « réalité locale » à l'espace-temps positif et la « réalité non locale » à l'espace-temps négatif.

Notre être physique mortel serait un peu comme la structure nécessaire permettant de vivre une réalité locale projetée sur l'écran d'une vie.

Ma sensation est que beaucoup de « techniques » énergétiques de « guérison » que j'ai pu rencontrer fonctionnent essentiellement sur le plan local et ont donc essentiellement un impact sur les informations de l'axe horizontal dans le temps présent. Ceci ne veut pas dire que le plan vertical n'en est pas affecté dans le bon sens puisque lorsque que l'axe horizontal (espace-temps positif) est rééquilibré, il permet à l'axe vertical qui nous relie à l'espace-temps négatif de mieux s'exprimer et par conséquent de dégager la voie donnant accès à l'information verticale nourrissant, guidant l'être incarné.

Lorsque, lors de nos rééquilibrations durant une séance, nous permettons aux différents systèmes énergétiques du corps de re-communiquer entre eux, des blocages du passé dans le temps présent, des douleurs physiques et ou émotionnelles, des comportements semblent disparaître parfois définitivement dès la première séance.

Je pense que dans ces moments-là, nous libérons durant la séance les flux d'énergie permettant au système de croyance de la personne de retrouver l'accès à son plein potentiel. Mais, toujours lié à notre système de croyance qui évolue au travers de notre égo et qui se permet alors de lâcher un peu prise sur le problème traité durant la séance.

Dès que nous ciblons un problème lors d'une séance, ne réduisons-nous pas le champ des possibilités comme dans l'expérience de la double fente ? Les ondes de possibilités cèdent la place aux particules par l'observation, n'est-ce pas ? Nous coupons alors la communication avec le non local au profit du local. Apprendre à être « l'observateur observé » nous permet sans doute d'entrouvrir les portes de l'espace-temps négatif. Comme dans cet espace tout est enchevêtré, nous faisons alors l'expérience du plein potentiel de possibilités.

Deepak Chopra et Joe Dispenza

C'est avec la lecture des livres du Dr Deepak Chopra (« *Les 7 lois spirituelles du succès* », « *Le Corps quantique* », « *La Méditation et la conscience supérieure* ») et ceux du Dr Joe Dispenza, ainsi qu'après leurs conférences, que tout prit place pour moi. La synthèse entre l'approche ayurvédique de la vie du premier complète utilement les recherches scientifiques du second pour mesurer l'activité cérébrale de notre être de lumière (au-delà du corps physique).

*« (...) La création entière, c'est-à-dire tout ce qui existe dans le monde physique, est le résultat du non-manifesté se transformant en manifesté. Tout ce que nous percevons vient de l'inconnu. Notre corps physique, l'univers matériel – tout ce à quoi nous ouvrent nos sens – est la transformation du non manifesté, de l'inconnu, de l'invisible, en manifesté, connu et visible. L'univers physique n'est rien d'autre que le Soi se tournant vers Lui-même pour S'expérimenter en tant qu'**esprit, pensée et matière physique**. La conscience en mouvement s'exprime par les objets de l'univers, dans l'éternelle danse de la vie. La source de toute création est la divinité (ou l'esprit) ; le procédé de création est la divinité (ou la pensée) en mouvement ; et l'objet de la création est l'univers physique (ce qui inclut le corps physique). Ces trois composantes de la réalité : l'esprit, la pensée et le corps – ou l'observateur, le processus d'observation et l'observé – sont en essence la même chose. Elles ont la même origine : le champ de pure potentialité, qui est la pureté du non manifesté. »*

Extrait du livre du Dr Deepak Chopra, « *Les sept lois spirituelles du succès* », pp. 11-12.

Nos sens, par lesquels nous ressentons et vivons l'expérience de la dimension physique, sont le prolongement, la matérialisation de l'énergie-lumière-information de notre esprit physique dans notre plan horizontal. Notre corps physique est donc une banque de données (notre passé) en mouvement, composée de mémoires (ADN et expériences de notre vie), qui entretiennent nos fonctionnements inconscients au travers des programmes reçus et fixés durant la petite enfance, programmes qui, au travers d'un égo, nourrissent notre système de croyance. Le futur est le potentiel non encore vécu que nous projetons au travers de nos programmes limités par nos mémoires. Le temps présent est ce présent où nous expérimentons au travers de nos sens et de nos programmes mémorisés inconscients, la comparaison entre notre passé et le futur projetés par notre égo et la projection du choix de notre esprit spirituel pour son incarnation. Plus nous laissons le temps présent être guidé par nos mémoires ennéagrammées, plus nous renforçons notre dualité. C'est donc bien en acceptant consciemment de quitter nos programmes de contrôle que nous nous

offrons la possibilité de nous ouvrir au champ potentiel. La plupart des thérapies, démarches que nous faisons se déroulent sous notre contrôle inconscient et ne font que renforcer ce dernier qui est persuadé qu'il doit contrôler tout. J'ai toujours eu la sensation que beaucoup de mes séances en Kinésiologie utilisant le test musculaire servaient à la personne à retrouver la sensation de contrôle sur sa vie et cela lui permettait de redémarrer mieux avec ses programmes mais qu'il manquait une dimension dans ce travail que je ne pouvais investiguer par le test musculaire.

Selon Joe Dispenza :

« (...) Lorsque nous utilisons notre égo pour changer notre égo, cela revient à utiliser le programme pour changer le programme, comme si nous combattions contre nous-même. Lorsqu'on regarde un scanner cérébral de quelqu'un en train de faire cela, le cerveau va plutôt en « hyper cohérence », plus en ondes cérébrales bêta hautes fréquences. En d'autres mots : si on s'analyse soi-même au travers des émotions que nous avons mémorisés dans nos programmes, nous nous analysons et pensons avec notre passé et cela montre un cerveau déséquilibré. Quand notre cerveau fait cela, il devient obnubilé, concentré par quelque chose, on tourne en boucle. Cela fait que notre conscience devient convergente. Ce que les recherches ont montré, c'est que quand les personnes cherchent à être plus conscientes de l'espace autour d'elles, le cerveau commence à devenir mieux organisé alors que quand le cerveau se met en hyper cohérence, différentes parties du cerveau qui normalement communiquent entre elles, ne le font plus. (...) La bonne cohérence signifie qu'il y a un bon rythme, de la synchronie, de l'ordre, il y a un pour un battement, l'hyper cohérence signifie que le rythme est trop rapide comme si deux cerveaux fonctionnaient. On devrait appeler cela de l'hyper incohérence car les hormones s'activent comme quand on est stressé, nous devenons vraiment égoïste. C'est ce que font vraiment ces hormones : nous pensons que nous sommes notre corps, nous pensons que nous sommes notre identité en nous identifiant avec l'environnement et nous pensons que nous vivons dans un temps linéaire. Quand le zèbre est pourchassé par un lion, son programme physique dit : je dois prendre soin de mon corps, je dois diriger ma conscience dessus ; où vais-je aller dans mon environnement pour survivre ? Les ondes bêta élevées rentrent en jeu. A ce moment-là, nous vivons plus comme une particule que comme une onde. C'est la fonction de ces hormones de nous propulser dans notre dimension matérialiste et nous définissons alors notre réalité à travers nos sens. La majorité des gens vivent leur vie dans ces états altérés : ce que la psychologie appelle des états normaux de conscience ce sont ces états altérés de conscience. Dans ces états altérés d'hyper (non)cohérence, des parties du cerveau ne communiquent plus avec les autres ce qui crée un message incohérent au système immunitaire, digestif, cardiovasculaire. Le système nerveux commence à souffrir de cette désynchronisation. Lorsqu'il envoie un signal au système immunitaire de produire des globules blancs, ce dernier ne sait pas trop ce qu'il doit faire avec ce signal, idem pour la digestion, le système cardiovasculaire. L'équilibre cœur-cerveau n'existe plus, le corps commence à souffrir. Si l'on place notre conscience sur autre chose (l'environnement par exemple) cela crée une diversion pour l'attention au lieu de créer une attention divergente.

Cette ouverture de l'attention au fonctionnement à ce qui est autour de nous,

mais qui est nous, permet de créer la vraie cohérence. Au moment où nous plaçons notre conscience dans cet espace qui est nous, quelque chose d'incroyable se produit : le cerveau s'organise et vous n'utilisez plus votre cerveau ou votre égo pour essayer de changer le cerveau, vous n'utilisez pas le programme pour changer le programme. L'énergie suit la conscience donc quand vous orientez votre attention sur ce qui est autour de vous, vous commencez à faire connaissance avec le vrai moi. Sur les scanners, on voit le cerveau avoir le dessus sur les programmes. Sur l'électroencéphalogramme, la première chose que l'on voit, c'est que l'activité du cerveau analytique, le néocortex, s'atténue. **Vous n'analysez plus et à ce moment les ondes cérébrales passent de bêta à bêta bas niveau et alpha.** Alors qu'avec les hormones du stress vous croyez que le monde extérieur est plus réel que le monde intérieur, nous nous concentrons sur la particule plutôt que sur l'onde des possibilités. Alpha est le monde de l'imaginaire, là où le monde intérieur commence à être plus réel que le monde extérieur. C'est aussi le mode où l'on peut consolider de nouveaux circuits dans le cerveau. En ondes bêta élevées, nous ne pouvons créer de nouveaux circuits cérébraux et stocker de nouvelles informations dans le cerveau. Lorsque la personne atteint ce niveau ondes bêta lentes et alpha, elle crée alors un rythme d'ondes cohérentes et coordonnées et les différentes régions du cerveau communiquent entre elles sur le scanner. Il y a union et synchronisation psychique dans les trois dimensions du cerveau. Tous les systèmes physiologiques du corps se synchronisent à ce moment-là, permettant par exemple au système immunitaire de produire des globules blancs sains, la cohérence relance la symphonie partagée par les milliards de cellules qui nous composent. La régénération peut alors se produire, le cortex s'épaissit, le niveau de cortisol chute, les gènes du stress ne sont plus régulés et revus à la baisse, nous repassons de particule à onde. L'énergie se déplace vers le cœur et ensuite les chakras s'alignent. La personne se retrouve alors avec plein d'énergie provenant du corps et de l'esprit car c'est de là que tout a commencé ! Le corps se libère des chaînes du passé. Quand cela se produit, le résultat s'appelle la joie, l'énergie s'en va des centres hormonaux, autrement dit vous n'êtes plus une identité sexuelle, vous ne digérez plus la nourriture, vous n'êtes plus stressé et ne vous sentez plus déséquilibré. Tous ces centres d'énergie s'ouvrent et l'énergie doit bien aller quelque part : elle se déplace donc jusqu'au cœur, vous tombez amoureux du moment présent et vous aimeriez qu'il dure. Le cœur s'ouvre et l'énergie remonte jusqu'au cerveau et finit par sortir du corps. Vous générez alors un plus grand champ capable de se concentrer sur la possibilité car l'attention se dirige et se concentre plus sur l'onde que sur la particule. De nouveaux états créatifs se présentent alors permettant à la personne de créer de nouveaux archétypes dans ses modèles. (...)

Toutes techniques qui utilisent l'intention pour orienter, ouvrir l'attention **vers** le(s) corps énergétique(s) apportent ces moments de cohérence.

C'est donc bien par le non-jugement, la loi du donner-recevoir, l'acceptation de ce qui se passe dans le présent qu'est notre présent, la focalisation de nos intentions plutôt que nos attentes d'un résultat et le détachement vis-à-vis du résultat que nous pourrions nous libérer des mémoires du passé pour accéder à notre « mission » de

vie, nous permettant de nous ouvrir à la pure potentialité du champ qui nourrit notre esprit réel du champ vertical.

La cinquième dimension !

La cinquième dimension est non linéaire et donc contient toutes les autres dimensions possibles. C'est dans cette dimension que le lien entre les multi-mondes existe et il est donc hors de notre possibilité de l'appréhender avec notre compréhension matérialiste. C'est le portail vers les autres dimensions qui, elles, sont toutes intégrées les unes dans les autres. Les recherches en physique quantique l'imposent ainsi que d'autres dimensions encore et encore.

Cette théorie réfute aussi l'impression que nous vivons dans un univers à 4 dimensions spatio-temporelles : notre univers comporte en fait un nombre plus élevé de dimensions. Au départ, la théorie avançait l'existence de 5 dimensions d'espace-temps. La 5^e dimension serait une dimension enroulée en cercle. Cette nouvelle dimension est invisible à nos yeux, sa taille vaut la longueur de Planck, c'est-à-dire 10^{-33} cm. Il nous est impossible de nous mouvoir en elle, vu notre taille énorme en comparaison.

*Ensuite, la théorie des cordes, puis la **théorie M** (proposée en 1994 par Edward Witten pour unifier les cinq théories des cordes préexistantes) s'inspirèrent des idées de cette théorie. Les équations de la théorie des cordes n'ont de sens que si les cordes évoluent dans un univers muni de 10 dimensions spatio-temporelles. Dans ce cas, l'enroulement des dimensions se fait alors en une forme plus complexe qu'est l'espace de Calabi-Yau, variété ayant des extensions dans 6 dimensions.*

Cela soulève un paradoxe : pourquoi certaines dimensions sont enroulées alors que d'autres ne le sont pas ? On pense que, durant l'ère de Planck, toutes les dimensions étaient enroulées, et avaient donc la taille caractéristique d'une dimension enroulée. Elles étaient prisonnières des cordes et certaines dimensions ont réussi à s'en libérer alors que les autres sont restées enroulées. Les dimensions dites étendues (celles que l'on perçoit) ont donc la taille de l'univers.

*En physique, la **théorie de Kaluza-Klein** (encore appelée **théorie de KK**) est historiquement le premier modèle ayant tenté d'unifier les deux interactions fondamentales que sont la gravitation et l'électromagnétisme. En 1919, Theodor Kaluza proposa sa découverte à Einstein qui l'accepta. La théorie a été présentée pour la première fois dans une publication en 1921. Theodor Kaluza a étendu la relativité générale au cas d'un espace-temps à 5 dimensions. Les équations d'une telle théorie peuvent être décomposées en des équations d'Einstein correspondant à l'espace-temps usuel à 4 dimensions d'une part, les équations de Maxwell décrivant l'électromagnétisme en 4 dimensions d'autre part et enfin l'équation de Klein-Gordon régissant la dynamique d'un champ scalaire supplémentaire appelé le radion. En 1926 le physicien suédois Oskar Klein adjoignit une nouveauté à la théorie de Kaluza en donnant à la 5^e dimension une forme enroulée et une longueur extrêmement petite.*

Source : Wikipédia

Si nous acceptons le côté fractal de ce que nous vivons dans notre réalité, cela rend cette possibilité plus acceptable pour notre mental. Elle a un côté mystique car lorsqu'on s'y relie, l'expérience nous paraît hors du temps. Les corps énergétiques

détaillés dans le chapitre « Notre système de consciences énergétiques humaines » sont des interfaces permettant l'échange entre toutes ces dimensions. Ce qui permet à ce système de se relier à la cinquième et aux autres dimensions sont les lignes axiatonales qui relient notre petit système énergétique individué aux systèmes énergétiques de la planète qui nous héberge, puis à notre système solaire dont nous faisons partie et enfin... à ce champ d'où tout provient.

Ces lignes axiatonales sont le lien entre nos systèmes fractals, tout comme le système d'acupuncture avec ses points d'équilibration est le lien entre le corps physique et ses corps énergétiques de l'aura. C'est en lisant le livre « Les Clés d'Enoch » de J.J. Hurtak que le chapitre 3-1-7 s'est aussi imposé, tellement il répondait à ce qui se construit dans ce syllabus. Je ne peux que remercier Eric Pearl qui m'a amené par mon besoin de comprendre, à lire deux passages de l'ouvrage, ce qui m'a fait découvrir tout ce chapitre. Là, tout prenait place et cette sensation que l'on ressent lorsqu'on travaille avec les fréquences de Reconnexion s'amplifiaient encore.

Voici quelques passages :

317.2 : Ces lignes axiatonales ne sont pas limitées à un corps physique ni à une création biologique mais sont ouvertes aux extrémités et peuvent relier le véhicule corporel aux lignes axiatonales (...)

317.4 : Car le corps humain est un microcosme ou petit champ spatio-temporel, enclavé dans un champ plus vaste. Si nous pouvons retenir ce principe, nous pouvons alors reconnaître que l'acupuncture est une des premières démonstrations empirique de l'édifice biologique au cœur de l'univers.

317.5 : Si nous abordons l'acupuncture sous l'angle de la biophysique en ayant également compris les champs de force supérieurs qui traversent le système humain comme un petit univers ouvert à ses extrémités, alors nous comprendrons comment l'organisme sous le nom d'être humain, peut être relié à d'autres organismes pensants dans l'univers local.

317.12 : Les lignes qui rattachent ces domaines magnétiques sont les lignes axiatonales.

317.22 : Afin de rétablir l'interconnexion biologique avec les plans énergétiques supérieurs servant la programmation évolutive supérieure, les lignes d'acupuncture de l'ancien programme doivent s'attacher (à leurs intersections) aux « nouvelles » lignes axiatonales (...)

317.29 : Ces lignes axiatonales font partie d'un système circulatoire de la cinquième dimension combinant la couleur et le son, qui servent à tirer du corps super-soi l'énergie de base nécessaire aux fonctions rénovatrices du corps évolutif humain.

Tout ceci peut vous sembler impossible mais c'est bien par ces lignes que l'énergie-lumière-information de la Reconnexion d'Eric Pearl nous arrive.

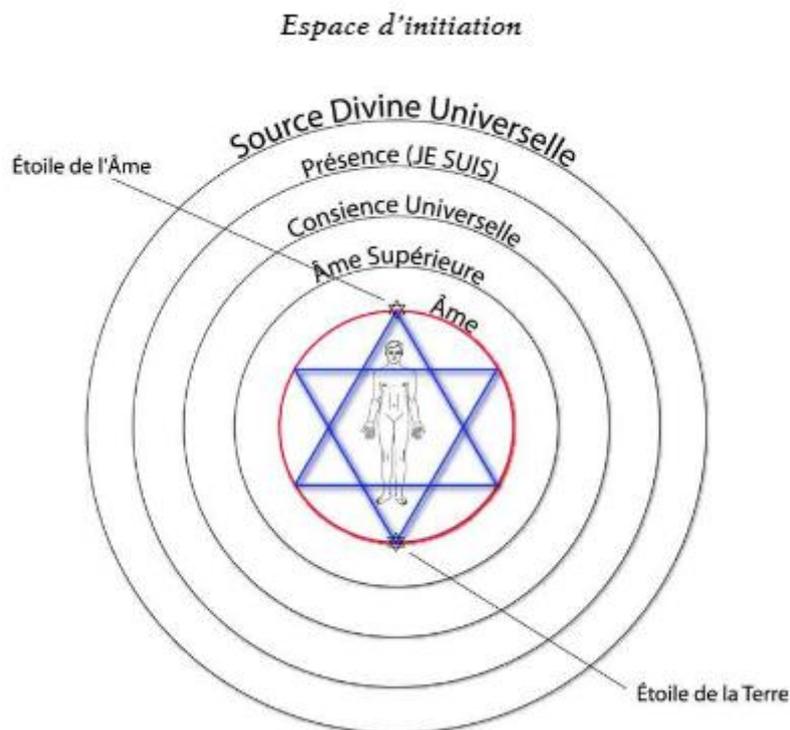
La formation de niveau III de la Reconnexion d'Eric Pearl nous invite à connecter ces lignes axiatonales en vue de les réactiver selon ce que lui a lui-même vécu.

Mon expérience dans le monde de la Kinésiologie m'a souvent montré que l'apport de la première approche, complétée par l'apport de l'autre, augmentait la puissance de mon travail.

Ainsi pour vous en parler sans divulguer la procédure de Eric Pearl, j'ai dû trouver son fondement dans une procédure d'auto-reconnexion à notre Soi global, reconnecter ses fragments, ce qui m'a fait repenser aux six phrases reçues par Eric Pearl durant son initiation.

Comme il est permis de les divulguer tous azimuts, cela peut être un outil pour engager sa propre reconnexion, ce qui n'empêche pas de recourir à celle d'Eric Pearl qui a fait ses preuves. Ceci devrait aussi donner plus d'explications à ceux qui ont suivi la formation niveau III.

Lien : <https://docplayer.fr/18764096-Guide-d-auto-reconnexion-a-notre-soi-global-reintegrer-tous-les-fragments-perdus-de-soi.html>



Petit historique personnel

Dans les années 1990, j'ai rencontré, grâce à une homéopathe, le monde de la Kinésiologie. En suivant les formations de base de l'époque à l'Institut Belge de Kinésiologie, des douleurs dans la région du foie (que je gardais depuis une toxoplasmose symptomatique qui m'avait tenu au lit durant un mois deux ans auparavant) ont disparu dès les deux premiers jours de cours « Touch For Health 1 ». Ce fut magique pour moi et en même temps cela me replongeait dans le monde des énergies. J'ai suivi un maximum de formations durant les années qui suivirent et cela m'a permis de développer une activité complémentaire à mon travail de professeur d'éducation physique. Les apports de G. Goodheart, de J. Thie, du « Three in one concepts », ainsi que les formations de R. Utt, Ch. Krebs, H. Tobar, I.D. Stubbings, et bien d'autres, ont amené durant mes séances (et après celles-ci) des changements même pas imaginables par moi au début. Mon égo, très fier de ses résultats, a dû bien vite admettre qu'il n'était pas le maître de ce qui se passait, en dehors sans doute de l'intention de rééquilibrer la personne profitant de la séance. Ce n'était pas moi mais la personne qui décidait dans quel domaine ma séance allait changer les choses : ce n'était pas moi qui soi-disant « guérissait » la personne mais la personne qui se permettait de profiter de mon équilibration pour se guérir dans un domaine choisi par elle au plus profond de son inconscient.

Lorsque l'objectif de la séance était clair et que les attentes de mon client étaient comblées, mon égo se remettait en route bien malgré moi. Pourtant, la vie m'a souvent démontré que tout était orchestré malgré moi. Lorsque je m'inscrivais à une formation, les jours d'avant ou d'après celle-ci m'apportaient une problématique à traiter en lien avec cette formation, comme si la vie me guidait au travers des séances. C'est comme cela que début 2010, j'ai pris conscience que mes mains pouvaient sans aucune technique précise soulager l'inflammation. Les douleurs de dos ou autres dues au travail lourd d'infirmière de ma femme se dissipaient souvent en quelques minutes et d'autant plus vite que je n'essayais pas de les manipuler par ma pensée. Lors de nos vacances, une foulure de la cheville le premier jour de balade allait nous gêner notre périple en montagne sauf que le soir, quelques minutes de « laisser faire » avec mes mains ont désenflé tout-à fait la cheville et donc fait disparaître la douleur au point que le lendemain nous remarchions mais plus prudemment tout de même.

Puis un jour de 2013, lors d'une séance assez banale, j'ai ressenti que mes mains commençaient à chauffer pour ne pas dire à brûler. Ce n'était qu'une sensation car lorsque je les mis sur mon visage, elles semblaient tout à fait normales. Je me suis dit : « je deviens fou ». C'était comme si des paquets d'énergie voulaient rentrer ou sortir par ces mains. Mais, lorsque j'ai touché les points d'acupuncture de correction la personne, instantanément une détente profonde s'est installée, un apaisement que moi-même je pouvais ressentir. Cela se reproduisit maintes fois et excitait mon intellect. Je me suis même dit à ce moment-là que si c'était une tumeur cérébrale chez moi qui provoquait tout cela, c'était génial

Je me suis mis à chercher ce qui se passait dans mes mains et après avoir exclu beaucoup de « techniques » utilisant les mains je suis enfin tombé sur quelque chose qui me parlait : le pouvoir guérisseur des mains de Eric Pearl. J'ai vite acheté ses deux livres en français et la « Reconnexion » m'attirait comme un aimant au point de suivre les formations de base à Bâle puis à Dijon.

Ce fut un grand choc pour moi car l'aspect marketing très américain que j'avais déjà connu dans certaines formations en Kinésiologie m'hérissait les poils au plus haut point, mais en même temps je sentais que cela répondait à ce qui se passait en grande partie par mes mains.

J'étais divisé mentalement entre l'approche de B.A. Brennan dans le pouvoir des mains mais où tout est concentré sur l'intention (qui produit des effets réels) et la Reconnexion où le conseil de « se retirer » du chemin intellectuellement produisait des effets encore plus surprenants (mais pas toujours dans le domaine attendu). La physique quantique et l'expérience de la double fente me hantait de plus en plus. Le fait que sans aucune technique on pouvait avoir des changements si impressionnants concordait avec ce qui se déroulait dans certaines séances.

Ce n'était pas moi qui agissais mais je faisais partie de l'équation pour que cela arrive.

Je laissais peu à peu le plan vertical prendre possession de moi durant mes séances. Je plaçais alors dans toutes mes séances de Kinésiologie un moment de lâcher prise laissant mes mains suivre des courants autour du corps à différentes distances et la plupart les personnes qui en profitaient ressentaient ces énergies sortir et rentrer de leur corps, amenant toujours cette sensation d'apaisement. Je pouvais clairement ressentir l'énergie aller-et-venir à travers les couches de l'aura. Les méridiens d'acupuncture vibraient et des courants « comme électriques », sortaient par les points d'extrémité des méridiens comme s'ils donnaient et allaient chercher de l'information hors du corps. Les gens sentaient ces courants qui augmentaient lorsque je m'éloignais de leur corps, rendant crédible pour moi le fait que ce qui se passait était plus que de l'énergie (l'énergie diminuant avec la distance) et donc que sur le fond, Eric Pearl avait raison : il y avait de l'information, de l'énergie et de la lumière, vu que certains de mes clients percevaient cette lumière sortir de leurs doigts. Me mettre en état d'observateur observé était devenu un moment nécessaire à toutes mes séances.

Je crois que Eric Pearl s'est un jour reconnecté à cet espace/temps négatif et a gardé un canal, une connexion qui le pousse à accepter que ce n'est pas lui qui guérit mais la personne qui se guérit à travers son travail, sans aucun système de croyance nécessaire. Car ce n'est pas une technique qu'il enseigne mais « un état d'être » que nous pouvons tous atteindre et qui ouvre les portes à l'énergie et l'information du plein potentiel (que la personne passera ou pas).

J'ai eu vraiment de la difficulté à comprendre et à accepter « cet état d'être », mais quand une main qui ne bougeait plus se remet à bouger en quelques minutes, vous vous sentez obligé d'accepter sans comprendre le cadeau qui vous est offert, à vous et à votre client.

Enfin, le Dr Deepak Chopra et le Dr Joe Dispenza m'ont apporté par leurs livres et conférences les confirmations de ce que je vivais et cherchais humblement à partager avec vous.

Epilogue

Toutes ces années de formation, de sensations, de compréhension des systèmes énergétiques de l'humain pour arriver à cela, pensais-je !

Puis, mon égo me rappela combien de résultats physiques ou autres, inexplicables autrement que par mes séances, utilisant mon intellect avec le test kinésilogique et les techniques qui y sont attachées, avaient de la valeur pour les gens venant prendre séance.

J'acceptais enfin qu'il fût possible que cela m'arrive, pour me permettre de reconnaître la présence en moi de ce que j'appelle (depuis le début) l'axe vertical qui nous relie tous et permettre aux autres d'en prendre conscience également. Cet axe existe et n'est certainement pas l'apanage d'une religion. Les religions font plutôt partie d'une construction horizontale s'appropriant l'existence naturelle de l'axe vertical au nom de quelque chose ou de quelqu'un.

La sensation que nous sommes tous « un(s) » et complémentaires se confirmait même si, pour exister et vivre son expérience, notre égo doit nous séparer des autres. Je co-crédais mon monde, monde dans lequel « les autres » font partie de moi pour que je puisse m'épanouir dans la différence et me sentir complet. Mon expérience de vie prenait un sens encore plus profond. Mon âme individuelle a choisi son substrat en m'incarnant dans ce monde pour lui permettre d'évoluer, de tirer des leçons grâce à mon expérience de vie. *« Vous êtes venu pour reconnaître votre propre valeur dans ce vaste cosmos, pour reconnaître Ce Qui Est dans votre vie. (...) Quand vous arrivez ici, votre mémoire des liens profonds qui vous unissent au Grand Tout est effacée. Ensuite, le jeu consiste à être celui qui les reconnaît en premier. Mais ce n'est certainement pas une compétition. »* Page 171 du livre : « Reconnecter sa vie », de Eric Pearl et Frédérick Ponzlov.

Tout comme dans le système de Kinésiologie fractale ou l'énergie des huit merveilleux vaisseaux une fois équilibrée corrigeait des déséquilibres à l'étage plus bas des fonctions internes et externes, l'accès aux énergies célestes et terrestres transformées par les triples réchauffeurs foyers équilibrait les huit merveilleux vaisseaux. L'accès au non local ou espace/temps négatif pouvait instantanément ramener aux systèmes énergétiques du corps humain l'onde portant les milliards de possibilités potentielles, qui offrait alors au corps en fonctionnement la possibilité de l'auto-guérison. Mais si mon mental, et mon égo sans doute, m'imposaient une intention liée à une attente, la ligne se coupait : **seule l'intention sans attente de résultats donne accès au non local.**

Même notre cerveau semble être conçu pour cela avec ses deux hémisphères qui traitent de manière très différente les impulsions venant des systèmes reptilien et limbique. L'un de ces deux hémisphères permet l'analyse globale, unificatrice, imposant la complétude de l'axe vertical. L'autre est prévu pour l'analyse analytique, séquentielle, créant la notion de temps de limitation dans notre espace et permettant à l'égo de vivre son expérience, au travers son système de croyances acquis par les

générations qui lui ont permis d'arriver à la vie ainsi que par les expériences de la vie qu'il mène dans l'axe horizontal. L'expérience neurologique consciente que de Jill Bolte Taylor vécut lors de son AVC (accident vasculaire cérébral) en est un bon exemple.

Nos deux hémisphères dépendent pour être alimentés des impulsions neuroniques venant de nos 5 sens physiques et notre sens interne. Ces impulsions seront tout d'abord traitées et interprétées par le système inconscient reptilien lié à la survie (horizontale) et ensuite par le système limbique, inconscient lui aussi, avant même la prise de conscience consciente traitée par nos hémisphères. L'hémisphère qualifié de dominant est pour la plupart des humains celui qui fonctionne de manière séquentielle. L'analyse séquentielle qui divise est donc dominante pour permettre à notre individualité d'exister et de survivre. Sans elle, l'égo ne peut envisager de pouvoir exister. Les opposés nous permettent de nous situer dans notre espace/temps et sont nécessaires pour comprendre notre vie n'est-ce pas ? Comment appréhender la notion de bien sans savoir ce qu'est le mal, le chaud si on ne connaît pas le froid, le Nord si on n'évoque par le Sud, etc.

Le matériel neurologique pour accéder à la sensation que nous sommes tous uns est en nous aussi, du coup. Ce qu'on appelle Dieu n'est-il pas tout simplement en nous aussi alors ? Toutes les traditions nous disent que nous avons en nous ce que nous cherchons, qu'il faut se retourner vers l'intérieur pour trouver la lumière qui est en nous !

La science, par la physique quantique, nous dit aussi la même chose : nous sommes constitués presque exclusivement de vide à ce niveau infiniment petit et c'est la même chose quand on plonge dans l'infiniment grand. L'univers est fractal et nous sommes une émanation individuée d'une fractale de cet univers.

C'est en faisant le vide en nous que nous pourrions accéder au «Grand Tout ». Ce « Grand Tout » est nourri de nos expériences et nous nourrit à son tour permettant l'expansion de nous-même et de notre univers.

SOURCES

Bibliographie consultée :

Barbara Ann BRENNAN :

- *Le Pouvoir bénéfique des mains*
- *Guérir par la lumière*
- *Guérir le noyau divin*

Ian D. Stubbings : L'ensemble des cours de SIPS

Jacques Pialoux : *Le diamant chauve*

R. Wilhelm, E. Perrot : *Le Yi King*

Lynne Mc Taggart : *Le champ de la cohérence universelle*

Ervin Lazlo : *L'Expérience Akashique*

Dr Eric Pearl et Frederick Ponzlov : *Reconnecter sa vie*

Dr Eric Pearl : *La Reconnexion, guérir les autres et se guérir soi-même*

Dr Charles Krebs : *Une Conception révolutionnaire de l'art de guérir*

Hugo Tobar : cours de « *Heavenly Hologram* »

Bruce H. Lipton :

- *Biologie des croyances*
- *Evolution spontanée*

Dr Deepak Chopra :

- *Les Sept lois spirituelles du succès*
- *La méditation et la conscience supérieure*
- *Le corps quantique*

Dr Joe Dispenza :

Vidéographie / internographie :

L'Univers est holographique : Principe des fractales :

<https://www.youtube.com/watch?v=Ra8ispjDEIq>

Tout sur les symboles des hologrammes quantiques :

https://www.youtube.com/watch?v=znn_z6vNhCE

Nassim Hamein :

https://www.youtube.com/watch?v=TaXLWyl7QGI&list=PLji-Y2kig1JlrBe1ok77_JArlnh-uuB4&index=2

<https://www.facebook.com/watch/?v=2144181892504479>

<https://www.elishean.fr/lunivers-connecte-la-solution-de-masse-holographique-et-la-source-de-la-conscience/>

<https://aphadolie.com/2017/06/07/the-black-whole-la-preuve-scientifique-que-tout-ne-fait-quun/>

<https://www.agoravox.tv/tribune-libre/article/nassim-hamein-la-bombe-du-champ-43925>

Nassim Hamein en Français. Conférence à Paris le 20 juin 2015 :

<https://www.youtube.com/watch?v=2qWEiyNQJgw>

Principe d'incertitude de Heisenberg :

<https://www.youtube.com/watch?v=bzSTzflyTY0>

<http://vetopsy.fr/mecanique-quantique/principe-incertitude.php>

<https://www.youtube.com/watch?v=HqyJ7-ibUmo>

L'énergie du vide : <https://www.youtube.com/watch?v=WhLHGpMi1r8>

Physique Quantique pour les Nuls v. final :

<https://www.youtube.com/watch?v=tzdVGWe3sZw>

Physique Quantique pour les Nuls v.39 :

<https://www.youtube.com/watch?v=mgfIJso5bMg>

Votre corps est une illusion (lois d'attraction et de transformation expliquées) :

<https://www.youtube.com/watch?v=a9-tI9ahH-U>

Foudyl's ReXxel meditation d'alignement :

<https://www.youtube.com/watch?v=IJ7Q18NkntQ>

Nous sommes tous reliés :

<https://www.youtube.com/watch?v=vo1IJOVzQok>

Influence de la Conscience sur la matière :
<https://www.youtube.com/watch?v=ez3EHOOrLoR8>

Olivier Chambon : Etats élargis de conscience :
<https://www.youtube.com/watch?v=IBndbvIM3ig>

De la physique quantique à la pensée positive :
<https://www.youtube.com/watch?v=RieRpBgeekY>

L'illusion de la réalité : La matière n'existe pas sans conscience :
<https://www.youtube.com/watch?v=D98515e-oKU>

Nous sommes tous UN : l'illusion de la séparation :
<https://www.youtube.com/watch?v=XwqFwpeBleM>

S'ouvrir à l'invisible - physique quantique et science :
<https://www.youtube.com/watch?v=-EhbXXsKdYg>

Histoire de l'Ether, d'Aristote au vide quantique, par Jean-Pierre Luminet :
<https://www.youtube.com/watch?v=au1sD-cbrC8>

La gravité quantique à boucles — Science étonnante #33 :
<https://www.youtube.com/watch?v=3MJJvXGuDag>

Stephen Hawking et la Théorie du Tout — Science étonnante # 2 :
<https://www.youtube.com/watch?v=Sz-tnYUqkC4>

La plus belle expérience de la Physique — Science étonnante #53 :
<https://www.youtube.com/watch?v=zPoITp0ddRg>

CNRS : Notre monde n'est qu'une simulation « collective », des futurs parallèles qui existent déjà :
<https://www.youtube.com/watch?v=WjkA36qOQdU>

[David Elbaz] L'Univers est-il une illusion ? :
<https://www.youtube.com/watch?v=HVwXSQHaECA>

Les réalités (in)visibles de Philippe Guillemant :
<https://www.youtube.com/watch?v=dDCJJdWrVCw>

La magie du cosmos 14 l'illusion du temps, 24 qu'est-ce que l'espace, 34 le saut quantique, « univers ou multivers »
 Les expériences mystiques Joe Dispenza

<https://www.youtube.com/watch?v=wc6PoYfsSfQ>

Sources internet :

<http://www.matierevolution.fr/spip.php?article37>

<http://www.matierevolution.fr/spip.php?article838>

<http://www.matierevolution.org/spip.php?article5088>

Formation de Reconnective Healing® de Eric Pearl.

